



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

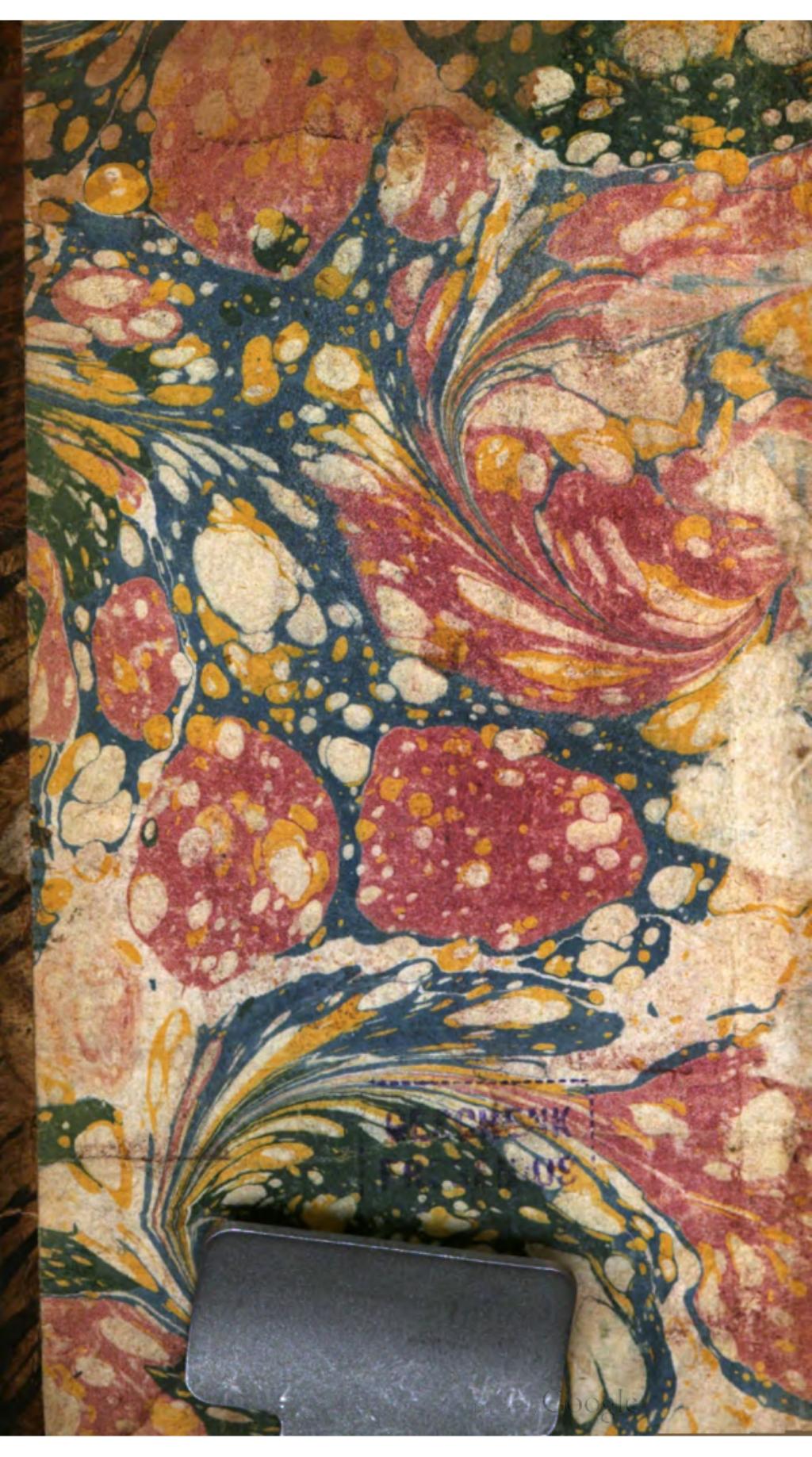
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





BRONKHORST

1870



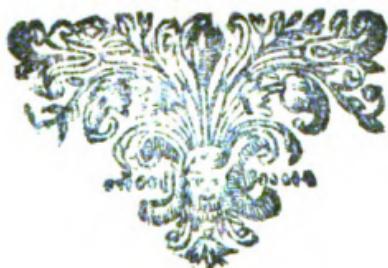
8° P. o. gall.

1827  $\frac{1}{2}$  (1 Recueil

CRECUEIL  
DES  
OPERA,  
DES BALETTS.

Et des plus belles Pièces en Musique,  
qui ont été représentées depuis  
dix ou douze ans jusques à pre-  
sent devant Sa Majesté - Tres-  
Chrétienne.

TOME PREMIER..



*Suivant la Copie de Paris.*  
A AMSTERDAM,  
Chez ABRAHAM VVOLFGANG

1687.

*Pièces contenues dans ce Premier Tome.*

1. LES FESTES DE L'AMOUR  
ET DE BACCHUS.

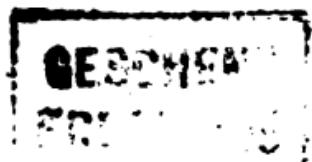
2. PSICHE.

3. CADMUS ET HERMIONE.

4. ALCESTE.

5. THESEE.

6. ATYS.





## A VERTISSEMENT.

CHAQUE païs à toujours eu des Avertissements qui ont passé pour des coutumes inviolable : C'est à l'Italie que nous devons le rétablissement des plus belles actions en Musique : de tout temps les Balets ont été en usage en France : l'Espagne a ses courses de Taureaux ; les Allemands ont leurs Vuirschafes ou Hôteleries, qui sont des Pièces composées de Mascarades, de Balets, & de Chansons : c'est dans la seule Cour de Savoie que les Sapates sont en usage, & il n'y a guere de ces Fêtes où la Musique ne soit essentiellement attachée, & où elle n'en fasse un des principaux ornemens ; n'y ayant rien de plus agreable que ces spectacles ingénieux, où les actions en Musique expriment naïvement les affections de l'ame, & font admirablement la peinture des mœurs du siècle. Ces representations ont pour objet les chant, & les mouemens harmoniques du corps, qui font le caractère de la Musique Dramatique, & singulièrement des Opera, où il semble que ces deux parties soient en leur jour, rien n'y contribuant si vivement que les machines

## AVERTISSEMENT.

suprenantes dont elles sont accompagnées.

Comme il n'y a rien de plus noble, ni présentement de plus en usages dans toutes les Cours de l'Europe que les Balers & les Opera, je me suis attaché à faire un recueil de ces pieces qui depuis quelques années ont eu le plus d'aprobation; & de toutes ces pieces j'ai choisi celles de l'Academie Royale de Paris, qui s'est surmontée elle-même dans toutes celles qu'elle a fait voir depuis dix ou douze ans. Quoi que les Italiens excellent dans ces sortes d'actions, & que nous tenions d'eux les plus beaux divertissemens du Theatre, on doute qu'ils aient jamais rien fait de plus agreable & de plus plaisant, que le Prologue de la Pastorale qu'elle representa l'année 1672. & qu'elle commença par faire paroître une grande Sale disposée pour un spectacle magnifique, & où l'on découvrit une multitude de gens de Provinces différentes, placés dans des Balcons aux deux côtés du Theatre. Un homme qui devoit donner des livres aux Acteurs se mit à danser dès que la toile fut levée, & toute cette multitude qui étoit dans les Balcons, s'écria en Musique pour lui demander de ces livres; des hommes & des femmes de bel air, des Gascons, un Suisse, des Bourgeois & des Bourgeoises. Ce Prologue enjoué fut suivi d'un autre qui est

## AVERTISSEMENT.

Le plus sérieux, c'est celui de Cadmus & d'Hercule, qui représente la naissance & la mort du Serpent Python, que la chaleur du Soleil avoit fait échouer du limon boueux qui étoit resté sur la Terre après le déluge, & qui devint un monstre si terrible, qu'Apollon lui même fut obligé de le détruire. Le sens allegorique de ce sujet, est que le Roi de France s'étant mis au dessus des louanges ordinaires, pour former une idée de la grandeur qui l'environne, il a falu s'élèver jusques à la Divinité même de la lumiere qui est le corps de sa Dévise. Le retour des plaisirs qui sera de Prologue à l'Alceste a ie ne scay quoy de particulier qui engage insensiblement. Le Theatre représente le Palais & le jardin des Tuilleries, où la Nimphe de la Seine fait un Dialogue avec la gloire, dont l'absence du Roi est le sujet. Les Amours, les Graces, les plaisirs, & les Jeux font le Prologue de l'action de Thesée. Le temps, les Heures, Flore, les Zephirs, Melpome, & une troupe de Heros font celui de Ais. Le Prologue d'Isis est le Palais de la Renommée où entre Neptune avec ses Tritons, Apollon avec les Muses. Dans celui de Proserpine le Theatre représente l'antré de la Discorde. On y voit la Paix enchainée, la

## AVERTISSEMENT.

*Felicité, l'Abondance, les Jeux & les Plaisirs qui sont enchaînez comme elle. La Victoire accompagnée d'un grand nombre de Heros descend au bruit des Trompettes & des Timbales déchaîne la paix, & les Divinités qui l'accompagnent, & enchaîne la Discorde. Le Mont Parnasse est le sujet du Prologue de Bellérophon. Apollon est assis au haut de cette Montagne, accompagné des neuf Muses qui sont aussi assises des deux côtés. Et celui de Phaëton est une pastorale, où les Compagnes d'Altrée dansent & chantent pour la divertir. Ces Prologues sont toujours reçus dans ces représentations, quoi qu'ils ne soient pas du corps du sujet ; principalement quand on les fait à l'honneur de quelque Prince que l'on entreprend de louer, comme il paroît en France, où depuis quelques années on ne parle presque que du Roi, toutes ou la plupart de ces actions de Théâtre n'étant faites que pour le délasser des fatigues de la guerre, ou pour célébrer ses Triomphes.*

*On voit dans ces représentations de l'esprit, de l'invention, & de la variété qui engagent insensiblement ; & comme le merveilleux qui en est l'âme, est souvenu par des machines qui surprennent ; il seroit difficile d'inventer un plus agréable divertissement que les Opéra,*

## AVERTISSEMENT.

ces machines faisant tous d'un coup passer de la Terre au Ciel : de la Mer aux Entiers ; du Ciel en Terre ; d'un Jardin & d'une foret dans un desert, & d'un Palais dans un Arsenal, &c. remplissent l'esprit de nobles idées, qui lui inspirent un secret penchant pour les choses extraordinaires. A quoi ne contribue pas peu la diversité des habits, des Acteurs, des Scènes, du chant, de la danse, du recit, des dialogues, des faceties, & du sérieux, qui étant mêlées avec esprit, font cette agreeable surprise qui ne se trouve point ailleurs.

Comme chaque Nation a son caractère pour le Chant & pour la Musique, ainsi que pour la plupart des autres choses qui dépendent de la difference des genies, des usages, & des coutumes ; il n'y a point aujourd'hui de Nation où l'on chante si parfaitement qu'en France, où depuis quelques 40. ans le Chant est dans sa perfection, soit par les finesse, & les delicatesse des portes de voix, des passages, des diminutions, des tremblemens, & de tous ces ornementz du Chant qui font sentir à l'oreille tout ce qu'une belle voix peut faire sentir de plus doux ; avec une admirable methode qui passe toutes les regles ordinaires de la Musique ; C'est pourquois on dit qu'elle a trouvé cette agreeable justesse qui est ignorée des autres

## AVERTISSEMENT.

*Nations, la Musique Allemande étant trop pleine, l'Espagnole trop grave, & l' Italienne un peu trop pleine de roulades & de fredons; quoi que d'ailleurs les Italiens ayant la langue admirable pour la Musique, & qu'ils tiennent fort du caractère de ces Anciens Grecs qui furent les maîtres des Arts.*

*Ainsi quoi qu'à Venise & dans quelques autres Cours d'Italie on n'épargne rien pour attirer de tous côtés les plus belles voix, on peu dire que la France l'emporte aujourd'hui sur cette Nation dans les Opera, & pour l'agrément de la Musique, & pour la richesse des habits, & pour la beauté des machines & des Decorations : & sans entreprendre ici son éloge sur ce sujet, il est certain que nulle Nation n'a si fort encheri sur la découverte des Anciens; particulièrement à l'égard de la Musique, qu'elle a tellement cultivée, que peut-être sans elle on n'y trouveroit pas le plaisir qu'on y prend aujourd'hui.*

*C'est cette considération qui m'a incité à recueillir de ces sortes d'Ouvrages; & comme le debit en détail a répondu à mon attente, j'ay cru obliger le Public si j'en faisois un juste volume, & je m'y suis enfin résolu; j'espere qu'il m'en fera gré.*

LES FESTES  
DE L'AMOUR  
ET  
DE BACCHUS.  
*PASTORALE.*  
PRESENTÉE  
PAR L'ACADEMIE ROYALE.  
DE MUSIQUE.



*Suivant la Copie imprimée*

A PARIS,

---

M. D C. L X X X V I I.

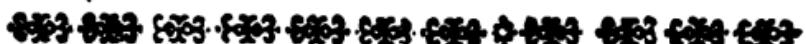


## A V A N T - P R O P O S

Il ne suffit pas au Roi de porter si loin ses Armes, & ses Conquestes, il ne peut souffrir qu'il y ait aucun avantage qui manque à la gloire & à la felicité de son Regne, & dans le même temps qu'il renverse les Estates de ses Ennemis, & qu'il étonne toute la Terre, il n'oublie rien de ce qui peut rendre la France le plus florissant Empire qui fut jamais. Le grand Art de la Guerre qu'il exerce avec une Ardeur Heroïque, & où il fait des Progrés si surprenants, n'est point capable de remplir la vaste étendue de son Application infatigable: Il trouve encore des soins à réservier pour les plus beaux Arts, & il n'y en a point qui soit digne de quelque estime qu'il ne favorise avec une particulière bonté. C'est ce que cette Academie Royale de Musyque a le bonheur d'éprouver dans son établissement. Voicy un Essay qu'elle s'est hâtée de préparer pour l'offrir à l'impatience du public. Elle a rassemblé ce qu'il y avoit de plus agréable dans les divertissemens de Chambord, de Versailles, & de S. Germain; & elle a crû devoir s'assurer que ce qui a pu divertir un Monarque infiniment éclairé, ne sauroit manquer de plaire à tout le Monde.

A . 2

On a essayé de lier ces Fragmens choisis ,  
par plusieurs Scènes nouvelles , on y a  
joint des Entrées de Balet, on y a mêlé des  
Machines volantes , & des Decorations  
superbes , & de toutes ces parties différen-  
tes on a formé une Pastorale en trois Actes  
precedée d'un grand Prologue. Ce premier  
Spectacle sera bien-tôt suivi d'un autre  
plus magnifique , dont la perfection à be-  
soin encore d'un peu de temps; Cette Aca-  
demie y travaille sans relâche , & Elle est  
résolue de ne rien épargner pour répon-  
dre le plus dignement qu'il luy sera possi-  
ble à la glorieuse protection dont Elle est  
honorée.



### A C T E V R S.

*ACTEVRS* qui chantent dans le Prologue.

D EUX Hommes du bel air.

D EUX Femmes du bel air.

Vn Gentil - homme Gascon.

Le Baron d'Asbarat.

Vn Suisse.

Vn vieux Bourgeois babillard.

Vne vieille Bourgeoise babillarde.

La Fille du Bourgeois & de la Bourgeoise.

TROUV PES de gens de différentes Provinces &  
de toutes sortes de conditions.

P O L Y M N I E.

M E L P O M E N E. *Muses.*

E V T E R P E

PERSONNAGES. dançants dans le Prologues.

5

& DE B A C H V S.

Vn donneur de Livres.

Quatre Importuns.

Quatre Heros.

Quatre Pastres.

Quatre Ouvriers.

ACTEVRS qui chantent dans la Pastorale.

T I R C I S. } Bergers amoureux de Caliste.

L I C A S T E.

M E N A N D R E. } Bergers amis de Tircis.

C A L I S T E. } Bergere aimée de Tircis.

C L I M E N E. } Bergere aimée de Damon.

F O R E S T A N.

S I L V A N D R E. } Satires ; amis de Caliste.

T R O I S S O R-

C I E R E S.

D A M O N.

C L O R I S. } Berger amoureux de Clémene.

S I L V I E.

C L I M E N E. } Bergeres, Compagne de Caliste

A M I N T E.

A R C A S. } Berger qui vient inviter d'aller  
                  ler à la Feste de l'Amour.

T R O V P E de Bergers & de Bergeres qui chantent dans le Chœur de l'Amour.

T R O V P E de Saryres & de Bacchante qui chantent dans le Chœur de Bacchus.

T R O V P E de Pasteurs jouans des Instrumens dans le Chœur de l'Amour.

T R O V P E de Silvains jouans des Instrumens dans le Chœur de Bacchus.

P E R S O N N A G E S dansans dans la Pastorale.

Quatre Faunes

Quatres Driades.

Deux Magiciens.

Six Demons.

Quatre Bergers.

Quatre Bergeres.

Quatre Satyres.

Quatre Bacchantes.

PERSONNAGES des Machines.

SEPT DEMONS volants.

DEUX SIRENES

VNE SORCIERE volante.

VNLVTIN volant.

La Scene de la Pastorale est en Arcadie.

### PROLOGUE.

*Ier. Theatre est une grande Sale de Spectacle.*

**L**a Scene represente une grande Sale, où l'on void les plus superbes ornemens que l'Architecture. & la Peinture puissent fermer. Elle est disposée pour un spectacle magnifique, & l'on y void dans l'enfoncement un grand Vestibule percé qui laisse paroître un superbe Palais au milieu d'un Jardin. On y découvre une multitude de gens de Provinces différentes qui sont placés dans des Balcons aux deux côtés du Theatre. Un Homme qui doit donner des Livres aux Acteurs commence à danser dès que la Toile est levée, toute la multitude qui est dans les Balcons s'écrit en musique pour lui demander des Livres, mais il est déconseillé d'en donner par quatre Impostans qui le suivent & qui l'environnent.

*Tous ensemble.*

**A** Moy, Monsieur, à moy de grace, à moy Monsieur,

Un Livre, s'il vous plaît, à vostre serviteur.

*Homme du bel air.*

Monsieur, distinguez-nous parmy les gens qui crient,

Quelques Livres icy, les Dames vous en prient.

*Autre homme du bel air.*

Hola Monsieur, Monsieur, ayez la charité  
D'en jeter de nostre costé.

## PROLOGUE.

*Femme du bel air.*

Mon Dieux ! qu'aux personnes bien faites  
On sgait peu rendre honneur ceans ?

*Autre femme de bel air.*

Ils n'ont des Livres & des bancs  
Que pour Mesdames les Griseutes.

*Gascon.*

A ho ! l'hōme aux libres, qu'on m'en baillé,  
I'ay déjà le poumon usé,  
Bous boyez que chacun me raille,  
Et je suis escandalisé  
De boire es mains de la canaille  
Ce qui m'est par bous refusé.

*Autre Gascon.*

Eh cadedis, Monsieu, boyez que l'on peut estre .  
Vn Libret, je bous prie, au Baron Dasbarat ?  
Ié pense, mordy, que le fat  
N'a pas l'honneur de me conneître.

*Le Sniffe.*

Mon-sieur le Donneur de papieir,  
Que veul dir isty facon de fistre,  
Moy l'ecorchar tout mon gozieir  
A crieir

Sans que je pouvre asoir ein lifre,  
Pardy, mon foy, Mon-sieur, je pense fous l'estre istre.

*Le Donneur de Livres fatigué par les quatre  
Importuns, se retire en colere.*

*Veux Bourgeois babillard.*

De tout cecyfranc & net  
Ie suis mal-satisfait,  
Et cela sans doute est laid  
Que nostre fille  
Si bien faite & si gentille  
De tant d'amourcux l'Objet,

## P R O L O G V E.

N'ait pas à son souhait  
 Vn Livre de Balet,  
 Pour lire le sujet  
 Du divertissement qu'on fait,  
 Et que toute nostre famille  
 Si proprement s'habille,  
 Pour estre placée au sommet  
 De la Sale , où l'on met  
 Les gens de l'entriguet,  
 De tout cecy franc & net  
 Je suis malsatisfait ,  
 Et cela sans doute est laid.

*Velle Bourgeoise babillarde.*  
 Il est vrai que c'est une honte  
 Le sang au visage me monte,

Et ce letteur de Vers qui manque au capital  
 L'entend for mal ,  
 C'est un brutal  
 Vn vray cheval ,  
 Franc animal ,  
 De faire si peu de conte

D'une Fille qui fait l'ornement principal  
 Du quartier du Palais Royal ,  
 Et que ces jours passez un Comte  
 Fut prendre la premiere au Bal ,  
 Il l'entend mal ,  
 C'est un brutal ,  
 Vn vrai cheval ,  
 Franc animal.

*Hommes & femmes du bel air.*

Ah quel bruit !

Quel fracas

Quel cahos,

Quel mélange

Quelle confusion ;

Quelle cohue étrange

Quel desordre ;

# PROLOGUE.

9

Quel embaras,

On y seche,

L'on n'y tient pas.

*Gascon.*

Bentre, je suis à vout.

*Autre Gascon.*

L'enrage, Dieu me damne.

*Le Suisse.*

Ah que ly faire saif dans sty sal de cians.

*Gascon.*

Ié murs.

*Autre Gascon.*

Ié pers la tramontane.

*Le Suisse.*

Mon foy, moy le foudris estre hors de dedans.

*Vieux Bourgeois babilard.*

Allons, ma mie,

Suivez mes pas,

Je vous en prie,

Et ne me quités pas,

On fait de nous trop peu de cas,

Et ie suis las

De ce tracas;

Tout ce fatras,

Cet embaras,

Me pese par trop sur les bras,

S'il me prend iamais envie

De retourner de ma vie

A Ballet ny Comedie,

Je veux biē qu'on m'estroye

Allons, ma mie,

Suivez mes pas,

Je vous en prie,

Et ne me quittez pas,

On fait de nous trop peu de cas

*Vieille Bourgeoise babilarde.*

Alons, mon mignon, mon fils,

Regagnons nostre logis,

## P R O L O G V E.

Et sortons de ce taudis

Où l'on ne peut estre assis ;

Ils seront bien ébabis

Quand il nous verront partis :

Trop de confusion regne dans cette Sale ,

Et j'aimerois mieux estre au milieu de la Hale ,

Si jamais ic reviens à semblable regale

Je veux bien recevoir des soufflets plus de six.

Allons , mon mignon , mon fils

Regagnons nostre logis ,

Et sortons de ce taudis

Où l'on ne peut estre assis.

*Le donneur de Livres revient avec les quatre Importuns qui l'ont suivi, ce qui oblige encore ceux qui sont placez dans les Balcons de s'écraser*

*Tous ensemble.*

A moy , Monsieur , à moy de grace , à moy ,

Monsieur ,

Vn Livre , s'il vous plaist à vostre serviteur.

*Les quatre Importuns ayant pris des Livres des mains de celuy qui les donne les distribuent aux Acteurs qui en demande; cependant le donneur de Livres danse , & les quatre Importuns se joignent avec lui , & forment ensemble la premiere Entrée.*

## P R E M I E R E   E N T R E E.

Le Donneur de Livres , quatre Importuns .

*Maching de Polymnie.*

*La Muse Polymnie qui preside aux Arts dépendants de la Geometrie , & qui a trouvé l'invention d'introduire sur le Theatre des personnages qui expriment par les actions & par les dances ce que les autres expliquent par les paroles , s'avance environnée d'un nuage qui paraist d'abord fermé , & qui s'ouvrant peu à peu découvre la Muse au milieu de plusieurs ornemens de peinture & d'Architecture . Elle excise ceux qui ont commencé de chanter d'une*

## PROLOGUE.

maniere comique à rechercher avec soin tout ce que l'on peut trouver de plus noble & de plus délicat, dans le Chant.

## POLYMNIE.

Stevez vos concers  
Au dessus du chant ordinaire,  
Songez que vous avez à plaire  
Au plus grand Roy de l'Univers.  
Le grand Titre de Roy n'est que sa moindre gloire,  
Il est encor plus grād par ses Travaux Guerriers;  
Et sa propre Valeur a cueilly les Lauriers  
Dont il est couronné des mains de la Victoire.  
Suivez la noble ardeur  
Qu'il Vous inspire  
Tout ce qu'on void dans son Empire  
Se doit sentir de sa grandeur.

## Machine de Melpomene & d'Enterpe.

Melpomene qui preside à la Tragedie, & Enterpe qui à inventé l'Armonie pastorale s'avancent sur deux nuages. Melpomene paraist au milieu de plusieurs Trophées d'arme; & Enterpe environnée de Personnes & de Couronnes de fleurs. Elles sont précédées de deux Symphonies oposées, dont l'une est très-forte & l'autre extrêmement douce, & qui forme une espece de combat, tandis que les deux Muses viennent se placer aux deux côtez de Polymnie pour la prier d'embellir les Divertissemens qu'Elles veulent préparer.

## MELPOMENE.

Loignez à mes chants magnifiques  
La pompe de vos ornemens;

## ENTERPE.

Loignez à mes concerts rustiques  
Vos agrémens  
Les plus charmants.

## P R O L O G V E.

M E L P O M E N E.

Vostre secours m'est nécessaire,  
Le cherche à divertir le plus Auguste Roy  
Qui meritât j'mais de tenir sous sa loy  
Tout ce que le Soleil éclaire.

L E S D E U X M U S E S E N S A M B L E.

C'est à moy, C'est à moy,  
De pretendre à lui plaire.

M E L P O M E N E.

C'est moy dont la voix éclatante  
A droit de celebrer les Exploits les plus grands;  
Les nobles recits que je chante  
Sont les plus dignes jeux des fameux Conquerans

E U T E R P F.

C'est un doux amusement  
Que d'aimables chansonnnettes;  
Les douceurs n'en sont pas faites  
Pour les Bergers seulement.  
Les tendres amourettes  
Que l'on chante à l'ombre des Bois  
Sur les Musettes  
Ne sont pas quelquefois  
Des jeux indignes des grāds Rois.

P O L Y M N I E.

Il faut entre mes sœur que mon soin se partage  
Preparez tour à tour vos plus aimables jeux;  
Pour vous accorder je m'engage  
A vous seconder tous deux.

E U T E R P F.

Commencez de répondre à mon impatience.

M E L P O M E N E.

Vos premiers soins sont dûs à ce que j'entreprends.  
Polymnie dit ces deux Vers à Melpomene.

P O L Y M N I E.

Terminez tous vos différentes  
Souffrez qu'en sa faveur aujourd'huy je com-  
mence,

## PROLOGUE.

13

Je reserve pour vous mes travaux les plus grands.

*Les Trois Muses ensemble.*

*Que nostre accord est doux ;*

*Que tout ce qui nous suit s'accorde comme nous.*

**D**es Heros, des Pastres, & des Ouvriers des Arts qui servent aux Spectacles, obéissent aux ordres des Muses. Les Heros font une maniere de Combat avec leurs armes, les Pastres jouent avec leurs bâtons, les Ouvriers travaillent aux Decorations de la Pastorale que l'on prépare, & accordent le bruit de leurs Marteaux, & des Haubois, & tous ensemble forment la seconde Entrée.

## SECONDE ENTREE.

*Quatre Heros Quatre Pastres, & quatre Ouvriers.*

**T**outela Troupe qui avoit commencé de chanter d'une maniere commique avant l'arrivée des trois Muses, se sentant animée par leur présence, répondent à leurs chants par des Chœurs.

*Les trois Muses ensemble.*

*Ioignons nos soins & nos voix  
Pour plaire au plus grand des Rois.*

*Les Chœurs repeteent.*

*Ioignons nos soins & nos voix  
Pour plaire au plus grand des Rois.*

### MELPOMENE.

*Chantons la gloire de ses Armes.*

*Un Chœur repete le même Vers.*

### EUTERPE.

*Chantons la douceur de ses Loix.*

*Un Chœur repete le même Vers.*

### POZYMINIE.

*Faisons tout retentir du bruit de ses Exploits.*

*Tous les Chœurs répondent.*

M E L P O M E N E.

*Formons des concers pleins de charmes!*

E U T E R P E.

*Faisons entendre nos Hautbois.*

**L**es Hautbois & les Musettes répondent, & cependant les Heros & les Pastres rentrent sur le Theatre avec les Ouvriers qui apportent des ornemens qu'ils ont faits pour servir à la Piece qui va commencer, & au tour desquels les Heros & les Pastres danscent, tandis que les Muses & tous les Chœurs continuent leurs chants. Ce qui forme un jeu conceré des Muses qui chantent dans leurs Machines au milieu des Nuages, de la Troupe qui leur répond, placée dans les Balcons, & des Heros, Pastres, & Ouvriers, qui danscent sur le Theatre.

*Tous ensemble.*

*Faisons tout retentir du bruit de ses Exploits.*

D O L Y M N I E.

*Preparons des Fêtes nouvelles.*

M E L P O M E N E.

*Que nos Chansons soient immortelles!*

E U T E R P E.

*Que nos airs soient doux & touchants.*

T O U S E N S E M B L E.

*Meslons aux plus aimables Chants*

*Les Dances les plus belles.*

*Joinnons nos soins & nos voix,*

*Pour plaire au plus grand des Roys.*

*Fin du Prologue.*

# LES FESTES DE L'AMOUR ET DE BACCHUS.

P A S T O R A L E.

A C T E P R E M I E R.

*Le Theatre est une Foret.*

Le Theatre change & represente une épaisse Foret, où des chutes d'eaux coulent entre les Arbres ; On voit dans l'enfoncement deux Montagnes séparées par une belle Valée où une Riviere tombe par diverses Cascades qui produisent plusieurs effets agreeables & différents.

S C E N E P R E M I E R E.

T I R C I S.

**V**ous chantez sous ces feuillages,  
Doux Rossignols pleins d'amour,  
Et de vos tendres râgates  
Vous réveillès tour à tour,  
Les échos de ces bocages :  
Helas ! petits oyseaux ; helas !

Si vous aviez mes maux vous ne chanteriez pas,

S C E N E D E V X I E M E.

L I C A S T E , M E N A N D E , T I R C I S ,

L I C A S T E ,

**H**é quoi, toujours languissant, sombre & triste ?

M E N A N D E ,

Hé quoi, toujours aux pleurs abandonné ?

## 16 LES FESTES DE L'AMOVR

TIRCIS.

Toujours adorant Caliste.

Et toujours infortuné.

LICASTE.

Domte, domte, Berger, l'ennuy qui te possede.

TIRCIS.

Et le moyen, helas !

MENANDRE.

Fay, Fais-toy quelque effort.

TIRCIS.

Eh le moyen, helas ; quand le mal est si fort ?

LICASTE.

Ce mal trouvera son remedie.

TIRCIS.

Je ne gueriray qu'à ma mort,

Licaste, & Menande ensemble,

Ah Tircis,

TIRCIS.

Bh Bergers,

LICASTE & MENANDRE.

Pren sur toy plus d'empire.

TIRCIS.

Rien ne me peut plus secourir.

LICASTE, & MENANDRE.

C'est trop, c'est trop céder.

TIRCIS.

C'est trop, c'est trop souffrir.

LICASTE & MENANDRE.

Quelle faiblessie ;

TIRCIS.

Quel martyre ;

LICASTE, & MENANDRE.

Il faut prendre courage.

TIRCIS.

Il faut plutôt mourir.

LICASTE.

Il n'est point de Bergere

Si froide, & si severe,  
Dont la pressante ardeur  
D'un cœur qui persevere  
Ne vainque la froideur.

MENANDRE.

Il est dans les affaires  
Des amourenx mysteres,  
Certains petits moments  
Qui changēt les plus Fieres,  
Et font d'heureux Amants.

TIRCIS.

Je la voy, la Cruelle,  
Qui porte ici ses pas,  
Gardons d'estre veu d'elle,  
L'Ingrate, helas,  
N'y viendroit pas.

SCENE TROISIEME.

CLIMENE CALISTE.

CLIMENE.

Viens dans nostre Village :

Voicy le jour

Qu'on y doit celebrier la Feste de l'Amour.

Que cherche-tu dans ce bocage ?

CALISTE.

Je cherche le repos, le silence, & l'ombrage

Tu devrois bien plutôt songer,

A t'engager.

Eh que peut faire

Vne Bergere !

Sans un Berger,

CALISTE.

Ton malheur doit me rendre sage :

Tu n'a chosi qu'un Iuconstant.

CLIMENE.

Si mon Berger devient volage.

Il m'est permis d'en faire autant.

ON goute la douceur d'une amour éternelle,  
Quand on fait l heureux choix d'un fidelle  
Berger,

Et quand on aime un Infidelle,

L'on a le plaisir de changer :

Q'oy, l'amour de Circis ne t a point attendrie,  
Lors qu'on en veut parler tu n'écoutes jamais,  
Ne réve plus, ou ie m'en vais.

C A L I S T E.

Laisse-moy dans ma réverie.

Ah! que sous ce feüillage épais

Il est doux de réver en paix !

Je n'entre point dans 'un mystere

Que tu veux reserver ;

Mais un cœur sans affaire

Ne donne point tant à réver.

### SCENE QVATRIEME.

C A L I S T E.

AH ! que sur nostre cœur

La severé Loy de l'honneur

Prend un cruel empire !

Je ne fais voir que rigueurs pour Tircis.

Et cependant sensible à ses cuisans soucis,

De sa langueur en secret il soupire,

Et voudrois bien soulager son martire ;

C'est à vous seuls que ie le dis,

Arbres, n'allez pas le redire.

Puis que le Ciel a voulu nous former

Avec un cœur qu'Amour peut enflamer,

Quelle rigueur impitoyable

C'estre des traïs si doux nous force à nous armer,

Et pourquoy sans estre blamable

Ne peut-on pas aimer

Ce que l'on trouve aimable,

Helas ! petits oyseaux que vous estes heureux

De ne sentir nulle crainte,

## & DE BACCHVS.

19

Et de pouvoir suivre sans crainte  
Les doux emportemens de vos cœurs amoureux,  
Mais le sommeil sur ma poupiere  
Verse de ses pavots l'agreable fraischeur,  
Donnons-nous à luy toute entiere,  
Nous n'avons point de loy severe  
Qui défende à nos sens d'en goûter la douceur.  
*La Bergere. Caliste s'endort sur un Garçon.*

## S C E N E V.

TIRCIS, LICASTE, MENANDRE, CALISTE,

T I R C I S.

Vers ma belle Ennemie.  
Portons sans bruit nos pas,  
Et ne revéillons pas  
Sa rigeur endormie.

Tous TROIS.

Dormez, dormez beaux yeux adorables vainqueurs,  
Et goûtez le repos que vous offez aux cœurs.

T I R C I S.

Silence petits oyseaux,  
Vents n'agitez nulle chose ;  
Coulez doucement ruisseaux,  
C'est Caliste qui repose.

Tous TROIS.

Dormez, dormez beaux yeux, &c.

CALISTE s'éveillant.

Ah ! quelle peine extrême !  
Suivre partout mes pas,

T I R C I S

Que voulez-vous qu'on suive, hélas ;  
Que ce qu'on aime.

G A L I S T E.

Berger, que voulez-vous ?

T I R C I S.

Mourir belle Bergere,

## 20 LES FESTES DE L'AMOVR

Mourir à vos genoux,  
Et finir ma misere.  
Puis qu'en vain à vos piedson me void soârpire,  
Il y faut expirer.

### C A L I S T E.

Ah, Tircis, osterz-vous, i'ay peur que dans ce iour  
La pieté dans mon cœur n'introduise l'amour.

### L I C A S T E, & M E N A N D R E.

Soit amour, soit pitié,  
Il fied bien d'estre tendre;  
C'est par trop vous défendre;  
Bergere, il faut se rendre  
A sa longue amitié,  
Soit amour, soit pitié,  
Il fied bien d'estre tendre.

### G A L I S T E.

C'est trop, c'est trop de rigueur  
I'ay mal-traité vostre ardeur  
Cherissant vostre personne,  
Vangés-vous de mon cœur  
Tircis, je vous le donne.

### T I R C I S'

O Ciel, Bergers, Caliste, ah ie suis hors de moy,  
Si l'on meur de plaisir ie doy perdre la vie.

### L I C A S T E.

Digne prix de ta foy,

### M E N A N D R E.

O, sort digne d'envie.

## S C E N E S I X I E ' M E.

*FORESTAN, SILVANDRE, CALISTE  
TIRCIS, LICASTE, MENANDRE.*

### F L O R E S T A N.

Q Voy tu me suis, Ingrate, & ie te vois icy  
De ce Berger à moy faire une preference,

## SILVANDRE.

Quoi, mes soins n'ont rien pâ sur ton indifférence,  
Et pour ce Langoureux ton cœur s'est adoucy,

## CALISTE.

Le Destin le veut ainsi,  
Prenez tous deux patience.

## FORESTAN.

Aux Amants, qu'on pousse à bout,  
L'Amour fait verser des larmes ;  
Mais ce n'est pas notre goût,  
Et la bouteille a des charmes  
Qui nous consolent de tout.

## SILVANDRE.

Nostre amour n'a pas toujours

## FORESTAN.

Tous le bonheur qu'il desire :  
Mais nous avons un secours,  
Et le bon vin nous fait rire  
Quand on rit de nos amours.

## TOVS.

Champetres Divinités ;  
Faunes, Driades, sortez  
De vos paisibles retraites ;  
Mêlez vos pas à nos sons,  
Et tracez sur les herbettes  
L'image de nos chansons.

Quatre Faunes sortent avec de petits  
Tambours, & quatre Driades avec des  
Festons de fleurs. Ils portent ensemble une  
Entrée qui finit le premier Acte.

## TROISIÈME ENTRÉE.

Quatre Faunes, quatre Driades.

Fin du premier Acte.

# LES FESTES ACTE SECONDE.

Le Theatre est un vieux Château en ruines.

Le Theatre change & représente un vieux Château qui écoit autrefois la demeure des Seigneurs du prochain Village, & qui tombe entièrement en ruines. On y voit en plusieurs endroits des Arbres & des Ronces, & dans l'enfoncement au travers d'une Arcade à demi rompue, on découvre les vestiges de trois grande Allée de Cyprès à perte de vue.

## SCENE PREMIERE.

FORESTAN.

JE ne puis souffrir l'outrage  
Que Caliste fait à ma foy :  
Dans le fonds de mon cœur l'enrage  
Qu'elle ayme un autre que moy ,  
Deux Enchanteurs m'ont fait entendre  
Qu'ils ont le secret de me rendre  
Tel qu'il faut estre pour charmer :  
Caliste aura beau s'en défendre ,  
Je la contraindray de m'aymer.

## SCENE DEUXIEME

FORESTAN, DEUX MAGICIENS, TROIS SORCIERES, SIX DEMONS QUI DANCENT, & SEPT AUTRES DEMONS VOLANTS.

C'est dans cette Scene que des Lusins déguisés font une Cérémonie magique pour feindre d'embellir Forestan, & pour se moquer de lui. Deux Magiciens paroissent chaquin une baquette à la main, ils frapent la Terre en dançant, & en font sortir six Demons qui se joignent avec eux. Trois Sorcières sortent aussi de dessous terre, & faisant asseoir Fo-

restan au milieu d'Elles, meslent leurs chansons aux  
dances des Magiciens & des Demons, pour former  
une maniere d'enchantement.

## QUATRIEME ENTREE.

## DEVX MAGICIENS, SIX DEMONS.

*Les Trois Sorcieres Ensemble.*

**D**éesse des appas

Ne nous refuse pas  
La grace qu'implorēt nos bouches  
Nous t'en prions par tes rubans,  
Par tes boucles de Diamans,  
Ta rōuge, ta poudre, tes mouches,  
Ton masque, ta coëffe, & tes gans.

*Vne Sorciere jenle.*

O Toy, qui peus reindre agreables  
Les visages les plus mal-faits,  
Répañs, Venus, de tes attraitz  
Deux ou trois dozes charitables  
Sur ce muzeau tondu tout frais.

*Les Trois Sorcieres ensemble.*

**D**éesse des appas, &c.

*Les Demons babillent l'orestan d'une maniere bi-  
zira & ridicule, & tandis que les Magiciens & les  
Demons dansent, les trois Sorcieres chantent.*

Ah qu'il est beau

Le louvencau !

Ah qu'il est beau !

Qu'il va faire mourir de belles :  
Auprēs de luy les plus cruelles  
Ne pourront tenir dans leur peau.

Ah qu'il est beau

Le louvencau !

Ah qu'il est beau !

Ho, ho, ho, ho, ho, ho,

Qu'il est joli !

Gentil, poliv

## 24 LES FESTES DE L'AMOVR ,

Ho , ho , ho , ho , ho , ho ,

Qu'il est ioli ,

Gentil , poli ,

Qu'il est ioli ,

Est il des yeux qu'il ne ravisse ,

Il passe en beauté feu Narcisse

Qui fut un Blondin accompli .

Qu'il est ioli ,

Gentil , poli ,

Qu'il est ioli ,

Hi , hi , hi , hi , hi ,

**L**es trois Sorcieres qui chantent s'enfoncent dans la Terre , les deux Magiciens & les six Demons qui dansent disparaissent , & dans le même temps 4. Demons qui partent de quatre côtés differens , croisent dans l'air , & trois autres petits Demons qui sortent de terre , & qui tous trois ensemble s'elevent en rond , apres avoir fait trois tours en voulant . se vont perdre dans les Nuages au milieu du Theatre .

### SCENE TROISIEME.

#### FORESTAN.

Q V'un beau Visage

A d'avantage ,

Tout lui rit , tout lui fait la cour .

Que l'on verra dans ce Bocage

De Bergeres mourir d'amour ,

Et de Bergeres crever de rage .

### SCENE QUATRIEME.

#### SILVANDRE, FORESTAN.

#### S I L V A N D R E.

F Orestan , es-tu là ,

FORSTAN.

Beau comme ie dois estre

Il va me voir sans me connestre .

SIL

& D E B A C C H V S.

25

*S I L V A N D R E.*

O! Forestan, ah! te voilà,  
Pourquoy t'amuser de la sorte!

*F L O R E S T A N.*

Qu'importe, qu'importe.

*S I L V A N D R E.*

Hé Quoy, ne veux-tu pas aller  
Où nous devons nous assebler,  
Ton impatience est peu forte.

*F O R E S T A N.*

Qu'importe, qu'importe.

*S I L V A N D R E.*

Veux-tu souffrir en ce jour  
Que le foible Dieu d'amour  
Sur le Dieu du vin l'emporte.

*F L O R E S T A N.*

Qu'importe, qu'importe.

*S I L V A N D R E.*

Allons ; c'est trop railler.

*F O R E S T A N.*

A quicrois-tu parler,

Quel badinage,

Tu n'es pas sage,

La Feste de Bacchus commencera bien-tost.

Allons, sans tarder davantage,

Allons-y boire comme il faut.

*Forestan affecte de faire l'agreable, & quitte son naturel de bâsse pour chanter en fausset.*

*F O R E S T A N.*

Il est bien doux de boire :

On peut en faire gloire.

Quand on n'a pas de quoy charmer,

Bacchus sçait consoler un Amant miserable,

Mais quand on est aymable,

Il n'est rien si doux que d'aymer.

B

## DE BACCHVS.

## SILVANDRE.

Que veux-tu dire,  
D'où vient ce caprice nouveau,

## FORESTAN.

Regarde, considere, admire.

Ah qu'il est beau,  
Ho, ho, ho, ho, ho.

Ah qu'il est beau.

## SILVANDRE.

Dy-moy donc je te prie  
De quelle folle réverie  
Ton cerveau s'est remply,

## FLORESTAN.

Qu'il est ioli,  
Hi, hi, hi, hi, hi, hi.

## SILVANDRE.

Consulte la Fontaine  
La plus prochaine,  
Mire-toy dans son eau.

Forestan s'aproche d'une Fontaine qui paroist au milieu du Theatre, & dans le moment qu'il se baisse pour se regarder dans l'eau, il en sort deux Sirenes qui lui presentent un grand miroir. Forestan s'y voit aussi laid qu'il éroit avant la ceremonie magique, & dans la rage qu'il a de la tromperie qu'on lui a faite, il veut fraper de sa Massue les deux Sirenes qui se mocquent de lui, mais Elles évitent ses coups, en se plongeant & se perdant dans la Fontaine, qui disparaist dans un moment.

## SILVANDRE.

Ah qu'il est beau, ho, ho, ho, &c.

## FORESTAN.

Le suis digne de raillerie,  
On m'a fait une fourberie,  
Mais si ie la mets en oubly . . .

Non, non, les Imposteurs n'auront pas lieu de tire.

Deux Sorcieres affreuses paroissent aux deux cō-  
nez du Theatre, & presentent chacune un miroir à  
Forestan.

**SILVANDRE.**

Regarde, considere, admire.

**FORESTAN.**

Ah, ie vais vous payer de m'avoit embelly.

Forestan s'avance vers une des Sorcieres, & la veut fraper de sa Massue, mais la Sorciere évite le coup en s'envolant, le Satire ne frape que l'air, & sa Massue lui échape des mains. Il court vers l'autre Sorciere, & l'attrape, mais dans le moment qu'il se jette sur Elle ; & qu'il la tient, il ne lui demeure entre les main qu'une figure de Sorciere qui lui fait grimace, & lui presente un miroir, tandis qu'un petit Lutin qui estoit enfermé dedans s'envole en se moquant du Satire.

**SILVANDRE.**

Qu'il est ioli, Hi , hi , hi , &c.

**FORESTAN.**

C'est un tour des Lutins errants dans ce Bocage  
Dont il faut que ie sois vangé.

**SILVANDRE** riant.

Hé , hé , hé , hé , hé , hé.

**FORESTAN.**

Tu ris quand ie suis outrageé ,

**SILVANDRE** riant.

Hé , hé , hé , hé , hé , hé.

**FORESTAN.**

Ne m'insulte point d'avantage ,

Va rire ailleurs ;

Je suis dans une rage

Qui pourroit bien tourner sur les méchants rail-  
leurs.

28 LES FESTES DE L'AMOVR  
*SILVANDRE.*

Amy , me veux - tu croire ,  
Ne songeons plus qu'a boire ;  
Fuyons l'Amour , & le chagrin ,  
Suivons Bacchus, courons au vin.

*FLORESTAN.*

Au vin , au vin , au vin , au vin .  
Fuyons l'Amour , & le chagrin ,  
Suivons Bacchus, courons au vin .  
Au vin , au vin , au vin , au vin .

*SCENE V.*

*DAMON, SILVANDRE, FORESTAN.*

*DAMON.*

**M**A Bergere à changé, ie veux changer comme  
Elle.

*SILVANDRE.*

Sui les loix de Bacchus , tu t'en trouveras bien.

*DAMON.*

Heureux qui peut aymer uno Beauté fdele,

*FORESTAN.*

Plus heureux pui peut n'aimer riē.

*SILVANDRE.*

Viens avec nous goûter la vie ;

Quitte une volage beauté

Comme elle t'a quitté :

Profite de sa perfidie ,

Vient ioüir de la liberté.

*DAMON.*

C'est pour servir Cloris que ie quitte Climene ,  
Et mon cœur sans aymer' ne sçauroit vivre un  
iour ;

Qui s'engage une fois peut bien châger de chaîne .  
Mais il est mal-aisé d'échapper à l'Amour .

*SILVANDRE.*

Sous l'amoureux Empire

& DE BACCVS.

29

On n'est point sans torment ;  
Je te plains pauvre Amant,  
Languy, gemy, soupirer ;  
Nous allons rire.

*SILVANDRE & FORESTAN.*  
Fuyons l'Amour, & le chagrin, &c.

SCENE VI.

*DAMON, CLIMENE.*

**DAMON.**

**M**A volage s'avance.

**CLIMENE.**

Voicy mon infidele Amant.

**DAMON, & CLIMENE.**

Vengeons-nous de son inconstance.

O ! la douce vengeance.

Qu'un heureux changement !

**DAMON.**

Quand je plaisois à tes yeux.

I'etois content de ma vie.

Et ne voyois Rois ny Dieux

Dont le sort me fit envie.

**CLIMENE.**

Lors qu'à toute autre personne

Me preferoit ton ardeur,

I'aurois quitté la Couronne

Pour regner dessus ton cœur.

**DAMON.**

Vne autre a guery mon ame,

Des feux que j'avois pour toy.

**CLIMENE.**

Vne autre a vangé ma flâme

Des foiblesse de la foy.

**DAMON.**

Cloris qu'on vante si fort

Mayme d'une ardeur fidele,

Si ses yeux vouloient ma mort

B 3

## 30 LES FESTES DE L'AMOVR ,

Ie mourois content pour elle.

C L I M E N E .

Mirtil'si digne d'envie ;  
Me cherit plus que le jour ,  
Et moy je perdrois la vie  
Pour luy montrer mon amour.

D A M O N .

Mais si d'une douce a deur  
Quelque renaissante trace  
Chassois Cloris de mon cœur  
Pour te remettre en sa place ,

C L I M E N E .

Bien qu'avec pleine tendresse  
Mirtilme puisse cherir ,  
Avec toy , je le confesse ,  
Ie voudrois vivre & mourir .

D A M O N & C L I M E N E .

Ah plus que jamais aymons-nous .

Et vivons & mourons en des liens si doux .

## S C E N E V I I .

### T R O V P E D E B E R G E R S

& D E B E R G E R E S .

D A M O N & C L I M E N E .

Vie Troupe de Bergers & de Bergeres qui  
voyent Damon & Clemene raccommoder  
en témoignant leur joye .

### T R O V P E D E B E R G E R S & D E B E R G E R E S .

Amants , que vos querelles  
Sont aymables & belles ;  
Qu'on y void succeder  
De plaisirs, de tendresse ;  
Querellez-vous sans cesse  
Pour vous racommoder .

SCENE VIII.

*ARCAS, DAMON, CLIMENE,  
TROUPE DE BERGERS  
& DE BERGERES.*

A R C A S.

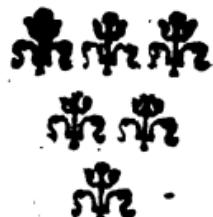
*Venez, que rien ne vous arrete,  
Né perdez point d'heureux moments  
Venez, venez tous voir la Feste  
Que l'on apprete..*

*A l'honneur du Dieu des Amants ;  
Les plaisirs où l'Amour convie  
Sont les plus charmants de la vie,  
Il en faut jouir tant qu'on peut,  
On ne les a pas quand on veut.*

Tous E N S E M B L E.

*Les Bergers & les Bergeres vont ensemble au lieu  
préparé pour la Feste de l'Amour.*

Fin du Second Acte.



## 32 LES FESTES DE L'AMOUR, ACTE III.

Le Theatre est une Allée d'arbres qui forment une voûte de verdure.

Le Theatre se change, & représente une grande Allée d'arbres d'une extrême hauteur, lesquels mêlent leurs branches, les une avec les autres, & forment une maniere de voûte de verdure, où plusieurs Pasteurs jouant de différents instruments se trouvent placez; Un grand nombre de Bergers & de Bergeres paroissent sous cette voûte qui commenceent la Fête de l'Amour, par des Chansons où les Dances se mêlent de temps en temps.

### SCENE PREMIERE.

TROUVES DE PASTEURS, DE BERGERS  
& DE BERGERES.

#### CALISTE.

**I**CY l'ombre des ormeaux  
Donne un teint frais aux herbettes;  
Et les bords de ces Ruisseaux  
Brillent de mille fleurettes  
Qui se mirent dans les eaux.  
Prenez, Bergers, vos Musettes  
Austez vos Chalumeaux,  
Et meslons nos chansonnettes  
Aux chants des petits Oiseaux.

CINQUIEME ENTRÉE.  
QUATRE BERGERS, QUATRE BERGERES.

#### CLIMENE.

Le Zephire entre ces eaux  
Eait mille courses secrètes,  
Et les Rossignols nouveaux  
De leurs douces amourettes  
Parlent aux tendres rameaux.  
Prenez, Bergers, vos Musettes, &c.

Les

*Les Bergers & Bergeres continuens de mêler les  
Dances aux Chansons.*

C L O R I S.

Ah ! qu'il est doux belle Silvie  
Ah, qu'il est doux de s'enflamer  
Il faut retrancher de la vie  
Ce qu'on en passe sans aymer.  
Ah, qu'il est doux, &c.

S I L V I E.

Ah, les beaux iours qu'Amour nous donne  
Lors que sa flame unit les Cœurs,  
Est-il ny gloire ny Couronne  
Qui vaille ses moindres douceurs ?  
Ah, les beaux iours, &c.

A R C A S.

Qu'avec peu de raison on se plaint d'un smartire  
Que suivent de six doux plaisirs,

T I R C I S & A R C A S.

Vn momēt de bonheur dans l'amoureux Empire  
Repare dix ans de soupirs.

T o u s E N S E M B L E.

Chantons tous de l'Amour le pouvoir adorable,  
Chantons tous dans ces lieux  
Ses attraits glorieux ;  
Il est plus aymable  
Et le plus grand des Dieux.

*La Perspective s'ouvre, & laisse voir un  
Amphi-Theatre de Verdure.*

*L*a Perspective s'ouvre, & laisse paroître dans  
le fond du Theatre une autre maniere de voûte  
de Treille, sous laquelle une multitude de Suivans  
de Bacchus sont placés, les uns sur des Tonneaux, &  
les autres sur une espece d'Amphitheatre couverte  
de paupres de vigne, qui tous joënt de differents  
Instruments, tandis que plusieurs autres Satires, &  
Sylvains s'avancent au milieu du Theatre pour

interrrompre la Feste de l'amour, & pour en celer  
brer une plus solennelle à la gloire de Bacchus.

## SCENE II.

**TROUVES DE SATIRES, DE BACCHANTES,  
& DE SILVAINS,** jouunes differentes instru-  
mens, chantans, & dansans. **TROUVES DE  
BERGERS & DE BERGERES.**

## SILVANDRE.

**A** Rreste c'est trop entreprendre,  
Un autre Dieu dont nous suivons les loix  
S'oppose à cet honneur qu'à l'Amour osent rédre  
Vos Musettes & vos voix ;  
A des titres si beaux Bacchus seul peut pretendre,  
Et nous sommes icy pour défendre ses droits.

## CHOEUR DE BACCHUS.

Nous suivons de Bacchus le pouvoir adorable  
Nous suivons en tous lieux  
Ses attraits precieux ;  
Il est le plus aimable  
Et le plus grand des Dieux.

*Les Silvains de Bacchus qui dansent font un com-  
bat contre les Danseurs du party de l'Amour, tan-  
dis que les Bergers & les Satires desparent en châ-  
tant en faveur du Dieu que chacun veut honorer.*

## SIXIEME ENTREE.

**A** MINTE.  
C'EST le Printemps qui rend l'ame  
A nos champs semez de fleurs,  
Et c'est l'Amour & sa flamme  
Qui font revivre nos coeurs.

## FORESTAN.

Le Soleil chasse les ombres  
Dont le Ciel est obscurcy,  
Et des ames les plus sombres  
Bacchus chasse le soucy.

## CHOEUR DE BACCHUS.

Bacchus est reveré sur la Terre & sur l'Onde:

*Chœur de l'Amour.*

Et l'amour est un Dieu qu'on revere en tous lieux

*Chœur de Bacchus.*

Bacchus à son pouvoir à soumis tout le Monde.

*Chœur de l'Amour.*

Et l'Amour à dompté les Hommes & les Dieux:

*Chœur de Bacchus.*

Rien peut-il égaler sa douceur sans seconde,

*Chœur de l'Amour.*

Rien peut-il égaler ses charmes precieux,

*Chœur de Bacchus*

Fy de l'Amour & de ses feux.

*Le party de l'Amour.*

Ah ! quel plaisir d'aymer !

*Le party de Bacchus.*

Ah ! quel plaisir de boire ;

*Le party de l'Amour.*

A qui vit sans amour la vie est sans appas

*Le party de Bacchus.*

C'est mourir que de vivre & de ne boire pas

*Le party de l'Amour.*

Aymables fers,

*Le party de Bacchus.*

Douce Victoire,

*Le party de l'Amour.*

Ah, quel plaisir d'aimer,

*Le party de Bacchus.*

Ah, quel plaisir de boire ?

*Les deux parties Ensemble.*

Non, non, c'est un abus,

Le plus grand Dieu de tous,

*Le party de l'Amour.*

C'est l'Amour?

*Le party de Bacchus.*

C'est Bacchus,

## 36 LES FESTES DE L'AMOVR SCENE DERNIERE.

*Le Berger Licaste vient se ietter entre les deux Partis qui disputent, & les met d'accord.*

### LICASTE.

Cest trop, cest trop, Bergers, hé pourquoys  
ces débats,  
Souffrons qu'en un Party la raison nous assemble  
L'Amour a des douceurs, Bacchus a des appas,  
Ce sont deux Deitez qui sont fort bien ensemble,  
Ne les separons pas.

### LES DEVX CHOEVR'S ENSEMBLE.

Meslons donc leurs douceurs aymables,  
Meslons nos voix dans ces lieux agreables,  
Et faisons repecher aux Echos d'alentour,  
Qu'il n'est rien de plus doux que Bacchus &  
l'Amour.

Tandis que les Voix & les Instruments  
des deux Chœur s'unissent, tous les Dan-  
ceurs des deux Partis forment ensemble la  
derniere Entrée, & terminent agreable-  
ment les Fêtes de l'Amour & de Bacchus.

### DERNIERE ENTREE.

QUATRE BERGER'S, QUATRE  
BERGERES, QUATRE SATIRES,  
& QUATRE BACCHANTES.

Fin du Troisième & dernier Acte.

PSYCHE  
TRAGEDIE.  
REPRESENTEE  
PAR  
L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE.



*Suivant la copie imprimée ;*  
A PARIS,

M. DC. LXXXVII.

Digitized by Google

ACTEVRS DV PROLOGVE.

VENVS.

L'AMOV R.

FLORE.

VERTVMNE.

PALEMON.

NYMPHES de FLORE.

CHOEVR des Divinitez la Terre & des Eaux.

P R O L O G V E.

**L**E Theatre represente une Cour Magnifique au bord de la Mer.

Flore paroist au milieu du Theatre suivie de ses Nymphes, & accompagnée de Vertumne Dieu des Arbres & des fruits, & de Palemon Dieu des Eaux, chacun de ces Dieux conduit une Troupe de divinités. L'un meine à sa suite des Dryades & des Sylvains, & l'autre des Dieux des Fleuves & des Naiades. Flore chante ce recit pour inviter Venus à descendre en terre.

R E C I T D E F L O R E.

**C**E n'est plus le tems de la Guerre;

Le plus puissant des Rois  
interrompt ses Exploits

Pour donner la Paix à la Terre.

Descendez, Mere des Amours,

Venez nous donner de beaux jours.

Les Nympthes de Flore, Vertumne & Palemon, avec les Divinités qui les accompagnent, joignent leurs voix à celle de Flore, pour presser Venus de descendre sur la Terre.

CHOEVR de toutes les Divinités de la Terre, & des Eaux.

**N**Ous goûtons une paix profonde,  
Les plus doux jeux sont ici bas;

## DIALOGUE.

On doit ce repos plein d'appas.  
Au plus grand Roy du Munde,  
Descendez Mere des Amours,  
Venez nous donner de beaux jours.

Vertumne & Palemon font en chantant une manière de Dialogue, pour exciter les plus insensiblos à cesser de l'estre à la veue de Venus & de l'Amour, Les Dryades, les Sylvains, les Dieux des Pluies & les Nayades expriment en même temps par leurs dances la joie que leur inspire l'espérance qu'ils ont de voir ces deux charmeuses Divinités.

DIALOGUE DE VERTVMNE,  
& de PALEMON.

VERTVMNE.

Rendez-vous, beautez cruelles,  
Soupirez à vostre tour.

PALEMON.

Voicy la Reine des belles  
Qui vient inspirer l'amour.

VERTVMNE.

Un bel objet toujours sevère  
Ne se fait jamais bien aimer.

PALEMON.

C'est la beauté qui commence de plaire,  
Mais la douceuracheve de charmer.

*Il s'agit en ensemble de ces derniers Vers.*

C'est la beauté qui commence de plaire,  
Mais la douceuracheve de charmer.

VERTVMNE.

Souffrons tous qu'amour nous blesse ;  
Languissons, puis qu'il le faut.

PALEMON.

Que sert un cœur sans tendresse ;  
Est-il un plus grand défaut ;

VERTVMNE,

Un bel objet toujours sevère

## DIALOGUE.

5

Ne se fait jamais bien aimer.

P A L E M O N.

C'est la beauté qui commence de plaire.

Mais la douceur achieve de charmer.

Flore respond au Dialogue de Vertumne & de Palomon, par un Menuet qu'elle chante. Elle fait entendre que l'on ne doit pas perdre le tems des plaisirs & que c'est une folie à la Jeunesse d'estre sans amour. Les Divinitez qui suivent Vertumne & Palomon, mêlent leurs dances au chant de Flore, & chacun fait connoistre son empressement à contribuer à la réussissance generale.

### MENVET DE FLORE.

Est-on sage?

Dans le bel âge,

Est-on sage

De n'aimer pas,

Que sans cesse

L'on se presse

De gouter les plaisirs icy bas;

La sagesse,

De la jeunesse,

C'est de sçavoir jouir de ses appas.

L'Amour charme

Deux qu'il desarme,

L'Amour charme,

Cedons lui tous.

Nostre peine

Seroit vaine

De vouloir résister à ses coups;

Quelque chaîne

Qu'un Amant prenne,

La liberté n'a rien qu'j soit si doux.

Venus descend dans une grande Machine de Nuages qui occupe tout le Theatre, au travers de laquelle on découvre son Palais. Pendant qu'elle descend, les divinitez de la Terre & des Eaux

# 6 ! PROLOGUE.

recommencent de joindre toutes leurs voix, & consi-  
stuent par leurs dances de lui témoigner la joie  
qu'elles ressentent à son abord.

## CHOEVR de toutes les Divinitez de la Terre & des Eaux.

**N**ous goûtons une Paix profonde :  
Les plus doux lieux sont ici bas ;  
On doit ce repos plein d'appas  
Au plus grand Roy du Monde.  
Descendez, Mere des Amours,  
Venez nous donner de beaux jours.

### V E N V S.

Pourquoy du Ciel m'obliger à descendre ;  
Mon merite en ces lieux n'a plus rien à prétendre  
En vain vous m'y rendez ces honneurs solennels  
Le mespris est mon seul partage,  
Et depuis qu'à Psyché les aveugles Mortels  
De leurs vœux adressent l'hommage,  
Venus demeure sans Alliés.  
Dans une si honteuse offense  
Laissez-moy sans témoins résoudre ma vengeance.  
Flore & les autres Dieux se retirent, &  
on entend une Symphonie pendant laquelle  
l'Amour descend dans un petit nuage.

### V E N V S à l'Amour.

Mon Fils, si tu plains mes malheurs  
Fais moy voir que tu m'es fidelle.  
Tu scéais combien Psyché me derobe d'honneurs,  
Elle est mon ennemie ; il faut me vanger d'elle.  
Pour servir mon juste courroux.  
Prens de tes traits le plus à craindre,  
Un trait qui la puisse contraindre  
De se donner au plus indigne Espoux  
Dont jamais une Belle ait eu lieu de se plaiudre,

## PROLOGUE.

7

Cours, vole, & par de promis effors  
Montre que tu pren's part aux affronts qu'on m'a  
faits.

L'Amour s'envole, & la grande Ma-  
chine enlève Venus sur le ciestre, pen-  
dant que le Palais disparaît par un mou-  
vement rapide.

## ACTE VRS DE LA TRAGEDIE.

IV PITER.

VENVS.

L'AMOVR.

MERCVRE.

VULCAIN.

ZEPHIRE.

LE ROY, Pere de Psyché.

PSYCHE'

AGLAVDE.

CIDIPPE. } Sœur de Psyché.

LYCHAS.

LE DIEV D'VN FLEVVE!

NYMPHES. ZEPHIS, & AMOVR'S,  
qui parlent cachez.

DEVX NYMPHES de l'ACHERON.  
LES TROIS FEVRIES.

A 2

# PSYCHE,

## TRAGEDIE.

---

### ACTE PREMIER.

Le Theatre represente un agreable Paisage au pied d'une Montagne qui s'eleve jusqu'au Ciel d'un costé. On voit paroître de l'autre une Campagne à perte de vue.

### SCENE PREMIER, ACLAVRE, CIDIPPE.

#### AGLAURE.

**E**NFIN, ma Sœur, le Ciel est oppaisé,  
Et le Serpent qui nous rendoit à plaindre  
Va n'estre plus à craindre.  
Tout pour le Sacrifice est icy disposé,  
Psyché pour l'offrir va s'y rendre,

#### CIDIPPE.

Les peuples d'erreur prevenus  
La nommoient un autre Venus,  
Sur la Divinité c'estoit trop entreprendre,

#### AGLAURE.

Ils s'en sont veus assez punis

Par les malux infinis

Que du Serpent nous a causez la rage

#### CIDIPPE.

Nesongeons plus à nos malheurs passez,  
Le serpent en ces lieux ne fait plus de ravages.  
Ce sont des malheurs effacez.

# PSYCHE.

9

## AGLAURE.

Après un temps pleins d'orages,  
Quand le calme est de retour,  
Qui avec plaisir d'un beau jour  
On goûte les avantages;

## CIDIPPE.

Tout succède à nos désirs;  
Si des rigueurs inhumaines  
Nous ont couté des soupirs,  
On ne connaît les plaisirs  
Qu'après l'épreuve des peines.

## AGLAURE

Mais d'où vient qu'avec tant d'attrait  
Psyché n'aima jamais;  
Qui brave trop l'Amour doit craindre sa colère

## CIDIPPE.

Il est un fatal moment,  
Où l'objet le plus sévère  
Se rend aux voeux d'un Amant,  
Et plus la belle diffère,  
Plus elle aime tendrement.

## AGLAURE.

Lychas vient à nous.

## CIDIPPE.

Son visage

Nous marque une vive douleur.

## SCENE II.

AGLAURE, CIDIPPE, LICHAS.

## LICHAS.

Ah, Princesses,

## AGLAURE,

De quel malheur

Ce soupir est il le présage,

## LYCHAS.

Ignorez-vous encore le destin de Psyché,

## CIDIPPE.

Qu'ayons-nous à craindre pour elle,

# TRAGEDIE.

## LICHAS.

La disgrace la plus cruelle  
 Dont vous puissiez jamais avoir le cœur touché.  
 Tandis que chacun en soupire  
 Elle seule ignore son sort  
 Et c'est ici qu'on luy va dire,  
 Que le Ciel irrité le condamne à la mort.

**A GLAVRE, & CIDIPPE.**  
 À la mort! & le Roi n'y mettroit point d'obstacle:

## LICHAS.

Le Roi d'abord nous a chaché l'oracle,  
 Mais malgré lui le grand Prêtre a parlé  
 Ah! pourquoi n'a-t-il peu se taire,  
 Voicy ce qu'il a revelé,  
 Et l'Arrest qui nous desespere.

*Vous allez voir augmenter les malheurs  
 Que vous ont coûté tant de pleurs,  
 Si Psyché sur le Mont pour expier son crime,  
 N'assent que le Serpent la prenne pour Victime.*

## CIDIPPE.

Et Psyché ne sait rien de ce funeste Arrest.

## LICHAS.

Pour se rendre Venus propice  
 Elle croit n'avoir interest  
 Qu'à venir en ces lieux offrir un Sacrifice

## AGLAVRE.

Voilà l'effet de ce nom de Venus,  
 On traitoit Psyché d'immortelle.

## CIDIPPE,

C'est de là que nos maux & les siens sont venus,  
 Qui croiroit que ce fut un crime d'estre belle?

## AGLAVRE, & CIDIPPE.

Ah! qu'il est dangereux  
 De trouver un fort heureux  
 Dans une injuste louange  
 En vain on veut se flater,  
 Tôt ou tard le Ciel se vange

# PSYCHE

11

Quand on ose l'irriter.

## LICHAS.

Voyez comme chacun regrettant la Princesse  
Abandonne son cœur à l'ennuy qui le presse,

### TQVS TROIS.

Pleurons, pleurons; en de si grands malheurs  
(On ne peut trop verser de pleurs)

Ou voit arriver une Troupe de Personnes  
desolées qui viennent vers la Montagne de-  
plorer la disgrace de Psyché. Leurs plaintes  
sont exprimées de cette sorte par une Fem-  
me desolée & deux Hommes affligés. Ils  
sont suivis de six Personnes jouant de la  
Flûte, & de huit autres qui portent des  
Flambeaux à la maniere de ceux dont les  
Anciens se servoient aux Pompes Funebres.

## PLAINTE ITALIENNE.

### Femme desolée.

DEH, piangere al piano mio,  
Sai dolci, antiche felice  
Lagrimare, fons, & belve,  
D'un bel vero il faro ria.

1. Homme affligé.

Abi dolore!

2. Homme affligé.

Abi morte,

3. Homme affligé.

Abi la morte,

2. Homme affligé.

Empia sorte.

Tousteiros.

Che condamni à morir tanta belia

Ciel, stelle, abi crudelità.

Femme affligée.

Respondessi a miei lamenti.

*Antri, cari, ascose rupi;*

*Deh, redite, fendi capi.*

*Del mio d'oloi mosti accorsi,*

## IMITATION EN VERS FRANCOIS.

*Femme desolée.*

**M**Eslez vos pleurs avec nos larmes :

**D**urs rochers, froides Eaux, & vous Tigres,  
affreux,

Pleurez le destin rigoureux

D'un objet dont le crime est d'avoir etop de  
charmes.

1. *Homme affligé.*

**O** Dieux, quelle douleur:

2. *Homme affligé,*

**Ah, quel malheur :**

1. *Homme affligé.*

**R**igueur mortelle,

2. *Homme affligé.*

**Fatalité cruelle :**

3. *Homme affligé.*

**Faut-il helas :**

**Qu'un fort barbare**

**Puisse condamnor au trepas**

**Vne beauté si rare :**

**Cieux astres pleins de dureté,**

**Ah : quelle cruauté .**

*Femme affligée.*

Répondez à ma plainte Echos de ces Boccages,  
Qu'un bruit lugubre éclate au fond de ces Forests  
Que les Antres profonds, les Caverne, sauvages  
Repetent les accents de mes tristes regrets.

2. *Homme affligé.*

*Com'esser può fra voi, o ammi eterni,*

*Dhi voglia estima una helà à innocentia,*

*Abi che tanto rigor, Cislo, in clementia,*

*Vante di crudelza gli bestie inferni.*

3. *Homme affligé.*

*Nume fiero.*

*2. Homme affligé.*

*Dio se vero.*

*Les deux Hommes ensemble.*

*Per che tanto rigor*

*Contro innocente cor,*

*Ahi fentenza inudita.*

*Dur morte à la belia, ch'altrui da vita.*

Ces plaintes sont entrecoupées icy par une Entrée de Ballet qui se fait par les huit personnes qui portent les Flambeaux.

*Femme desolée.*

*Ahi ch'indanno si tarda,*

*Non resiste à li Des mortali afferto*

*Salto impero ne sforza,*

*Ove comanda il Ciel, l'Hom cede à forze,*

*ab dolore, &c. ce ne Sopra.*

*2. Homme affligé.*

Quel de vous, ô grands Dieux, avec tant de furie

Veut détruire tant de beauté :

Impitoyable Ciel ! par cette barbarie.

Voulez-vous surmonter l'Enfer en cruauté :

*1. Homme affligé.*

*Dieu plein de haine :*

*2. Homme affligé*

*Divinité trop inhumaine,*

*Les deux hommes ensemble.*

*Pourquoys ce courroux si puissant*

*Contre un cœur innocent :*

*Origuer inouïe :*

*Trancher de si beaux jours,*

*Lors qu'ils donnent la vie*

*A tant d'Amours :*

*Femme desolée.*

Que c'est un vain secours contre un mal sans remede,

Que d'inutiles pleurs, & de cris superflus,

Quand le Ciel à donné des ordres absolus,  
Il faut que l'effort humain cede.  
O Dieux quelle douleur,&c.

## S C E N E III.

LE ROY, PSYCHE', ACLAVRE,  
C I D I P P E.

A G L A U R E.

PSyché vient. A la voir je tremble.

C I D I P P E

Quelsuplice !

Le moyen de luy dire adieu ?

P S Y C H E à ses Sœurs.

Ainsi pour vous rendre en ce lieu  
Vous avez prevenu l'heure du Sacrifice,

A G L A U R E.

Ah, ma Sœur,

C I D I P P E.

Ah, ma Sœur,

P S Y C H E.

Quels sont vos déplaisirs,

Quoy, dans un iour si remply d'allegresse,

Où du Ciel la colere cesse,

Vous pouvez pousser des soupirs;

A G L A U R E.

Nous plaignons votre erreur.

C I D I P P E.

Ah, trop funestes charmes,

P S Y C H E.

Dites-moy donc le sujet de vos larmes.

A G L A U R E, &amp; C I D I P P E.

Quand vous saurez ce qui les fait couler...  
Adieu, nous n'avons pas la force de parler.

TRAGEDIE.  
SCENE IV.

15

LE ROY P SYCHE'.  
P SYCHE'.

S Eigneur, vous soupirez vous mesme,  
S Quels que soient nos malheurs, dois je les  
ignorer, LE ROY.

Apprens de mes soupirs mon infortune extrémie,  
Apprens ce que mon cœur tremble à te declarer.  
Quand on se voit réduit à perdre ce qu'on aime,  
Il est permis de soupirer.

P SYCHE'.

Et qui donc perdez-vous ?

LE ROT.

Tout ce qu'en ma Famille,  
I'avois de cher, de precieux,  
Le barbare decret des Dieux.

Nous demander ton sang, il faut mourir, ma Fille,  
Il faut sur ce Rocher t'exposer au Serpent,  
Et lors que ma douleur par mes larmes s'exprime  
C'est pour toy, de ces Dieux deplorable Victimes,  
Que ma tendresse les répand.

P SYCHE'.

Si par mon sang leur colere s'appaise,  
Plaignez vous une mort qui finit vos malheurs.

LE ROT.

Il se peut que ta mort leur plaise,  
Et tu condamnes mes douleurs,  
Ne dy point que le Ciel deformeis sans colere  
Semble a doucir le coup qui me prive de tout  
Quand on voit des malheurs qui ne s'or que pour soi

Le bien public ne touche guere.

Et si l'Oracle doit me plaire

A me regarder comme Roy,

I'en trempe, j'en tremble d'effroy

A me regarder comme Pere.

P s y c h e'.

Il faut suivre l'ordre des Dieux.

L E R O Y.

A des ordres si redoutables

Je ne les connois point ces Dieux impitoyables,  
Qui veulent m'arracher ce que j'aime le mieux.

P S Y C H E'.

Par cet emportement n'aitirez point leur haine.

L E R O Y.

Que peuvent-ils pour augmenter ma peine ;  
Je souffre en te perdant tout ce qu'on peut souffrir

P S Y C H E'.

Adieu, Seigneur ; je vay mourir.

L E R O Y.

Tu me quittes.

P S Y C H E'.

Je veux vous épargner un crime.

L E R O I

Quoy du Serpent tu seras la victime s

P S Y C H E'

Vivez heureux.

L E R o y.

Et ie puis-je sans soy,

P s y c h e'.

Ne pleurez point ma mort, la cause en est trop  
belje.

L E R o y;

Tu vas sur le Rocher, cruelle,

Arreste que fais-tu,

P s y c h e' montant sur le Rocher,

Je fais ce que je doy.

L E R o y,

Au Monstre sans trembler tu te livre toy mesme,

P s y c h e' sur le Rocher.

Ma fermeté quand vous vous alarmez

Doit vous plaire si vous m'aimez,

Le Roy.

Et tu peux douter que je t'aime :  
 Ciel, que vois-je : on l'enlève, & les vents en-  
 nemis.  
 Pour la conduire au Monstre, ont déployé leurs  
 ailes.

Dieux cruels, qui l'avez permis :  
 Accablez-vous ainsi ceux qui vous sont fidèles.

*Quatre Zéphirs volent vers Psyché qui est sur  
 la Montagne, & l'entourent sur le Cintre.*

Fin du II. acte.

## ACTE II.

La Scene change : & représente un palais que  
 Vulcain fait achever par ses Cyclopes. Sa Forge  
 est embarrassée d'Enclumes, & de quantité d'an-  
 tres Utenciles propres aux Cyclopes.

## SCENE PREMIERE.

VULCAIN, HUIT CICLOPES.  
 VULCAIN.

CICLOPES, achevez ce superbe Palais,  
 Que tout vostre art s'épuise en cet Ouvrage.  
 Faites-y voir un pompeux assemblage  
 Des plus rares beautez qui parureut iamai.

*Les Cyclopes se préparent ici à travailler, & one  
 suscite une Symphonie qui les y excite.*

## SCENE II.

ZEPHIRE. VULCAIN.

ZEPHIRE. [mande,  
 Preflez-vous ce Travail que l'Amour vous de-  
 vous hastez-vous d'accomplir ses désirs :

## V U L C A I N .

Tous le voyez Zephire; aussi-tôt qu'il commande,  
Obeir est pour moy le plus grand des plaisirs.

## Z E P H I R E .

Psyché merite bien une ardeur si fidelle,  
En ces lieux pour l'Amour i ay conduit cette belle  
Et maintenant sur des Gazons voisins  
Vn doux sommeil de ses sens est le maître.  
J'ay fait naître autour d'elle & Roses & Iasmains  
Qu'elle eut pù sans moy faire naître.

## V U L C A I N .

C'est donc Psyché pour qui ie prépare ces lieux,  
L'agréable nouvelle,  
C'est Psyché que malgré le Titre d'Immortelle  
Venus ne s'cauroit voir que d'un œil envieux.  
Allez, je feray de mon mieux,  
Et suis ravy de m'employer pour elle  
Venus m'a fait d'étranges tours  
Sur la Foy coniugale.  
Mais ie veux en punir en prestant mon secours  
Au Triomphe de sa Rivale.

## Z E P H I R E .

Faites tout pour l'Amour', & rien contre Venus.  
Penser à la vaugeance, abus, Vulcain, abus.  
Quelques tours que nous fasse une moitié coquette  
Le meilleur est de n'y jamais songer. [te,  
Il est touuours trop tard de s'en vanger,  
L'affaire est faite.

Je retourne à Psyché que ie vay éveiller.

Les buis Cyclopes commence leur Entrée, & continuant à embellir le Palais sur les ordres de Vulcain, qui leur parle pendant qu'ils travaillent.

## V U L C A I N A U X C E C L O P E S .

Depeschez, préparez ces lieux  
Pour le plus aimable Dieux.  
Que chacun pour lui s'intéresse,  
N'oubliez rien des soins qu'il faut.

# TRAGEDIE.

19

Quand l'Amour dresse

On n'a iamais fait assez-tôt.

L'amour ne veut point qu'on d  
Travaillez hastez-vous.

Frapez, redoublez vos coups.

Que l'ardeur de lui plaire

Fasse vos soins les plus doux.

*L'entrée des Cyclopes recommencée, apres laquelle  
Vulcain continue à leur dire,*

Servez bien un Dieu si charmant,  
Il se plaist dans l'empressement,  
Que chacun pour luy s'intéresse,  
N'oubliez rien des soins qu'il faut

Quand l'Amour presse,

On n'a iamais fait assez-tôt.

L'amour ne veut point qu'on differe,  
Travaillez, hastez-vous

Frapez, redoublez vos coups ;

Que l'ardeur de luy plaire

Fasse vos soins les plus doux.

*Venus descend dans son Char & surprend Vulcain qui travaille au Palais de l'Amour.*

## SCENE III.

*VENUS, VULCAIN.*

*VENUS.*

Q Voi, vous vous employés pour la fiere Psyché  
Pour une insolente Mortelle,  
Cet indigne travail vous tient donc attaché.  
Et l'Espoux de Venus se declare contre elle,

*VULCAIN.*

Et depuis quand, s'il vous plaist, vivons nous

Dans une amitié si parfaite,

Qu'il faille que je m'inquiete

De tous vos caprices jaloux,

Il vous fied bien de vous mettre en colére.

Lors que j'estois jaloux avec plus de raison,

Vous en faisez vous une affaire,  
Vous l'estes maintenant, & vous trouverez bon  
Qu'on ne s'en embarasse guere.

V E N V S.

Ah, que l'amour est promptement guery  
Quand l'Hymen à reduit deux Cœurs sous sa  
puissance;

Que les duretez de Mari  
Aux tendresses d'Amant ont peu de ressemblance

V V L C A I N.

Vous connoissez toute la difference

Et de l'Amant & de l'Epoix;

Et nous scavons lequel des deux chez vous  
A merité la preference.

Je ne fais pour Psyché que batir un Palais,  
Vous estes encor trop heureuse.

Si j'estoys de nature un peu plus amoureuse

Vous me verriez adorer ses attraitz.

La vangeance seroit plus belle,

Mais ie suis à ma Forge l'occupé nuit & iour,

Je n'ay pas le loisir de luy parler d'amour,  
Et ie me borne à travailler pour elle.

V E N V S.

Il scay que par ces grands apprefts  
C'est à mon Fils que vous cherchez à plaire;  
C'est luy qui le premier trahit mes interests,

Il scaura que ie suis sa Mere.

Venus rentre dans son Char & s'envole.

V V L C A I N aux Cyclopes.

L'amour ici nous a mandez exprés,  
Achevons,achevons ce qui nous reste à faire?

Un peu avant que Psyché se montre, la Forge  
& toutes les choses dont on s'est servi pour acher-  
ver le Palais, disparaissent. On le voit alors dans  
son entiere perfection, il est orné de Vases d'or,  
avec de petits Amours sur des Piedestaux. Il y a  
dans le fond un magnifique Portail, au travers  
duquel on découvre une Cour Ovale percée en

*plusieurs endroits sur un jardin délicieux,*

## SCENE IV.

## PSYCHE.

Qu' suis-je, quel spectacle est offert à mes yeux,  
 D'un effroyable Monstre est-ce ici la demeure  
 Est ce dans ces aimables lieux  
 Que l'Oracle veut que je meure,  
 Je reconnois la rigueur de mon sort,  
 Lors qu'avec tant d'excès je m'en voy poursuivie  
 Il veut que cette pompe accompagne ma mort,  
 Pour me faire à regret abandonner la vie.  
 Cruelle mort, pourquo y tardez-vous tant,  
 Que par vostre lenteur je vous trouve inhumaine  
 Venez, affreux Serpent, venez finir ma peine,  
 Vostre Victime vous attend.

*On entend les sine Symphonies sans rien voir.*

## SCENE V.

L'AMOUR, NIMPHES, & ZEPHIRS *cachés.*

## PSYCHE.

Quels agréables sont ont frappé mes oreilles,  
 NIMPHÉ *cachée.*  
 Attens encor, Psyché, de plus grandes merveilles,  
 Tout est dans ces beaux lieux soumis à tes appas.  
 Pour rendre ton bonheur durable  
 Souviens-toi seulement que lors qu'on est aimable  
 C'est un crime de n'aimer pas.

## PSYCHE.

Est ce qu'aimer est nécessaire,

ZEPHIR *caché.*

D'un jeune cœur c'est la plus douce affaire!

DEVX ZEPHIRS *cachés ensemble.*

Aimez, il n'est de beaux ans

Que dans l'amoureux Empire.

Qui laisse échaper le temps

Quelquefois trop tard soupire.

## P S Y C H E'.

Aimez, il n'est de beaux ans  
Que dans l'amoureux Empire.

## P S Y C H E'

Et qui veut-on me faire aimer,

## Z E P H I R caché.

Vn Dieu qui se prepare à t'assurer lui-même  
De son amour extrême.

## P S Y C H E'.

Quiseroit donc ce Dieu que j'aurois scû charmer

## L' A M O V R caché.

C'est moi, Psyché, c'est moi qui me rends à vos  
charmes.

## P S Y C H E'.

S'il est ainsi, paroissez en ce lieu.

## L' A M O V R caché.

Le Destin vous deffend de me voir comme Dieu,  
Ou ma perte aussi-tôt vous coutera des larmes.

## P S Y C H E'.

Et le moyen d'aimer ce qu'on ne voit jamais,

## L' A M O V R caché.

Pour me montrer à vous, je vay dans ce Palais  
Prendre d'un Mortel la figure.

## P S Y C H E'.

Ah ! venez donc, n'importe sous quels traits,  
Pourvu qu'en vous voyant mon esprit se r'assure

## S C E N E V I.

'L' A M O V R sous la figure d'un homme.

## P S Y C H E'.

## L' A M O V R.

E T bien, Psyché, des cruaitez du Sore

Avez-vous beaucoup à vous plaindre

Voici ce Monstre affreux armé pour votre mort,

Vous sentez-vous disposée à le craindre,

## PSYCHE.

Quoi, vous êtes le monstre, & comment à mes yeux  
 Pourriez-vous être redoutable,  
 Le sens en vous voyant un désordre agréable  
 Qui de mon cœur se rend victorieux,  
 Il se trouble ce cœur autrefois si paisible,  
 Il ne se souvient plus qu'il estoit insensible.  
 On dit qu'ainsi l'on commence d'aimer.  
 En parlant de mon cœur mon esprit s'embarrasse,  
 Et je ne connois pas assez ce qui s'y passe  
 Pour vous le pouvoir exprimer.

## L'AMOUR.

L'épreuve comme vous un embarras extrême.  
 De quelle vive ardeur ne suis-je pas touché,  
 Que de choses à dire ! & cependant, Psyche,  
 Cependant je ne puis que dire, je vous aime.

## PSYCHE'.

Il est donc vray que vous m'aimez,

## L'AMOUR.

C'est peu qu'aimer, je vous adore.

## PSYCHE'.

Que par ces mots vous me charmez,

## L'AMOUR.

Je vous l'ay dit, & vous le dis encore,  
 Je vous aime, & jamais ne veux aimer que vous.

## PSYCHE'.

Je ne puis rien entendre de plus doux,

Quoi, je n'auray point de Rival,

## TOUS DEVX.

Ah, qu'en amour le plaisir est charmant.

Quand la tendresse est égale

Entre l'Amante & l'Amant

## PSYCHE'.

Mais me laisserez-vous ignorer qui vous êtes,  
 Vous qui me promettez de m'aimer à jamais,

C'est à regret que ie me tais

Sur la demande que vous faites,

Mon nom , si vous pouviez une fois le sçavoir,

Vous feroit chercher à me voir ,

Et c'est à quoy le Destin met obstacle ,

Me voir dans mon éclat c'est me perdre à iamais ,

Afin que de nos feux rien ne trouble la paix ,

I'ay fait donner le surprenant Oracle.

Qui nous laisse tous deux cachez dans ce Palais.

Vous m'y verrez vous adorer sans cesse ,  
Sans cesse de mon cœur vous faire un nouveau dō  
Pourveu que vous s'achiez l'excès de ma tēdresse

Qu'importe de sçavoir mon nom ,

Ce n'est point comme un Dieu que ie pretens pa-  
Ce titre ne fait pas aimer plus tēdremēt , [roistre ,

Le ne veux me faire connoistre

Quesous le nom de vostre Amant.

Venez voir ce Palais ou pour charmer vōtre ame

Les plaisirs naîtront tour à tour.

Et vous , Divinitéz qui connoissez ma flamme ,

Marquez par vos Châsons le pouvoir de l'Amour

*Trois des Nymphes qui étoient cachées commen-  
cent à paroistre , & chantent les Vers suivans : Six  
petits Amours & quatre Zephirs , exprimant par  
leurre Danses la joie qu'ils ont des avantages de  
l'Amour.*

### I. N I M P H E.

Aimable Jeunesse ,

Suivez la tendresse ,

Loignez aux beaux iours

La douceur des Amours.

C'est pour vous surprendre

Qu'on vous fait entendre

Qu'il faut éviter leurs soupirs ,

Et craindre leurs désirs.

Laissez

# TRAGEDIE.

85

Laissiez - vous apprendre  
Quel sont leurs plaisirs.  
II. & III. NIMPHÉ.  
Chacun est obligé d'aimer  
A son tour ,

Et plus on a de quoi charmer ,  
Plus on doit à l'Amour.

## II. NIMPHÉ.

Vn cœur jeune & tendre  
Est fait pour se rendre ,  
Il n'a point à prendre  
De fâcheux detour.

## II. & III. NIMPHÉ.

Chacun est obligé d'aimer  
A son tour ,

Et plus on a de quoi charmer ,  
Plus on doit à l'Amour.

## III. NIMPHÉ.

Pourquoi se défendre ;  
Que sert - il d'attendre ,  
Quand on pert un iour ,  
On le perd sans retour.

## II. & III. NIMPHÉ.

Chacun est obligé d'aimer  
A son tour ,

Et plus on a de quoi charmer ,  
Plus on doit à l'Amour.

*Ces petites Amours continuent leur Danse avec  
les Zéphirs.*

## I. NYMPHÉ.

L'amour a des charmes .  
Rendons lui les armes .  
Ses soins & ses pleurs  
Ne sont pas sans douceurs  
Vn cœur pour le suivre  
A cent maux se livre.

## P S Y C H E.

Il faut pour gouter ses appas,  
Languir jusqu'au trepas,  
Mais ce n'est pas vivre.

Que de n'aimer pas

I I. & I I I. N I M P H E.

S'il faut des soins & des travaux  
En aimant,

On est payé de mille maux  
Par un heureux moment.

I I. N I M P H E.

On craint, on espere,

Il faut du mystere,  
Mais on obtient guere

De bien sans tourment.

I I. & I I I. N I M P H E.

S'il faut des soins & des travaux  
En aimant,

On est payé de mille maux  
Par un heureux moment.

I I I. N I M P H E.

Que peut on mieux faire,

Qu'aimer & que plaisir,  
C'est un soin charmant

Que l'employ d'un Amant.

I I. & I I I. N I M P H E.

S'il faut des soins & des travaux  
En aimant,

On est payé de mille maux

Par un heureux moment.

*Fin du second Acte.*

# TRAGEDIE. ACTE III.

27

Le Theatre represente la Chambre la plus magnifique du Palais de l'Amour. Elle est ornée de Cabinets, de Miroirs, & d'autres meubles ; verses riches, on voit dans le fond une Alcove fermée d'un rideau.

## SCENE PREMIERE.

VENVS.

Pompe que ce Palais de tous costez étale ;  
Brillant séjour, que vous blessez mes yeux,  
Je ne voy rien qui ne parle en ces lieux.

De la gloire de ma Rivale.

Tant de Divinitéz dont elle a tous les soins  
Et la plus forte complaisance,  
Sont autant de honteux témoins,  
De son pouvoir & de mon impuissance.

Que le mepris est rigoureux  
A qui se croit digne de plaire,  
Un seul objet qu'on nous prefere  
Nous fait un destin malheureux.

Que le mepris est rigoureux  
A qui se croit digne de plaire !

Désja la nuit chassé le jour.

Qu'il ne revienne point avant que je me vange,  
Leçay l'ordre du Sort ; si Psyché voit l'Amour  
Ausi tost sa fortune change.

Cessons de Perdre des soupirs,

Perdons Psyché sans que Psyché le fçache,  
Elle brûle de voir cet Amant qui se cache,

Il faut contenter ses desirs.

## SCENE II.

VENVS, PSYCHE.

PSYCHE *sans voir Venus.*  
Qu'e fais-ty, montre toy, cher objet de ma flâme

B 2

Viens consoler mon ame.

La beauté de ces lieux est un enchantement.

Tout m'y paroît charmant,

Mais je n'y voi point celque l'aime

Ah, qu'une absence d'un moment

Quand la tendresse est extrême

Est un rigoureux tourment !

P S Y C H E *apercevant Venus.*

Par quel art dans ce lieux vous rendez-vous visible.  
On m'y parle souvent sans qu'on se laisse voir.

V E N V S.

Le Dieu que vos Bautes ont rendu si sensible,  
Pour vous entretenir m'a laissé ce pouvoir.

C'est à moy, Psycré, qu'il ordonne

De garder ce Palais ou tout suit vostre Loy.

P S I C H E. [ poisonne

Nymphé, le croiriez vous, que luy même em-

Tous les honneurs que l'en reçoy,

Il refuse toujours de se montrer à moy

Dans tout l'éclat qui l'environne,

Et ce refus blesse ma foy.

Je l'aime, & je voudrois pouvoir tout sur son ame,

Je voudroit avoir lieu du moins de m'en flater,

Quand je forme des vœux qu'il ose rebuter.

Je suis reduite à douter de sa flame,

Et rien n'est plus cruel pour moy que d'en douter

V E N V S.

Mais chaque instant vous marque sa tendresse,

P S I C H E.

Ah! malgré les soupirs qu'un Amant nous adresse

Margré tous les soins qu'il nous rend,

Il ne faut pour troubler le bonheur le plus grand

Qu'un peu crop de délicatesse,

Vous n'êtes pas les plus heureux

Vous dont l'armour est si pur & si tendre,

Si tout vostre repos est reduit à dépendre

# TRAGEDIE.

23

Du moindre scrupule amoureux,  
Vous dont l'amour est si pur & si tendre,  
Vous n'êtes pas les plus heureux.

## VENVS.

Que ne m'est-il permis de vous tirer de peine,  
PSICHE'.

Ah, ne me tenez point plus long-tems incertaine  
Satisfaites mes yeux, vous avez ce pouvoir.

## VENVS.

Vous me découvrirez.

## PSICHE'.

Necraignez rien.

## VENVS.

Je n'ose.

## PSICHE'.

Quoi, rien en ma faveur ne vous peut émouvoir,  
VENVS.

Et bien, je vay pour vous publier mon devoir,  
Entrez c'est dans ce lieu que votre Amat repose,  
Goutez le plaisir de le voir.

Cette Lampe que je vous laisse  
Peut servir à vous éclairer,

## PSICHE'.

Que ne vous doy je point,

## VENVS.

Il faut me retirer,

Ma presence nuiroit au desir qui vous presse.

## SCENE III.

PSICHE', L'AMOUR endormy.

## PSYCHE'.

À la fin je vay voir mon destin éclaircy,  
Je vai voir cet Amat dont mon ame est éprise.

Psyché leva le Rideau qui forme l'Alcove, & on voit l'Amour endormy sur un Lit très-riche: Il est dans la figure d'Enfant que les Peintres ont acquissumé de lus donner. La suite d'un grand appasement se decouvre au travers de cette alcove.

Approchons. Deux que voy-je icy ,  
C'est l'amour. Quelle douce & charmante surprise ,  
C'est l'amour qui pour moi s'est blessé de ses traits

Maistre de l'Univers il vit sous mon Empire ,  
Ce que l'Amour à tous les coeurs inspire  
Il l'a senty pour mesfoibles attraits ,  
Si le plaisir d'aimer est un plaisir extrême ,  
Quels charmes n'a t'il pas quand c'est l'Amour  
qu'on aime ,

Quoi c'est l'Amour que j'aime, quel bonheur ,  
Ah , pour reconnoître ,  
Sans le voir dans l'éclat ou je le voy paroître ,  
Ne suffisoit-il pas de cette prompte ardeur  
Qu'il a si vivement fait naître dans mon cœur ,  
Si le plaisir d'aimer est un plaisir extrême ,  
Quels charmes n'a il pas quand c'est l'Amour  
qu'on aime ,

Iamais Amant ne fut si beau ,  
Si digne de toucher un cœur fidelle & tendre .  
Et le moyen de se défendre  
De l'adorer jusqu'au tombeau ,  
Si le plaisir d'aimer est un plaisir extrême ,  
Quels charmes n'a t'il pas quand c'est l'Amour  
qu'on aime ,  
Mais quel brillant éclat se repand en ce lieu ,  
L'AMOUR.

Tu m'as veu, & en est fait, tu vas me perdre, Adieu .  
Lors que la Lampe éinscelle, l'Amour s'éveille  
Et s'eleve à plomb par un vol qui le dérobe aux  
yeux de Psyché. La Decoration se change dans le  
même instant , & ne fait plus voir qu'un affreux  
Desert. Il y a un Autre percé dans le fond , & au  
travers de cet Autre on découvre un Bievre qui  
érend ses flots jusqu'au milieu du Théâtre.

TRAGEDIE.  
SCENE IV.  
PSYCHE'.

33

A Arrestez, cher Amant, ou fuyez-vous si vite,  
Arraitez, cher Amant, arrêtez.  
Pouvez-vous me laisser triste, seule, interdite,  
le meurs puisque vous me quittez.

I'ay voulu vous voir, c'est mon crime,  
Ma tendresse à causé mon trop d'empressement,  
Et ne devoit il pas paroistre legitime

Du moins aux yeux de mon Amant,  
Ciel, le funeste excez de mon inquietude  
Occupoit a tel point mon esprit affligé  
Que je ne voyois point ce beau Palais changé  
En une affreuse solitude.

SCENE V.

VENVS, PSICHE'.

PSYCHE'.

A H, Nymphe, venez-vous soulager mes ennuis,  
V E N V S.  
Crains tout, ouvre les yeux, & connois que je suis,  
C'est venus que tu vois

PSICHE'.

Dieux, se pourroit-il faire,  
Que Venus pour me perdre eût pu se déguiser,

V E N V S.

Dans l'ardeur de punir ton orgueil temeraire,  
Exprés j'ay voulu t'abuser.

Apres que pour flater ta beauté criminelle

Mes honneurs m'ont esté ravis,  
Iesouffr'ay qu'une simple mortelle

Porte ses vœux jusqu'a mon Fils,

PSICHE'

Déesse, suivez moins une aveugle colère.

Voyez pour qui j'ai consenti d'aimer.

L'Amour peut-il chercher à plaire

Qu'il ne soit seur aussi tost de charmer,

B 4

## PSICHE.

VENVS.

Non , je te punirai de lui paroistre aimable,  
Tes charmes l'ont reduit à t'aimer malgré moi.

Et je te tiens seule coupable

Des soupirs qu'il pour moi.

PSICHE'

Vous ne m'écoutez point , & cependant Déesse,  
Tout ce que je vous dis vous l'avez trop senti.

Quoi , vous condamnez ma tendresse,

Et vostre cœur s'en est il garanti,

Il a payé ce tribut nécessaire,

Le mien est-il si fort qu'il s'en doive exempter,  
Si l'amour sous ses Loix a pu ranger sa Mere,

Est-ce à Psyche de résister,

VENVS.

En-vain de ton orgueil tu prétends fuir la peine.

Le Sort te soumet à ma haine ,

Ecoute & ne replique pas

Pour flétrir la rigueur où mon courroux s'obstine

Vers les rives du Styx faut tourner tes pas,

Et m'apporter la Boëte où Proserpine

Enferme ce qui peut augmenter ses appas , [tine.

C'est l'emploi qu'a tes soins ma vengeance de-

SCENE VI.

PSICHE'.

Vous m'abandonnez donc , cruel & cher Amat

Veuez , venez me traiter de coupable ,

Malgré tous les malheurs dont le Destin m'accuse

Votre absence est mon seul tortment. [ble,

Douces , mais trompeuses delices ,

Deviés-vous commeneer & finir en un jour ,

Aj peine ay le gouté les douceurs de l'Amour

Que i'en ressens les plus affreux supplices.

Pourquoy chercher le chemin des Enfers ,

C'est la mort , c'est la mort qui me le doit apredre

Les flots qui aux malheureux ce Fleuve tient ou-

verts,

# TRAGEDIE.

33

M'offrene celui que je dois prendre.

Psyché étant prest à se précipiter dans les flots, le Fleuve paroît assis sur son Urne, & tout en vironné de Roseaux.

## SCENE VII.

LE FLEVVE, PSYCHE.

LE FLEVVE.

A Reste, c'est trop tôt renoncer à l'espoir.  
Il faut vivre, l'Amour l'ordonne.

PSYCHE.

Dites plutost que l'Amour m'abandonne,  
Quand Venu contre moi fait agir son pouvoir,  
A descendre aux Enfers sa haine m'a reduite.

LE FLEVVE.

Ne crains rien; je t'en veux apprendre le chemin.  
Viens ici prendre place, & tu seras instruite;

Des ordres du Destin.

Psyché va s'asseoir auprès du Fleuve, & il se perd avec elle sous les eaux.

FIN du IIIe ACTE.

## ACTE IV.

Le Theatre représente une Salle du palais de Proserpine, au travers de laquelle on voit ce palais au milieu des flammes.

## SCENE PREMIERE,

PSYCHE.

Par quels noirs & facheux passages

M'a-t-on fait descendre aux Enfers,

Ce ne sont qu'abysmes ouverts

A saisir de frayeur les plus fermes courages,  
Ces lieux qui de la Mort sont le triste séjour

Ne reçoivent jamais le iour,

L'horreur en est extrême.

Mais tous affreux que je les voy.

B 4

## PSYCHE

Qu'ils auroient de charmes pour moi  
Si i'y rencontrois ce que i'ayme,  
N'y pensons plus, mon bonheur a changé,  
J'ay voulu voir l'Amour, & l'Amour s'est vangé.  
Vous que ces demeures affreuses  
Courtent d'une éternelle nuit,  
Aprenez, Ombres malheureuses,  
Le deplorable estat où le Ciel me reduit.  
Du plus heureux destin la gloire m'est certaine;  
Et quand j'en puis joüir sans craindre les jaloux,  
Un desir curieux dont la force m'entraîne.  
Me fait perdre l'Objet de mes vœux les plusdoux.  
Parmi tous vos tourments, Ombres, connoissez  
Un suplice égal à ma peine, [vous  
ON eut end i ci une Symphonie qui marque quelque  
chose de furieux. Des Demons passent sur le Théâtre  
pendant cette Symphonie, & commencent à épou-  
querer Psyche. Ils sont inconsidérément suivis des trois  
Furies.

## SCENE II.

## LES TROIS FVRIES, PSYCHE.

## LES TROIS FVRIES.

Où pense-tu porter tes pas,  
Temeraire Mortelle,  
Quel destin parmi nous t'apelle,  
Viens tu nous braver ici bas,

## PSYCHE.

Si i'ay passé le Stix avant l'heure fatale ;  
Pour venir aux Enfers demander du secours,  
Quand je vous auray dit ma peine sans égale,  
Vous plairiez avec moi le malheur de mes jours.

## LES TROIS FVRIES.

Non, n'attens rien de favorable,  
Jamais dans les Enfers on ne fut pitoyable.

## PSYCHE'.

Ah, laissez-vous toucher à mes tristes douleurs  
Je ne viens point dans vos demeures sombres  
Troubler le silence des Ombres,  
I'y viens parler de mes malheurs.

## LES TROIS FVRIES.

Non, n'attens rien de favorable,  
Jamais dans les Enfers on ne fut pitoyable.

## PSYCHE'.

Vn ordre souverain qu'il faut executer  
M'oblige à chercher vostre Reine,  
En me la faisant voir vous finirez ma peine  
Elle voudra bien m'écouter

## LES TROIS FVRIES.

Non, n'attens rien de favorable,  
PSYCHE'.

Deux mots, & de ces lieux je suis prest à sortir  
Conduisez moi vers Proserpine.

## VNE FVRIE.

Puis qu'a la voir elle s'obstine  
Promptemēt, qu'on l'aille avertir.

LES TROIS FVRIES ENSEMBLE  
Cependant montrōs lui ce que ces lieux terrible  
Ont d'objets plus horribles.

Les Demons font ici une Entrée de Balz, &  
monstrent à l'psyché ce qu'il y a de plus effroyable  
dans les Enfers. Cette Entrée est suivie d'un Pe-  
lude qui precede l'arrivée des 2. Nymphes de l'A-  
cheron.

## SCENE III.

LES TROIS FVRIES, 2. NYMPHES  
de l'Acheron, PSYCHE'.

## LES TROIS FVRIES.

VEnez, Nymphes de l'Acheron,  
Aidez nous à punir l'audace criminelle

## P S Y C H E'

D'une fiere Mortelle  
Qui vient troubler l'Empire de Pluton.

## Les deux Nymphes.

En vain ce soin vous embarrasse;  
Nous ovons l'ordre, allez, & nous quitez la place.

## Les trois Furies sortent.

## P S Y C H E'.

Que m'est-il permis d'esperer,  
Me fera-t'on enfin conduire à votre Reine,

## I. Nymphé,

Psyché, cessez de soupirer,  
Si Venus vous poursuit, on flétrira sa haine;

## P C Y C H E'.

Quoy, l'on scait dans ce noir seiour  
A quels maux Venus me destine,

## II. Nymphé.

Mercure envoyé par l'Amour  
Vient d'en instruire Proserpine.

Elle scait quel présent Venus attend de vous,  
Et pour vous l'aporter elle se sert de nous.

Psyché apres avoir pris la Boëte des mains de la  
Nymphes,

Ah., que mes peines sont charmantes  
Puis que l'Amour cherche à les soulager,  
Dés qu'il peut rendre un mal leger.

Il n'a plus de chaines pesantes.

Ah., que mes peines sont charmantes  
Puis que l'Amour cherche à les soulager;

## Les deux Nymphes.

Il doit estre bien doux d'aimer comme vous faites,

## P S Y C H E'.

Et n'aime t'on pas ou vous estes,

## Les deux Nymphes.

L'amour anime l'Univers.

Tout cede aux ardeurs qu'il inspire,

# TRAGEDIE.

37

Et jusques dans les Enfers,  
On reconnoist son Empire.

## PSYCHE.

Et, qui s'en voudroit garantir,  
Mais de ces lieux par ou sortir,  
Tout ce que i'y voy m'intimide.

*Elle monstre les Demons qui son dans les ailes du Theatre.*

## Les deux Nymphes.

Perdez l'effroy dont vos sens sont glacez  
Nous allons vous servir de guide.  
Vous, Noirs Esprits, disparaissiez.

*Quatre Demons traversent le Theatre, & vont se perdre en travers de la voûte de la Salle de Proserpine.*

*Fin du quatrième Acte.*

# ACTE CINQUIÈME.

*Le Theatre represente les magnifiques Jardins de Venus.*

## SCÈNE PREMIÈRE.

### PSYCHE.

Si je fait vanité de ma tendresse extrême,  
En puis-je trop avoir quand c'est de l'Amour  
même

Que mon cœur s'est l'aissé charmer,  
Le sens que rien ne peut ébranier ma constance.

Ah pourquoy m'obliger d'aimer

S'il faut aimer san's esperance,

Sans esperance, non, c'est offenser l'Amour,  
Ce Dieu qui plaint les maux dont ie suis pour-  
suivie

Jusques dans les Enfers a pris soin de ma vie,  
Et c'est par lui que ie revient au jour.

Ce sont ici les jardins de sa Mere,  
Peut-être en ce moment il lui parle de moy,  
Je puis l'y rencontrer. Pour meriter sa foy  
Cherchons jusqu'au bout à lui plaire.

Si mes ennuis ont pu ternir  
Ces traits dont l'éclat m'a faict redre coupable

Cette Boëte me va fournir

Dequoy paroître encore aimable.

Ouvrons. Qu'elles promptes vapeurs

Me font des sens perdre l'usage,

Si la mort finit mes malheurs,

O toy quide mes vœux reçois le redre homage.

Songe qu'en expirant c'est pour toi que ie meurs

*Psyché tombe sans force sur un gazon, où elle demeure couchée.*

## S C E N E II.

### V E N U S , P S Y C H E .

#### V E N U S .

E Nfin insolente Rivale,

Tu reçois ce qu'a mérité

L'orgueilleuse temerité

D'e te croire à Venus égale.

Par l'état deplorable où ay reduit ton sort

voi ce que mon courroux te laisse encore à etaindre  
Si tes malheurs si tost finissoient par la mort,

Ton sort ne seroit pas à plaindre.

#### P S Y C H E couché sur le gazon.

Pourquoy me rappeler au iour,

S'il ne m'est pas permis de vivre pour l'Amour,

#### V E N U S .

Quoi, ton orgueil encor jusqu'a mon Fils aspire,

Mon Fils est l'objet de tes vœux,

Et l'obstacle fatal que i'ay mis à tes feux

Ne ta point affranchie encor de son Empire,

Cet amour de ton cœur ne peut estre arraché,

# TRAGEDIE.

39

PSICHE / sur le gazon.

Viens, cher Amant, vient revoir ta Psyché.

VENVS.

Les maux dont tes soupirs marquent la violence  
A la pitié pour toi devroient m'intéresser,

Mais le plaisir de la vengeance  
Est trop donx pour y renoncer,

*Mercure descend icy en volant.*

SCENE III.

MERCURE, VENVS.

MERCURE.

Vous croyez trop la jalouze colere  
Qui vous anime contre un Fils.

VENVS.

Quoi, Mercure, on n'aura pour moi que du mepris  
Il pourray me vanger, & n'osera le faire,

MERCURE.

L'amour est venu dans les Cieux  
Jupiter à receu sa plainte,

Et n'en visage qu'avec crainte  
Le desordre eternel qui menace les Dieux,  
Par l'ordre du Destin Psyché vous est soumise ;  
Quand vous la poursuivez son sort depend de

Mais voyez dans cette entreprise [vous  
Quels malheurs ont déjà suivi vostre tourouz,  
L'amour dont les ennuis n'ont pu toucher vostre  
ame,

Empoisonne les traits dont il perce les coeurs.  
Il les ouvre à la haine, aux dédains, aux rigueurs,

Tout languit & rien ne s'enflame;

La discorde est parmi les Dieux,

La paix s'éloigne de la terre,

On se hait, on se fait la guerre.

Ces maux que vous causez vous sont-ils glorieux

## PSYCHE.

VENVS.

Ah, qu'on me laisse ma colere',

Elle vange un trop juste ennui,

L'Amour à l'Univers est-il si nécessaire

Qu'on ne puisse estre heureux sans luy,

S'il est quelque bôheur c'est l'amour qui l'asseure

Tout flate en aimant, tout nous rit.

Offez l'Amour de la Nature,

Toute la nature perit.

VENVS.

On veut donc m'obliger à consentir qu'il aime,

MERCURE.

Jupiter qui paroît vous le dira luy - même.

*Il y aici un fort grand prélude qui répond à la magnificence dans laquelle Jupiter descend. Il est dans la Gloire assé sur son Trône, au milieu de son Palais.*

SCENE DERNIERE.

JUPITER, VENVS, L'AMOUR,

Mercure, Psyché,

JUPITER.

Venus veut-elle résister,

N'a-t-elle point assez écouté la colere,

Et l'Amour qui languit ne peut-il se flater

Que ses maux toucheront sa Mere

VENVS.

Quoy, je souffriray qu'a mon Fils

Vne simple Mortelle aspire,

IUPITER.

Si tu ne m'en veux point dédire,

Il n'est rien pour Psyché qui ne me soit permis.

Seule aux yeux de l'amour elle est aimable &amp; elle

Pour l'égaler à lui je la fais immortelle.

VENVS.

Puis que d'une Immortelle il doit estre l'Epotz

# TRAGEDIE.

41

Jupiter a parlé, je n'ay plus de couroux,

*Jupiter.*

Viens, Amour, tes soupirs emportent la victoire;

*Venus.*

Psyché, revoi le iour,

On te permie, enfin de vivre pour l'Amour;

*Psyché se levant.*

Vous y consentez, quelle gloire,

*Jupiter à Psyché.*

Viens prendre place auprès de ton Amat

*Psyché à l'Amour.*

On me red d'oc à vous, ô destin plein de charmes,

*L'amour.*

O favorable changement,

*Jupiter.*

Aimez sans trouble & sans alarmes.

Vous, Dieux, accourez tous, & dans cet heureux  
jour

Celebrez à l'envy la gloire de l'Amour

Lors que Jupiter appelle l'Amour, & ensuite tous  
les Divinitez, l'Amour descend sur la Gloire, &  
va s'assoir aux pieds de Jupiter. Venus & Psyché  
étant enlevées par un nuage, vont se placer aux  
deux côtés de l'Amour, & Appollon, Bacchus, Mome  
& Mars, descendent dans leur Machines auprès de  
leurs Quadesilles. Le Jardin disparaît, & tout le  
Theatre représente le Ciel.

Appollon conduit les Muses, & les Aes; Bac-  
chus est, accompagné de Silene, des Egipans, &  
des Menades, Mome, Dieu de la Rasillerie, mène  
après lui une Troupe enjouée de Pollichinelles, &  
de Matassins; & Mars puroisst à la teste d'une trou-  
pe de Guerriers, suivis de Tymbales, de Tambours,

*& de Tempêtes.*

Apollon Dieu de l'Harmonie commence le premier a chanter, pour inviter les Dieux à se réveiller.

*Recit d'Apollon.*

V Nissons-nous, Troupes immortelle,  
Le Dieu d'Amour devient heureux  
aujourd'hui.

Et Vénus a repris sa douceur naturelle  
En faveur d'un Fils si charmant.

Il va gouter en paix après un long tourment  
Vne felicité qui doit être éternelle.

Toutes les Divinités célestes chantent ensemble  
à la gloire de l'Amour.

*Chœur des Divinités célestes.*

C Elebrons ce grand iour,  
Célébrons tous une Fête si belle,

Que nos Chants en tous lieux en portent la nouvelle,

Chantons, répétons tour à tour.

Qu'il n'est point d'Amé si cruelle

Qui t'ost ou tard ne se rende à l'Amour.

Bacchus fute entendre qu'il n'est pas si dangereux que l'Amour.

*Recit de Bacchus.*

Si quelquefois,

Suivant nos douces Loix,

La raison se perd & s'oublie,

Ce que le vin nous cause de folie

Commence & finit en un iour,

Mais quand un Cœur est enivré d'amour,

Souvent est pour toute la vie.

Mome déclare qu'il n'a point de plus doux emploi  
que de medire, & que ce n'est qu'à l'Amour seul  
qu'il ose se soucier.

## Récit de Mome.

**I** E cherché à medire  
Sur , à Terre & dans les Gieux ;  
Je Soumets à ma Satire

Les plus grands des Dieux ;

Il n'est dans l'univers que l'amour qui m'étonne

Il est le seul que i'épargne aujourdhuy,

Il n'appartient qu'a luy

De n'épargner personne.

*Mars avoué que malgré rouse sa valeur, il n'a pu s'empêcher de céder à l'Amour.*

## Récit de Mars.

**M** Es plus fiers Enemis vaincus ou pleins d'éfroy.

Ont vnu toujouys ma Valeur triomphante,

L'Amour est le seul qui se vante

D'avoir pû triompher de moy.

Tous les Dieux du Ciel uniss'nt leurs voix , & engagent les Tymbales & les Trompettes à repondre à leurs Chants , & à se meler avec leurs plus doux Concerts.

*Chant des Dieux, où se mêlent les Trompettes & les Tymbales.*

**C** Hantons les plaisirs charmans  
Des Heureux Amants.

Respondez nous Trompettes ,

Tymbales & Tambours.

Accordez-vous toujouys

Avec le doux son des Musettes ,

Accordez-vous toujouys

Avec le doux chant des Amours.

*Les Arts travestis en Bergers Galans pour parader avec plus d'agrément dans cette Fête , commencent les premiers à danser. Apollon vient soutenir une Chanson à leurs Dances , & les sollicite d'oublier les soins qu'ils ont accusumé de pren-*

*dre le iour, pour profiter des Divertissemens de cette nuit bien-heureuse.*

## CHANSON D'APOLLON.

LE Dieu qui nous engage  
A lui faire la Cour,  
Défend qu'on soit trop sage  
Les plaisirs ont leur tour,  
C'est leur plus doux usage  
Que de finir les soins du iour,  
La nuit est le partage  
Des ieux & de l'Amour.  
Ce seroit grand domage  
Qu'en ce charmant seiour  
On eût un Cœur sauvage,  
Les Plaissrs on leur tour,  
C'est leur plus doux usage,  
Que de finir les soins du iour,  
La nuit est le partage  
Des ieux & de l'Amour.

*— Au milieu de l'Entrée de la Suisse d'Apollon, 2<sup>e</sup> des Muses qui ont toujours évité de s'engager sous les loix de l'Amour, conseillent aux Belles qui n'ont point encore aimé, de s'en defendre avec soin à leur exemple.*

## CHANSON DES MUSES.

Ardez-vous, Beautz severes,  
Les Amourz font trop d'affaires,  
Craignez toujours de vous laisser charmer  
Quand il faut que l'on soupire,  
Toute le mal n'est pas de s'enflammer,  
Le martire  
De le dire,  
Coûte plus tenuz fois que d'aimer.  
On ne peut aimer sans peines,  
Il est peu de douce chaines  
A tout moment on se sent alarmer

## TRAGEDIE.

Quand il faut que l'on soupire,  
Tout le mal n'est pas de s'euflam.

46

Le martire

De le dire,

Coûte plus cent fois que d'aimer.

Les Menades & les Egipans viennent danser  
à leur tour, Bacchus s'avance au milieu d'eux, &  
chante une Chanson à la louange du Vin

## CHANSON DE BACHVS.

Admirs le jus de la Treille :

Qu'il est puissant, qu'il a d'attraits,  
Il fert au douceurs de la Paix,

Et dans la Guerre il fait merveille,

Mais sur tout pour les Amours,

Le Vin est d'un grand secours.

Silene Nourrisseur de Bacchus, paroît monté sur son  
sue. Il chante une Chanson qui fait connoistre les  
avantages que l'on trouve à suivre les foës du Vin

## CHANSON DE SILENE.

Bachus veut que l'on boive à longs traits :

On ne se plaint jamais

Sous son heureux Empire :

Tout le iour on n'y fait que rire,

Et la nuit on y dort en paix

Ce Dieu rend nos voeux satisfaits,

Que sa Cour à d'attraits,

Chantons y bien sa gloire :

Tout le iour on n'y fait que boire,

Et la nuit on y dort en paix.

Deux Satyres se joignent à Silene, &  
tous trois chantent ensemble un Trio à la  
louange de Bacchus, & des douceurs de son  
Empire.

Trio de Silene, & de deux Satyres.

## S I L E N E .

Voulez-vous des douceurs parfaites,  
Ne les cherchez qu'au fonds des Pots.

*Vn Satyre.*

Les Grandeur s'ont sujettes  
A cent peine secrètes.

*Second Satyre.*

L'Amour fait perdre le repos.

*Tous ensemble.*

Voulez - vous des douceurs parfaites,  
Ne les cherchez qu'au fonds des Pots.

*Vn Satyre.*

C'est là que son les Ris, les ieu, les Chansonettes.

*Second Satyre.*

C'est dans le Vin qu'on trouve les bons mots.

*Tous ensemble.*

Voulez-vous des douceurs parfaites,

Ne les cherchez qu'au fonds des Pots.

*Vne troupe de Polichinelles & de Matassins*  
viennent soindre leurs plaisirerries & leurs baga-  
nages aux Divertissemens de cette grande Feste,  
Mome qui les conduit chante aux milieux d'eux  
une Chanson enjouée sur les vies des avantages &  
des plaisiris de la Ratllerie.

*Chanson de Mome.*

F Olâtron, divertissons-nous,  
Raillons, nous ne saurions mieux faire,  
La Raillerie est nécessaire  
Dans les Ieu x les plus doux.

Sans la douceur que l'on goûte à medire,  
On trouve peu de plaisir sans ennuy ;  
Rien n'est si plaisant que de rire,  
Quand on rit aux dépens d'autrui.

Plaisantons, ne pardonnons rien,  
Rions, rien n'est plus à la mode,  
On court peril d'estre incommode.

En disant trop de bien.

Sans la douceur que l'on goûte à medire,  
On trouve peu de plaisirs sans ennuy,  
Rien n'est si plaisant que de rire,  
Quand on rit aux dépens d'autrui.

*Mars vient au milieu la Terre suivy de sa  
Troupe Guerrière, qu'il exerce à profiter de leur  
loisir, en prenant part aux Diversiss' mens.*

*Chanson de Mars.*

Laissions en paix toute la Terre,  
Cherchons de doux amusements,  
Parmi les Jeux les plus charmans,  
Meslons l'image de la Guerre.

*Quatre Hommes portans des Enseignes, s'en ser-  
vent à faire paroître leur adresse en dangant.*

**DER NI ERE ENTREE.**

Les quatre Troupes differentes de la suite  
d'Apollon, de Bacchus, de Mome & de  
Mars, apres avoir achevé leurs Entrées  
particulieres, s'unissent ensemble, & forment  
la dernière Entrée, qui renferme toutes les  
autres. Un Chœur de toutes les Voix & de  
tous les Instruments se joignent à la Dan-  
ce generale, & termine la Fête des Nopces  
de l'Amour & de Psyché.

**C H O E V R.**

Chantons les Plaisirs charmans  
D's heureux Amants:  
Respondez-nous Trompettes,  
Tymbales & Tambours;  
Accordez vous toujours  
Avec le doux son des Muzettes;  
Accordez-vous toujours  
Avec le doux chant des Amours.

**F I N.**



CADMUS  
ET  
HERMIONE:  
TRAGEDIE  
EN  
MUSIQUE.



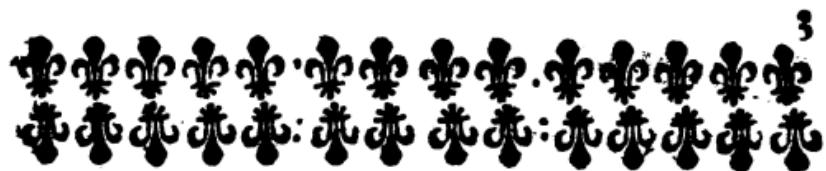
*Suivant la Copie imprimée*

A PARIS.

---

M. DC LXXXVIII.





# ACTEURS

## *de la Tragedie.*

**C**ADMUS, Fils d'Agenor Roy de Tyr & Frere d'Europe. *Monsieur Gaye.*

Premier Prince Tyrien. *Monsieur Glediere.*

Second Prince Tyrien, *Monsieur Gingan, Cadet.*

**A**R<sup>B</sup>A<sup>S</sup>, Afriquain de la Suite de Cadmus, *M. Moreb.*

Deux autres Afriquains Compagnons d'Arbas, *Messieurs Langoais & Fernon, Cadet.*

Le Pape de Cadmus.

**H**ER<sup>M</sup>I<sup>O</sup>N<sup>E</sup>, Fille de Mars & de Venus, *Mademoiselle La Garde.*

**C**HAR<sup>I</sup>T<sup>E</sup>, Une des Graces, Compagne d'Hermione, *Mademoiselle Ferdinand, la Cadete.*

**A**GLANT<sup>E</sup>, Autre Compagne d'Hermione, *Mademoiselle Piesche.*

Le Nourrice d'Hermione, *Monsieur le Roy.*

Le Page d'Hermione.

**D**RACO Geant, Roy d'Aonic, *Monsieur Godonefche.*

Quatre Geants Suivants de Draco.

Le Page du Geant.

**J**UNON, *Mademoiselle Desfronteraux.*

**P**ALLAS, *Mademoiselle Bony.*

**L**AMOUR, *Le Signor Antonio.*

A 2

Un grand Sacrificateur de Mars, Monsieur Gr-  
doneſche.

Un Timballier, Le Sieur Philidor.

Le Dieu Mars, Monsieur Pluvigny,

Quaere Furies.

E C H I O N , Un des Combattans des Enfans  
de la Terre, Monsieur le Cointre.

J U P I T E R , Monsieur Estival.

V E N U S , Mademoiselle Piesche.

L'H Y M E N , Monsieur Langeais.

La Scene est dans la Contrée de la Grece qui  
étoit appellée Aonie, & que Cadmus  
nomma Bocotie.

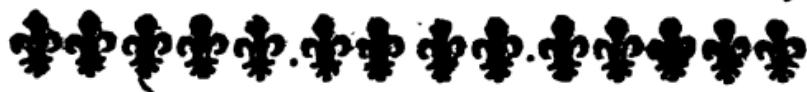


## L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

### A U R O Y.

GRAND ROY, dont la Valeur étonne  
l'Univers,  
J'ay préparé pour Vous mes plus charmans Con-  
cessions ;  
Mais je viens vainemens Vous en offrir les char-  
mes ;  
Vous ne tournez les yeux que du côté des Armes,  
Vous suivez une Voix plus aimable pour Vous.  
Que les foibles appas de mes Chants les plus  
doux,  
Vous courez où la Gloire aujourd'huy Vous  
appelle,  
Et dès qu'elle a parlé, Vous n'écoutez plus  
qu'Elle.  
Vous destinez ici mes Chansons & mes Jeux  
Aux Divertissemens de vos Peuples heureux,  
Et lorsque Vous allez jusqu'au bout de la Terre,  
Combler Vos Eunemis des malheurs de la  
Guerre,  
Vous laissez, en cherchant la peine. & les  
Combats,  
Les Plaisirs de la Paix au Cœur de vos ESTATS.  
Mais croyez-vous, GRAND ROY; que la  
France inquiète

Puisse trouver sans Vous quelque douceur par-  
 faite ?  
 Et que rien de charmant attire ses regards ,  
 Quand son bonheur s'expose aux plus affreux  
 Hazards ?  
 Non , l'on ne craint que trop Votre ardeur He-  
 roïque ,  
 Jusques à Vos Sujets l'effroy s'en communique ,  
 Ceux que vous attaquez ont moins à se troubler ,  
 Nous avons plus à perdre , & de vous plus trem-  
 bler.  
 L'Empire où Vous regnez sans chercher à s'ac-  
 craître ,  
 Trouve assez de grandeur à Vous avoir pour  
 Maître ,  
 Votre Règne suffit à sa felicité ,  
 Souffrez qu'il en jouisse avec tranquillité.  
 Soyez content de voir au seul bruit de vos Armes  
 Tant d'Estats agitez de mortelles allarmes ,  
 Vos plus fiers Ennemis abattus pour jamais ,  
 Et l'Univers tremblant Vous demander la Paix .  
 Qu'un Peuple dont l'orgueil attira la Tempête  
 Par son abaissement l'écarte de sa teste ,  
 Et quand il n'est plus rien qui puisse résister ,  
 Que la foudre en Vos Mains dédaigne d'éclater .  
 D'un regard adoucy calmez la Terre & l'Onde ,  
 Ne Vous contentez pas d'être l'Effroy du Monde ,  
 Et songez , que le Ciel Vous donne à nos désirs ,  
 Pour être des Humains l'Amour , & les Plaisirs .



# A C T E U R S

## DU PROLOGUE.

**P A R L E S.** *Divinitez. Mad. la Garde.*  
**M E L I S S E.** *Champetres. Madem. Bony.*  
**T R O U P E** de Nymphes & de Pasteurs chan-  
tans, *Mesdemoiselles Ferdinand l'aîné, Plu-  
vigny, Rebel & Paisible; Mr. Typhaine, David,  
Bernard, Moreau, Erizon, Pluvigny, Estival,  
Poëillardon, le Cointre, Rebel, Serignan, Du-  
hamel, Develoys, le Maire, Perchot &  
Aubert.*

**L E D I E U P A N**, *Monsieur Morel.*  
**A R C H A S** Compagnon de Pan, *Monsieur Largeois.*  
**S U I V A N S D E P A N** qui dançent, *Mrs Fa-  
vier l'aîné, Lestang, Joubert, Favier, Cadet.*  
**S U I V A N S D E P A N** qui jouent de la Flûte,  
*Les Sieurs Piesche fils l'aîné, Hotteterre, Poli-  
dor & Duclos.*

**L' E N V I E**, *Monsieur le Roy.*  
**Q U A T R E** Vents souterrains.  
**Q U A T R E** Vents de l'Air.  
**S I X** Vents souterrains dançans, *Mrs Foignac  
l'aîné, Foignac cadet, Pezan, Noblet, Mayeux,  
Chicaneaux.*

**L E S O L E I L**, *Monsieur Clediero.*  
**D E U X** Bergers dançans; *Monsieur Faure &  
Magny.*  
**D E U X** Bergeres dançantes; *Messieurs Arnal &  
Benard..*

## PROLOGUE.

**L**E sujet de ce Prologue est pris du premier Livre de la huitième Fable des *Metamorphoses*, où Ovide décrit la naissance & la mort du monstrueux Serpent Python, que le Soleil fit naître par sa chaleur du limon bourbeux qui étoit resté sur la terre après le Deluge, & qui devint un Monstre si terrible, qu'Apollon lui-même fut obligé de le détruire.

Le sens allegorique de ce sujet est si clair, qu'il est inutile de l'expliquer. Il suffit de dire que LE ROY s'est mis au dessus des louanges ordinaires, & que pour former quelque idée de la grandeur & de l'éclat de sa Gloire, il a fait s'élever jusques à la Divinité même de la lumiere, qui est le Corps de sa Devise.

\* Le Theatre s'ouvre & represe une Campagne où l'on découvre des Hameaux des deux côtez, & un Marais dans le fonds ; le Ciel fait voir une Aurora éclatante, qui est suivie du lever du Soleil, dont le Globe brillant s'élève sur l'horizon, dans le sens que les Instrumens achevent de joüer l'Ouverture.

Le Theatre est une Campagne, avec un Marais dans le fonds.

PALÈS Désse des Pasteurs, & Melisse Divinité des Forêts & des Montagnes, sortent des deux côtez du Theatre, & appellent les Troupes Champestres qui ont accoutumé de les suivre.

# PROLOGUE.

9

## PALE'S MELISSE, TROUPE DE NYMPHES, TROUPE DE PASTEURS.

P A L E ' S  
**H**Aitez-vous, Pasteurs, accourez ;  
M E L I S S E.

La voix des Oiseaux nous appelle ;  
P A L E ' S.

Nos Champs sont éclairez ;  
M E L I S S E.

Nos Côteaux sont doroz.  
P A L E ' S.

Tout brille de l'éclat de la clarté nouvelle ;  
M E L I S S E.

Mille Feurs naissent dans nos Prez :  
P A L E ' S, & M E L I S S E.

Que l'Astre qui nous luit rend la Nature belle,  
Ne perdons pas un seul moment  
D'un jour si doux & si charmant.

Le Chœur repete les deux derniers Vers.

Le Chœur continuë à chanter.

Admirons, admirons l'Astre qui nous éclaire,  
Chantons la gloire de son cours ;  
Que tout le Monde revere  
Le Dieu qui fait nos beaux jours.

P A N Dieu des Bergers paroît accompagné de  
Joueurs d'Instrumens Champêtres, & de Dan-  
ceurs Rustiques, qui viennent prendre part à la ré-  
sissance des Nymphes & des Pasteurs, & tous en-  
semble commencent à former une maniere de Fête  
à l'honneur du Dieu qui donne le jour.

A 8

## P A N.

**Q**UE chacun se resente  
De la douceur charmante,  
Qué le Soleil répand sur ces heureux Climas,  
Il n'est rien qui n'enchante  
Dans ces lieux pleins d'appas,  
Tout y rit, tout y chante,  
Hé pourquoy ne rirons nous pas ?

LES Danceteurs Rustiques qui ont suivi le Dieu Pan, commencent une Fête qui est interrompue par des bruits souterrains, & par une espece de Nuit qui obscurcit le Theatre entierement, & tout à coup; ce qui oblige l'Assemblée Champêtre à fuir avec des cris de frayeur qui font une maniere de Concert affreux, avec les bruits souterrains.

## C H O E U R S.

**Q**UEL désordre soudain ! quel bruit affreux redouble !  
Quel épouvantable fracas !  
Quels Gouffres s'ouvrent sous nos pas !  
Le Jour pâlit, le Ciel se trouble ;  
La terre va vomir tout l'Enfer en courroux :  
Fuyons, fuyons, sauvons-nous, sauvons-nous.

Dans cette obscurité soudaine, l'Envie sort de son Abre qui s'ouvre au milieu du Theatre : Elle évoque le Monstreux Serpent Python, qui paroît dans son Marais bourbeux, jettant des feux par la gueule & par les yeux, qui font la seule lumiere qui éclaire le Theatre : Elle appelle les Vents les plus impétueux pour secouder sa fureur, elle en fait sortir quarre de ceux qui sont renfermez dans les

## PROLOGUE. 11.

Cavernes souterraines, & elle en fait descendre quatre autres de ceux qui forment les orages : qui tous aprés avoir volé & s'estre croisez dans l'air, viennent se ranger autour d'elle, pour l'aider à troubler les beaux jours que le Soleil donne au Monde.

### L'ENVIE.

**C**'est trop voir le Soleil briller dans sa Carrière,  
Les Rayons qu'il lance en tous lieux,  
Ont trop blessé mes yeux ;  
Venez, noirs ennemis de sa vive lumière,  
Joinnons nos transports furieux.  
Que chacun me seconde :  
Paroissez, Monstre affreux.  
Sortez, vents souterrains, des Antres les plus  
creux,  
Volez, Tirans des airs, troublez la Terre &  
l'Onde,  
Répandons la terreur ;  
Qu'avec nous le Ciel gronde :  
Que l'Enfer nous réponde ;  
Remplissons la Terre d'horreur :  
Que la Nature se confonde :  
Jettions dans tous les cœurs du monde  
La jalouse fureur  
Qui déchire mon cœur.

*L'envie distribuë des Serpents aux Vents, qui forment autour d'elle des manières de tourbillons.*

### L'ENVIE continue à chanter.

Et vous, Monstre, armez-vous pour nuire  
A cét Astre puissant qui vous a fçeu produire,  
Il répand trop de biens, il téçoit trop de vœux.  
Agitez vos Marais boueux :

Excitez contre lui mille vapeurs mortelles :

Déployez, étendez vos ailes,

Que tous les Vents impétueux

s'efforcent d'éteindre ses feux.

*Ces Vents forment de nouveaux tourbillons,  
soudis que le Serpent Python s'élève en l'air, par  
un roul qu'il fait en volant.*

L' E N V I E continué.

Osons tous obscurcir ses clartez les plus belles,

Osans nous opposer à son cours trop heureux :

Quels traits ont crevé le Nuage ?

Quel Torrent enflammé s'ouvre un brillant pas-  
sage ?

Tu triomphe, Soleil ? tout cede à ton pouvoir ?

Que d'Honneurs tu vas recevoir !

Ah quelle rage ! ah quelle rage !

Quel desespoir ! quel desespoir !

Des traits enflamez perçont l'épaisseur des Nu-  
ages, & fondent sur le Serpent Python, qui après  
d'être débaru quelque tems en l'Air, tombe enfin  
sous embrasé dans son Marais bourbeux ; Une  
pluye de feu se répand sur toute la Scene, & con-  
straint l'Envie de s'abîmer avec les quatre Vents  
souterrains, tandis que les Vents de l'Air s'envol-  
ent, & dans le même instant les Nuages se dissipent,  
& le Theatre devient entierement éclairé.

L'Assemblée Champestre que la frayeur avoit  
chassée revient, pour celebrer la Victoire du So-  
leil, & pour luy préparer des Trophées, & des  
Sacrifices.

P A L E'S.

**C**hassons la crainte qui nous presse.

M E L I S S E.

Rien ne doit plus nous faire peur,

## PROLOGUE.

13

P A N.

Le monstre est mort, l'orage cesse,  
Le Soleil est vainqueur.

LE COEUR *repete.*

Le monstre est mort, l'orage cesse,  
Le Soleil est vainqueur.

P A L E'S

Qu'on lui prépare  
De superbes Autels.

M E L I S S E.

Que l'on les pare  
D'ornemens immortels.

LE CHOEUR.

Conservons la mémoire.

De sa victoire.

Par mille honneurs divers,  
Répandons le bruit de sa gloire  
Jusqu'au bout de l'Univers.

P A L E'S.

Mais le Soleil s'avance,  
Il se découvre aux yeux de tous.

LE CHOEUR.

Respectons sa présence

Par un profond silence,

Ecoutez, faisons-nous.

LE SOLEIL *sur son Char.*

C E n'est point par l'éclat d'un pompeux faste,  
Que je me plais à voir mes soins récompenséz ;  
Pour prix de mes Travaux ce me doit être assuré.

Que chacun en jouisse ;  
Je fais les plus doux de mes vœux.  
De rendre tout le Monde heureux.

## PROLOGUE.

Dans ces lieux fortunez, les Musés vont descendre,  
 Les Jeux galants suivront leurs pas;  
 J'inspire les Chants pleins d'appas  
 Que vous allez entendre:  
 Tandis que je suivray mon cours,  
 Profitez des beaux jours.

*Le Soleil s'élève dans les Cieux, & toute l'Assemblée Champêtre forme des Jeux, où les Chansons sont mêlées avec les Dances.*

## LE CHOEUR.

Profitons des beaux jours.

## PALE'S.

Suivons tous la même envie.

## LE CHOEUR.

Profitons des beaux jours.

## MELISSE.

Aymons, tout nous y convie.

## LE CHOEUR.

Profitons des beaux jours.

## PALE'S.

Les plus beaux jours de la vie.

Sont perdus sans les Amours.

## LE CHOEUR.

Profitons des beaux jours.

*Tandis que les Nymphes & les Dieux Champêtres  
 dansent avec les Bergers & les Bergeres, Palés,  
 Melisse, & Pales, mêlant leurs voix avec les Instrumens rustiques.*

# PROLOGUE.

18

PALES, MELISSE, & PAN,

*ensemble.*

**H**heureux qui peut plaire !  
Heureux les Amants !  
Leurs jours sont charmant :  
L'amour sc̄ait leur faire  
Mille doux moments.  
Que sera la jeunesse  
Aux cœurs sans tendresse ?  
Qui n'a point d'amour  
N'a pas un beau jour.

SECOND COUPLE.

En vain l'Hyver passe,  
En vain dans les Champs.  
Tout charme nos sens,  
Une ame de glace  
N'a point de Printemps.  
Il faut se défaire  
D'un cœur trop severe,  
Qui n'a point d'amour  
N'a pas un beau jour..

*Archas un des Dieux des Forêts chante, & toutes les Instruments & toutes les Voix lui répondent, tandis que l'Assemblée Champêtre danse, & se joue avec des Branches de Chesne, dont elle forme plusieurs figures agréables.*

A R C H A S.

**P**eut-on mieux faire,  
Quand on sc̄ait plaire,  
Peut-on mieux faire  
Que d'aymer bien,  
Quelque embarras que l'amour fasse.

## PROLOGUE.

C'est toujours un charmant lien ;  
 Trop de repos bien souvent m'embarrasse,  
 Que fait-on d'un cœur qui n'aime rien ?

## SECOND COUPLET.

L'Amour contente,  
 Sa peine enchanter,  
 L'Amour contente,  
 Tout en est bon.

Dans les beaux jours de notre vie  
 Les plaisirs sont dans leur saison,  
 Et que peu d'amoureuse folie  
 Vaut souvent mieux que trop de raison.

*Fin du Prologue.*



# ACTE PREMIER.

## SCENE I.

CADMUS, DEUX PRINCES TIRIENS,  
UN PAGE.

*Le Theatre change, & represente un Jardin*

PREMIER PRINCE TIRIEN.

**Q**UOV, Cadmus, fils d'un Roy qui tient  
sous sa puissance  
Les bords feconds du Nil & les Climats brûlez ;  
Cadmus, après deux ans loin de Tir écoulez,  
Etranger chez les Grecs, n'a point d'impatience  
De revoir au País dont il est l'esperance ?  
Et laisse sans regrets tant de coeurs desolez ?  
LES DEUX PRINCES TIRIENS ensemble  
Nous suivrons vos Destins par tout sans re-  
stance ;  
Faudra-t'il que toujours nous soyons exiles ?

CADMUS.

J'aimerois à revoir les lieux de ma naissance ;  
Mais avant que je puise en goûter la douceur,  
J'ay juré d'achever une juste vengeance.

## 18 CADMUS & HERMIONE.

### I. PRINCE TYRION.

Et cependant, Seigneur.

Vous laissez en ces lieux languir votre grand cœur.

### CADMUS.

Après avoir erré sur la Terre & sur l'Onde

Sans trouver Europe ma Sœur ;

Après avoir en vain cherché son Ravisseur,

Le Ciel termine icy ma course vagabonde ;

Et c'est pour obeir aux Oracles des Dieux,

Qu'il faut m'arrester en ces lieux..

### I. PRINCE.

Si vous trouvez des Dieux dont l'ordre vous engage

A choisir ce séjour ;

Le Dieu que votre cœur consulte davantage

Est peut-être l'Amour.

### II. PRINCE.

Serait-il bien possible

Qu'un Heros invincible

Eût un cœur qu'Amour n'eut charmer ?

### CADMUS.

Quel cœur n'est pas fait pour aimer ?

Et pour être un Heros doit-on être insensible ?

Que fera contre Hermione un courage indompté ?

Qui peut n'en pas être enchanté ?

Le Dieu Mars est son Père,

Elle en a la noble fierté ;

La Mere d'Ament est sa Mere,

Elle en a la beauté.

### I. PRINCE.

A quoy fera un amour qui n'a point d'espérance ?

Hermione est sous la puissance.

C A D M U S.

C'est un affreux Geant, c'est un Monstre odieux.

II. P R I N C E.

Il est du sang de Mars, ce Dieu le favorise,  
 Et c'est enfin à Iuy qu'Hermione est promise :  
 Nul autre des Mortels n'en doit être l'Espoux ;  
 Et si vous en tentez la fatale entreprise,  
 La terre avec le Ciel s'armera contre vous.

C A D M U S.

Hé bien je periray si le Destin l'ordonne,  
 Je veux délivrer Hermione,  
 Et si je l'entreprends en vain,  
 Je ne scaurois perir pour un plus beau dessein.

## SCENE IL

C A D M U S, A R B A S, L E S D E U X  
P R I N C E S, L E P A G E.

C A D M U S.

O U sont nos Affriquains ? que leur Troupe s'avance :  
 La Princesse veut voir leur plus galante dance,  
 D'où vient qu'aucun d'eux ne paroît ?

A R B A S.

Vos ordres sont suivis, Seigneur, & tout est  
 prest.

Mais le Tiran s'est mis en teste  
 Qu'il faut que les Geants dansent dans cette Feste.

C A D M U S.

Comment faire mouvoir des Colosse affreux ?

## 20 CADMUS & HERMIONE.

A. R. B. A. S.

Quand on luy dit, Comment ? il répond, Je le  
veux,  
Ces grands Hommes pleins de chimères  
Sont d'un raisonnement fâcheux ;  
Et fiers d'être au dessus des Hommes ordinaires  
Pensent que la raison doit être au dessous d'eux ;  
Je n'ay pû garder de mesures,  
J'ay péste contre luy, j'ay vomy mi le injures,  
Je l'ay nommé Tirau, cent fois.

C A D M U S.

On doit toujours respect aux Rois.

A R B A S.

Eût-il dû m'étrangler, je n'aurois pû me taire  
J'étois trop en colere ;  
Si je n'avois rien dit,  
J'aurois étouffé de dépit.

C A D M U S.

Contentons le Geant, il est ici le Maître ;  
Hermione est soumise à son cruel pouvoir :  
Ce Divertissement, tel enfin qu'il puisse être,  
Me vaudra quelque tems le plaisir de la voir.  
S'il ne m'est pas permis de luy parler moy-  
même,

Et d'osier dire que je l'aime ;

Du moins nos Afriquains, par leurs chants les  
plus doux.

Pourront l'entretenir de mon amour extrême,  
En dépit d'un Rival jaloux.  
Preparons tout en diligence,  
Hâtons nous, la Princesse avance.

A R B A S.

Allons.

C A D M U S.

T'as ne suy point mes pas.  
Je vais voir le Geant, il faut que tu l'évite.

A R B A S.

Non, non, nous n'aurons point de bruit ny  
d'embaras  
Pour les injures que j'ay dites,  
Je les dissois si bas  
Qu'il ne m'entendoit pas.

## SCENE III.

HERMIONE, CHARITE, AGLANTE,  
LA NOURRICE, D'HER-  
MIONE, UN PAGE.

H E R M I O N E.

Ce aimable séjour  
Si paisible & si sombre,  
Offre du silence & de l'ombre  
A qui veut éviter le bruit, & le grand jour,  
Ah ! que n'est-il aussi facile  
De trouver un asile  
Pour éviter l'Amour !  
L'Impitoyable Tyrannie,  
Donc je suy les barbares Loix,  
Ne défend pas d'aimer le Chant & l'Harmonie ;  
Vous, qui me faites compagnie  
Répondez à ma voix.

A G L A N T E.

On a beau fuir l'Amour, on ne peut l'éviter,  
On n'oppose à ses traits qu'une défense vainc,

## 22. CADMUS & HERMIONE

On épargne bien de la peine,  
Quand on se rend sans résister.

CHARITE.

La peine d'aimer est charmante,  
Il n'est point de cœur qui s'exempte  
De payer ce tribut fatal.  
Si l'amour épouante  
Il fait plus de peur que de mal.

LA NOURRICE.

Quel choix est en votre puissance ?  
Songez à quel Epoux le Ciel vous veut unir

HERMIONE.

Je frémis quand j'y pense,  
Pourquoys m'en fais-tu souvenir ?

LA NOURRICE.

Vous êtes sans espoir du côté de la terre :  
Le Roy qui vous retient dans ce charmant séjour,  
A pour luy le Dieu de la Guerre ;  
Il a r'assemblé dans sa Cour  
Les restes des Geants échapez du Tonnerre...  
Gardez vous pour Cadmus d'un malheureux  
amour,  
Le don de votre cœur luy coûteroit le jour.

HERMIONE.

Ah ! quelle cruauté de vouloir me contraindre  
A ce choix odieux que je ne puis souffrir !

LA NOURRICE.

Tout le Monde vous trouve à plaindre ;  
Personne cependant n'ose vous secourir.

AGIANTE.

Voicy les Africains, mais les Geants les suivent.

## HERMIONE.

Quoy par tout des Géans ? quoy toujours nous troubler ?

## CHARITE.

C'est d'ordinaire ainsi que les plaisirs arrivent.  
Quelque chagrin fâcheux s'y vient toujours mêler.

## SCENE IV.

HERMIONE, CHARITE, AGLANTE, LA NOURRICE, CADMUS, DEUX PRINCES TI-  
RIENS, TREIZE AFRI-  
QUAINS DANCANTS,  
ET JOUANT DE LA  
GUITARRE.

Messieurs, Beauchamps feul, Favier l'aîné,  
Lestang, Faure, Magny, Favier cadet, Jou-  
bent, Noblet, Foignac cadet.

Afriquains jouans de la Guisarre : Messieurs  
Mayeux, Chicaneaux, Pezan, Bonard.

Deux autres Afriquains chantans : Arbas, le  
Géant : Quatre autres Géants, trois Pages.

Un des Afriquains plante un grand Palmier au  
milieu du Theatre : Cet Arbre est orné de plusieurs  
Festons & Guirlandes : Les quatre Géants se mê-  
lent avec les Afriquains, & forment ensemble  
une Danse mêlée de Chansons.

## 24 CADMUS & HERMIONE

ARBAS chante avec deux Africains.

**S**uivons, suivons l'Amour, laissons-nous brûler,

Ah ! Ah ! Ah ! qu'il est doux d'aimer !

PREMIER AFRIQUAIN.

Quand l'Amour nous l'ordonne,

Souffrons ses rigueurs,

Cherissons ses langueurs,

Il n'exempte personne

De ses traits vainqueurs ;

Quel peril nous étonne !

Laissons trembler les faibles coeurs.

ARBAS, & LES DEUX AFRIQUAINS.

Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous brûler.

Ah ! Ah ! Ah ! qu'il est doux d'aimer.

II. AFRIQUAINS chantants,

Deux Amants peuvent feindre

Quand ils sont d'accord ;

Plus l'Amour trouve à craindre,

Plus il fait d'effort ;

On a beau le contraindre,

Il en est plus fort.

ARBAS, & LES DEUX AFRIQUAINS.

Suivons, suivons l'Amour, laissons-nous brûler,

Ah ! Ah ! Ah ! qu'il est doux d'aimer !

Tous TROIS ENSEMBLE.

On n'a rien de charmant

Aisément,

Et sans alarmes :

Mais tout plaît, en aimant ;

Il n'est point de tourment  
Qui n'ait des charmes :

Suivons, Suivons l'Amour, laissons-nous enflamer  
Ah ! Ah ! Ah ! qu'il est doux d'aymer !

Après l'Entrée, Hermione se leva de la place où  
elle estoit assise près du Géant, qui la suit, & l'ar-  
reste dans le temps qu'elle se veut retirer.

LE GÉANT.

Il est temps de finir ma peine  
Après tant d'injustes refus.

Où voulez-vous aller ? vous fuyez inhumaine ?

HERMIONE.

J'estois pour voir icy une Dance Afriquaine,  
Les Afriquains ne dansent plus.

LE GÉANT.

Rien ne doit plus m'estre contraire :

Mars est pour moy, c'est vostre Pere,  
C'est lay qui veut unir vostre cœur & le mien.

HERMIONE.

Je suis Sœur de l'Amour, & Venus est ma Mère,  
S'ils ne sont pas pour vous, les contez-vous pour  
rien ?

LE GÉANT.

Il faut que vostre destinée  
Suive l'ordre du Dieu dont vous tenez le jour,  
Et toujours l'Hyménée  
Ne prend pas l'avis de l'Amour.  
Vous craignez les raisons dont je puis vous confor-  
dre ?

Vous ne m'écoutez pas ? voulez vous m'éviter ?

HERMIONE.

Quand on n'a rien à répondre ;  
A quoy sert-il d'écouter.

B.

## 28 CADMUS & HERMIONE.

### LE GANT.

Je vous suivray par tout, malgré vostre colere ?  
Sans cesse à vos regards je veux me presenter !  
Et si ce n'est pas pour vous plaire,  
Ce sera pour vous tourmenter.

### S C E N E V.

CADMUS, DEUX PRINCES TIRIENS  
UN PAGE.

#### CADMUS.

C'est trop l'abandonner à ce cruel suplice :  
Il est tems d'éclater,  
Et d'osier tout tenter  
Contre tant d'injustice.

#### PREMIER PRINCE.

C'est exposer vos jours à d'horribles hazards.  
Vous aurez à dompter l'affreux Dragon de Mars.

#### II. PRINCE.

Il faut semer ses dents, & voir soudain la Terre  
En former des Soldats pour vous faire la guerre.

#### LES DEUX PRINCES ENSEMBLE.

Voyez à quels dangers vous allez vous offrir.

#### CADMUS.

Je ne voy qu'Hermione, & je la voy souffrir :

Tout cede à cette horreur extrême ;

Il est moins affreux de mourir

Que de voir souffrir ce qu'on ayme.

Rien ne me peut épouvanter :

Malgré tant de perils, l'Amour veut que j'espere.

## SCENE VI.

JUNON, PALLAS, CADMUS,  
LES DEUX PRINCES.

JUNON *sur son char.*

**O**U vas-tu, temeraire ?  
Où cours-tu te precipiter ?  
C'est l'Epouze & la Sœur du Maître du Ton-  
nerre,  
La Mere du Dieu de la Guerre ;  
C'est Junon qui vient t'arrester.

PALLAS *sur son Char.*

Va, Cadmus, que rien ne t'étonne,  
Va, ne crain ny Junon, ny le Dieu des Combas :  
Ose secourir Hermione.  
Tu vois dans ton parti la Guerriere Pallas,  
Cours au plus graads dangers, je vais sauve tes  
pas,  
C'est Jupiter qui me l'ordonne.

JUNON.

Pallas pour les Amans se declare en ce jour.  
Qui l'autoit jamais osé croire ?

PALLAS.

Qui peut estre contre l'Amour  
Quand il s'accorde avec la Gloire :

JUNON.

Evite un couroux dangereux

PALLAS.

Profite d'un avis fidelle.

JUNON.

Fuis un trespass affreux.

B 2

## 30 CADMUS & HERMIONE.

P A L L A S.

Cherche dans les perils une gloire immortelle.

C A D M U S.

Entre deux Deitez qui suspendent mes vœux,  
Je n'ose resister à pas une des deux,

Mais je suis l'Amour qui m'appelle.

J U N Q N.

Je poursuivray tes jours.

P A L L A S.

Je vole à ton secours.

*Junon & Pallas sont enlevées sur leurs Chars.*

Fin du premier Acte.

## ACTE SECOND.

## SCENE PREMIERE.

ARBAS, CHARITE.

*Le Theatre change, & represente un Palais.*

A R B A S.

**C**harite, il est trop vray, Cadmus veut-en-  
treprendre.

De remettre Hermione en pleine liberte :  
Il l'a dit au Tiran, & je viens de l'entendre !

C H A R I T E.

Et que dit le Geant : n'est-il point irrite ?

A R B A S.

Il rit de sa temerite.

Mon Maistre doit voir la Princesse  
Avant que d'attaquer le Dragon furieux

Qui veille pour garder ces lieux :

Et l'Amour qui pour toy me presse  
Veut que je vienne aussi te faire mes adieux.

En te voyant, belle Charite,

J'avois crû que l'Amour fut un plaisir charmant ;

Mais lors qu'il faut que je te quitte,

J'éprouve qu'il n'est point un plus cruel tourment  
La Douleur me saisit, je ne puis plus rien dire ;

Quand je pleure, & quand je loupire,

Tu ris & rien n'emeut ton coeur indifferent ;

C H A R I T E.

Tu fait la grimace en pleurant,  
Je ne puis m'empêcher de rire.

A R B A S.

La pitié, tout au moins, devroit bien t'engager

32 CADMUS & HERMIONE,  
A prendre quelque part à mes ennuis extrêmes..

CHARITE.

S'il est bien vray que tu m'aymes.  
Pourquoy veux-tu m'affliger !

ARBAS.

Pour soulager mon cœur du chagrin qui le presse,  
Te cousteroit-il tant de t'affliger un peu ?

CHARITE.

C'est un poison que la tristesse,  
L'Amour n'est plus plaisant dès qu'il n'est plus un  
jeu.

ARBAS.

On console un Amant des rigueurs de l'absence.  
Par de tendres adieux,

CHARITE.

Quand il faut se quitter, un peu d'indifference  
Console encore mieux.

ARBAS.

Tume l'avois, bien dit, qu'il estoit impossible  
Que ton barbare cœur perdit sa dureté.

CHARITE.

Au moins, si tu te plaint de me voir insensible,  
Tu dois estre content de ma sincérité,

Puis qu'enfin pour te satisfaire.

Je ne puis pleurer avec toy,

Si tu voulois me plaire

Tu rirois avec moy.

ARBAS.

C'est trop railler de mon martyre ;

Le dépit m'en doit delivrer.

N'est-on pas bien fou de pleurer :

Pour qui n'en fais que rire ?

CHARITE.

Gueri toy, si peux,

J'approuve ta colere ;

Quand on desespere  
Un Gœur amoureux,  
C'est par un dépit heureux  
Qu'il faut se tirer d'affaire.

CHARITE & ARBAS ensemble.  
Quand on desespere  
Un Cœur amoureux  
C'est par un dépis heureux.  
Qu'il faut se tirer d'affaire.

ARBAS.

Mais la Nourrice vient, il me faut éloigner.

CHARITE.

Tu scias que tu plais, la veux tu dédaigner?  
C'est une conquête assez b elle.

ARBAS.

Si je luy plais, tant pis pour elle.

## SCENE II.

LA NOURRICE, ARBAS  
CHARITE.

LA NOURRICE.

O Uoy, des que je parzis, tu fuis au mesme instant?  
Lors qu'on a des amis, est-ce ainsi qu'on les quitte?

ARBAS.

Le temps presse, & Cadmus m'attend.

LA NOURRICE.

Quand parlois seul à Charite,  
Le temps ne te presloit pas tant:  
Quel charme a t'elle qui t'attire?  
Qu'ay-je qui te fait en aller?

ARBAS.

J'avois à luy parler,  
Je n'ay rien à te dire.

### 34 CADMUS & HERMIONE

Je doy suivre Cadmus, nous partons de ce lieu.

LA NOURRICE.

Me dire adieu, da moins, est une bien-seance.  
Dont rien ne te dispence.

A R B A S.

Je te dis donc adieu.

### SCENE III.

LA NOURRICE, CHARITE.

LA NOURRICE.

Il me quitte, l'Ingrat, il me fuit, l'efidelle!

Ne crains pas que je r'apelle;

Va, cours, je te laisse partir:

Va, je n'ay plus pour toy qu'une haine mortelle:

Puisse-tu rencontrer la mort la plus cruelle,

Puisse le Dragon t'engloutir..

CHARITE.

Croy-moy, modere

L'éclat de ta colere;

Un dépit qui fait tant de bruit

Fait trop d'honneur à qui nous fuît.

LA NOURRICE.

Ah ! vrament je vous trouve bonne?

Est-ce à vous petite Mignonne,

De reprendre ce que je dis?

Attendez l'âge

Où l'on est sage,

Pour donner des avis.

CHARITE.

Je suis jeune, je le confesse,

Trouve tu ce défaut si digne de mepris?

N'a-t'on point de bon iens qu'en perdant la jeunesse.

# TRAGEDIE.

35

Il feroit bien cher à ce prix.

LA NOURRICE.

Le temps doit meurir les Esprits,  
Et c'est le fruit de la Vieillesse.

CHARITE.

Il n'est pas seul que la sagesse  
Suive toujouors les cheveux gris.

LA NOURRICE.

Je souffre peu que l'on me blesse  
Par des discours picquans,  
Pretens tu m'insulter sans cesse ?

CHARITE.

Je respecte trop tes vieux ans.  
Mais Cadmus, & la Princesse,  
Viennent dans ces lieux ;  
Ne troublons pas leurs adieux.

## SCENE IV.

CADMUS, HERMIONE

CADMUS.

JE vais partir, belle Hermione,  
Je vais executer ce que l'Amour m'ordonne.  
malgré le peril qui m'attend ;  
Je veux vous délivrer, ou me perdre moy-  
même ;  
Je vous voy, je vous dis enfin que je vous  
aime,  
C'est assez pour mourir content.

HERMIONE.

Pourquoy vouloir chercher une mort trop cer-  
taine ?  
Eh ! que peut la valeur humaine  
Contre le Dieu Mars en courroux ?

B 5

36 CADMUS & HERMIONE,  
Voyez en quels perils vostre Amour nous entraîne ?

J'aurois mieux aimé vostre haine :

Ah ! Cadmus, pourquoys m'aymez-vous ?

CADMUS.

Vous m'aimez, il suffit, que soyez point en peine ;  
Mon destin, tel qu'il sdit, ne peut-être que doux.

HERMIONE.

Vivons pour nous aimer, & cessez de poursuivre  
Le funeste dessein que vous avez formé :

Il doit estre bien doux de vivre

Lors qu'on aime & qu'on aimé.

CADMUS.

Sous une injuste loy je vous vois asservie ;  
Seroit-ce vous aymer que le pouvoir souffrir ?  
Lors que pour ce qu'on aime on s'expose à perir.  
La plus affreuse mort a dequoy faire envie.

HERMIONE.

Mais vous ne songez pas qu'il y va de la vie ;  
Faut-il que pour mes jours vous soyez sans effroy ?

Je vivray sous l'injuste loy

Où mon cruel destin me livre.

Mais si vous perissez pour moy,

Je ne pourray pas vous survivre.

CADMUS.

Tay besoin de secours, voulez-vous m'accabler ?  
Ah ! Princesse, il est temps de me faire trembler ?

HERMIONE.

Soyez sensible à mes allarmes ?

CADMUS.

Je ne sens que trop vos douleurs.

# TRAGEDIE

HERMIONE.

37

Partirez-vous malgré mes pleurs ?

CADMUS.

Il faut aller tarir la source de vos larmes.

HERMIONE.

Quoy vous m'allez quitter ?

CADMUS.

Je vais vous secourir.

HERMIONE.

Ah ! vous allez perir !

Vous cherchez une mort horrible ;  
Mon Amour me dit trop que vous perdez le jour

CADMUS.

L'Amour que j'ay pour vous ne croit rien d'impos-  
sible :

Il me flate en partent d'un bien-heureux retour.

HERMIONE & CADMUS ensemble.

Croyez en mon amour.

HERMIONE.

Vous n'écoutez point ma tendresse.

Rien ne vous retient ?

CADMUS.

Le temps presse.

ensemble,

Au nom des plus beaux noeuds que l'Amour ait  
formez,

Vivez, si vous m'aimez.

CADMUS.

Esperons.

HERMIONE.

Tous me desespere.

Que ! je me veux de mal d'avoir trop fçeu vous  
plaire !

ensemble.

Qu'un tendre amour couste d'anuis !

B. 6

## 38 CADMUS & HERMIONE,, HERMIONE.

Vous fuyez ?

CADMUS.  
Il se faut.

HERMIONE.  
Demeurez.

CADMUS.  
Je ne puis,

Je m'affoiblis plus je differe ;  
Il faut m'arracher de ce lieu.

HERMIONE.

Ah ! Cadmus !

CADMUS.  
Hermione !  
ensemble.  
Adieu.

## SCENE.

HERMIONE.  
Amour, voy quels maux tu nous fais,  
Où sont les biens que tu promets,  
N'as tu point pitié de nos peines ?  
Tes rigueurs les plus inhumaines  
Seront - t'elles toujours pour les plus tendres  
Cœurs ?  
Pour qui, cruel Amour, garde - tu tes douceurs ?

## SCENE IV.

L'AMOUR, HERMIONE.

C L'AMOUR sur un Nuage.  
Alme tes déplaisirs, dissipe tes alarmes,  
L'Amour vient assuyer tes larmes,  
Il n'abandonne pas ceux qui suivent ses Loix.

## TRAGEDIE.

39

Souvent toy que tout m'est possible.  
Que rien à mon abord ne demeure insensible.  
Que pour la divertir tout s'anime à ma voix.

Des Statuës d'Or sont animées par l'Amour, &  
sautent de leurs pieds-d'estaux pour danser.

Statuës d'or dansantes : Mesieurs, Dolivet,  
Foignac l'aisné, Mayeux, Bonard, Chicaneau,  
Favier cadet, Arnal, Pezan.

L'Amour descend, & vient chanter au milieu  
des Statuës animées.

### L'AMOUR.

Cessez de vous plaindre  
Amants, vous devez ne rien craindre,  
Si vous souffrez, vostre prix est charmant...

Après des rigueurs inhumaines

On aime sans peines,

On rit des Jaloux :

Un bien plein de charmes :

Qui couste des larmes,

En devient plus doux.

### SECOND COUBLET.

Tout doit rendre hommage.

A l'Empire amoureux ;

Il faut tost ou tard qu'on s'engage,

Sans rien aimer on ne peut estre heureux

Après des rigueurs inhumaines, &c.

L'Amour reprend sa place sur le Nuage, qui l'a  
aportée, les Statues se remettent sur leurs Pieds de-  
staux, tandis que dix petits Amour d'or, qui  
tiennent des Corbeilles pleines de fleurs, sont à leur

40 CADMUS & HERMIONE;  
tour animez par l'Amour, & viennent par son  
ordre jeter des fleurs en volant autour d'Hermione.

L'AMOUR.

Amours, venez semer mils fleurs sous ses pas.

HERMIONE.

Laissez-moy ma douleur, j'y trouve des appas.

Dans l'horreur d'un peril extrême,  
Est-ce là le secours que l'oa me doit offrir?

Peut-être ce que j'aime  
Et tout prest de perir.

L'AMOUR s'envole au milieu des dix Amours.  
Je vais le secourir.

Fin du second Acte.

# TRAGEDIE.

41

## ACTE III.

SCENE PREMIERE.  
LES DEUX PRINCES TIRIENS.  
ARBAS, DEUX AFRICAINS.

*Le Theatre change, & represente un  
Desert & une Grotte.*

PREMIER PRINCE TIRIEN.

**T**U détournes bien tes regards ?

II. PRINCE TIRIEN.

As tu peur du Dragon de Mars ?

ARBAS.

La défiance est nécessaire,  
Il est bon de provoquer un fâcheux accident,  
On ne doit-point icy marcher en temeraire.

PREMIER PRINCE.

C'est très bien fait d'estre prudent.

ARBAS.

Je suis hardy quand il faut l'estre ;  
Si quelqu'un en doutoit, il pourroit le combattre.

II. PRINCE.

Qui voudroit s'attaquer à toy ?

I. PRINCE.

On te crois vaillant sur ta foy.

Mais la couleur de ton visage.

Répond mal à ta valeur ?

ARBAS.

Est-ce pat la couleur

Que l'on doit juger du courage ?

## 42 CADMUS & HERMIONE,

### II. PRINCE.

Que tes sens paroissent troublez ?  
Tu trembles ?

ARBAS.

C'est qu'il vous le semble :  
Chacun croit que l'on luy ressemble,  
C'est peut estre vous qui tremblez ?  
Que maudit soit l'Amour funeste  
Qui nous fait tant souffrir dans ce malheureux  
jour !

On se soulage quand on peste,  
Et l'on ne s'cautoit trop pester contre l'Amour.

LES DEUX PRINCES & ARBAS, *ensemble*.

Gardons nous bien d'avoir envie  
D'estre jamais amourenx :  
De tous les maux de la vie  
L'Amour est le plus dangereux.

II. PRINCE.

Cadmus veut assayer de rendre Mars propice,  
C'est icy qu'il pretend hoffrir un Sacrifice.

II. PRINCE.

Pour des soins differents il faut nous separer.

LES PRINCES *ensemble*.

Allons tout preparer.

## SCENE II.

ARBAS, DEUX AFRIQUAINS.

ARBAS.

**A**Cquittons-nous des soins où Cadmus nous engage.  
Quel bruit ! non, ce n'est rien, courage amis  
courage ;  
Qu'on a peine à donner du courage en trem-  
blant ?

# TRAGEDIE.

33

Il ne tient pas à moy que je ne fois vaillant,  
Je tâche au moins de le paraistre ;  
Je ne suis pas le seul qui se pique de l'este ,  
Et qui n'en fait que le semblant.

Il faut puiser de l'eau pour la ceremonie ;  
Avancez, je vous tuy, Quel Dragon furieux !

LES DEUX AFRQUAINS.  
O Dieux ! ô Dieux !

Dans le Tems que les deux Afrquains veulent  
puiser de l'eau, le dragon s'élance sur eux, & les  
entraîne.

ARBAIS

Ah ! c'est fait de ma vie.  
N'est-il point d'arbre, ou de Rocher,  
Qui s'entrouvre pour me cacher.

## SCENE III.

CADMUS, ARBAIS.

CADMUS.

Où vas-tu ?

ARBAIS.

Le Dragon.

CADMUS.

Hé bien ?

ARBAIS.

Ah ! mon cher Maistre...

CADMUS.

Parle donc ?

ARBAIS.

Le Dragon...

CADMUS.

## 44 CADMUS & HERMIONE,

Où le vois-tu paraître ?  
Je regarde par tout, & je n'aperçois rien.

A R B A S.

Quoy le Dragon nous fuit ? mais regardez - vous  
bien ?

C A D M U S.

Où sont tes Compagnons ? qui t'oblige à te taire ?  
Tu parrois interdit d'effroy ?

A R B A S.

Seigneur, vous jugez mal de moy,  
Si je suis interdit, ce n'est que de colere..

Mes pauvres Compagnons ! helas !

Le Dragon n'en a fait qu'un fort leger repas,

C A D M U S.

Allons il faut que je les vange.

A R B A S.

Quelle haste avez - vous que le Dragon vous  
mange ?

Laissez - je le cacher. Ah ! le voila qui sort ;

O secours ! O secours ! je suis mort ! je suis mort,

O Ciel ! où sera mon azile ?

La frayeur me rend immobile :

Je n' - l'autois plus faire un pas :

Ah ! cachons - nous, ne soufflons pas.

*Arbas se cache, & Cadmus cōbat contre le Dragon.*

C A D M U S apres avoir tué le Dragon.

Il ne faur plus que je differe.

D'engager le Dieu Mars à calmer sa colere !

Si je puis l'adoucir rien ne me peut troubler.

Mes gens sont écartez, il faut les rassembler,

## SCENE IV.

*Arbas sortant de l'endroit où il estoit caché.*

**L**E Dragon assouvi de sang & de carnage,  
S'est enfin retiré dans quelque Autre sauvage :  
Tout est calme en ces lieux , & je n'entens plus  
rien.

Je sens revenir mon courage ,  
Allons conter par tout le trepas de mon Maître.  
Que je plains son funeste sort !

Allons , mais que voi-je paroistre ?  
Le Dragon estandu ! ne fait-il point le Mort ?  
Non , je le voy percé , son sang coule , ah ! le traître !  
J'ense'puis contre lui retenir mon courroux ,  
Et je lui veux donner au moins les derniers coups.

*Arbas met l'épée à la main & va percer le Dragon, qui fait encore quelque mouvement qui oblige Arbas de retourner sur le devant du Théâtre..*

## SCENE V.

LES DEUX PRINCES TIRIENS, ARBAS.

PREMIER PRINCE.

**Q**Uoy l'espée à la main ! ue faut-il entreprendre ?

II. PRINCE.

De quel peril es tu preslé ?  
LES DEUX PRINCES ensemble.  
Nous aurons soin de te défendre..

## 46. CADMUS & HERMIONE.

A R B A S.

Vous venez un peu tard, le peril est passé

LES DEUX PRINCES.

Que voyons nous ! qui l'eût pu croire ?

Quoy le Dragon est abattu !

A R B A S.

Nous en avons sans vous remporté la Victoire.

I. PRINCE.

At tu suivy Cadmus ?

II. PRINCE.

As-tu part à sa gloire ?

A R B A S.

Eh, nous n'estions pas loin quand il a combattu.

LES DEUX PRINCES.

Conse-nous ce Combac,

A R B A S.

J'en suis si hors d'haleine.

Que je ne puis encore m'exprimer qu'avec  
peine.

Il est bon d'essuyer ce fer ensanglanté,

De crainte qu'il ne soit gasté.

LES DEUX PRINCES.

Ah ! quels chagrins pour nous de manquer l'avantage !

De signaler notre courage !

A R B A S.

Tous ces chagrins, & ces regrets  
Sont des soies qui ne coutent guere,  
Quand on ne void plus rien à faire  
On fait le brave à peu de frais.

PREMIER PRINCE.

On prend peu garde à toy, Cadmus nous rend  
justice,

Mais il vient, rangeons-nous pour voir le Sacri-  
fice,

## SCENE VI.

CADMUS, DEUX PRINCES TI-  
RIENS, ARBAS, LE GRAND SA-  
CRIFICATEUR, SEIZE SACRI-  
FICATEURS CHANTANS.

Messieurs, Tiphaine, Estival, Frizon, Poëilla-  
don, David, Moreau, le Cointre, Duhamel, Fer-  
non l'aisné, Desveloys, Perchot, Aubert, Bony,  
Serignan, Lagneau, & Paisible.

Un Timballier, six Sacrificateurs dansans :  
Messieurs Magny, Fauier l'aisné, Foignac l'aisné,  
Bonard, Chicaneau, Arnal.

Deux Sacrificateurs portent un Trophée d'Armes  
qui couvre le Grand Sacrificateur en marchant,  
jusques au milieu du Theatre.

## LE GRAND SACRIFICATEUR.

**M**ars ! ô toy qui peux  
Dechaîner quand tu veux  
Les fureurs de la Guerre ;  
O Mars, reçoi nos vœux.

## LE CHOEUR DES SACRIFICATEURS.

O Mars, reçoi nos vœux.

## LE GRAND SACRIFICATEUR.

Ton funeste courroux n'est pas moins dangereux  
Que l'éclat fatal du Tonnerre :

O Mars, reçoi nos vœux :

## CHOEUR DES SACRIFICATEURS,

O Mars, reçoy nos vœux.

## LE GRAND SACRIFICATEUR.

Les Combats sanglans sont tes jeux ?

Tu scais, quand il te plaist, remplir toute la Terre  
des ravages affreux.

O Mars, reçoy nos vœux.

## 48 CADMUS & HERMIONE

### LE CHOEUR.

Ô Mars, reçoy nos vœux.

*Les Sacrificateurs chantants demeurent prosternez, les Sacrificateurs dansants font cependant une Entrée au son des Timbales & au bruit des Armes, après quoy les Sacrificateurs chantans se relèvent, & chantent.*

### LE GRAND SACRIFICATEUR.

**M**ars redoutable !

Mars indomptable !

Ô Mars ! ô Mars ! ô Mars !

### LE CHOEUR.

Mars redoutable !

Mars indomptable !

Ô Mars ! ô Mars ! ô Mars !

### LE GRAND SACRIFICIAEUR.

Ô Mars impitoyable :

Est-il revocable

Que ta haine implacable

Accable

Une ame inébranlable

Au milieu des hazards.

### LE CHOEUR.

Ô Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptable !

Ô Mars ! ô Mars ! ô Mars !

### LE GRAND SACRIFICATEUR.

Que le tumulte des alarmes ,

Que le bruit, que le choc, que le fracas des Armes ,

Retentisse de toutes parts.

### LE CHOEUR.

Ô Mars ! ô ! Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptable !

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

LE GRAND SACRIFICATEUR.

Qu'on fasse approcher la Victime :

Buiffe-t'elle calmer le couroux qui t'anime ,

Et n'attirer sur nous que tes plus doux regards :

LE CHOEUR.

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Mars redoutable !

Mars indomptables !

O Mars ! ô Mars , ô Mars !

## SCENE VII.

MARS paroît sur son Char , & interrompt les Sacrificateurs.

MARS.

C'Est vainement que l'on espere  
Que d'inutiles vœux appaissent ma colere ;

Je ne revoque point mes Loix.

Si Cadmus veut me satisfaire

Qu'il achève, s'il peut, de meriter mon choix ;

Un vain respect ne peut me plaire ,

On ne satisfait Mars que par de grands Exploits.

Vous , que l'Enfer a nourries

Venez , cruelles Furies ,

Venez , brisez l'Autel en cent morceaux espars ?

LE CHOEUR.

O Mars ! ô Mars ! ô Mars !

Quatre Furies descendant qui brisent l'Autel , & s'envolent ensuite , tenant chacune un tison du Sacraifice à la main. Le Char de Mars tourne dans le même tems , & l'emporte au fonds du Theatre , où l'on le perd de vue & tous les Sacrificateurs & les Assistans se retournent , en criant , ô Mars .

Fin du troisième Acte.

50 CADMUS & HERMIONE,

ACTE IV.

SCENE PREMIERE.

CADMUS, ARBAS.

*Le Theatre change, & represente le Champ de Mars.*

CADMUS.

**V**Oicy le Ch p de Mars, il faut que sans remise  
J'acheve icy mon entreprise ;  
J'ay les dents du Dragon, & je vais les semer.

ARBAS.

Ce sont des ennemis que vous verrez former.  
Tant de Soldats armés vont naistre,  
Que vous serez d'abord accablé de leurs coups ;  
Et vous ne songez pas, peut-estre,  
Que vous n'avez icy que moy seul avec vous.

CADMUS.

Je ne veux exposer personne  
Au peril où je m'abandonne ;  
Je dois combattre seul, & ne retien que toy :  
Tu connois mon amour, je suis seur de ta foy ,  
Je veux bien que tu sois le dernier qui me quitte.

ARBAS.

Seigneur, vous m'honorez plus que je ne merite.

CADMUS.

Si je ne fais qu'un vain effort ,  
Accomply ce que je t'ordonne :

# TRAGEDIE.

51

Si tost que tu fçauras ma mort,  
Haste toy de voir Hermoine :  
Va, porte-luy mes derniers veux  
Qu'elle vive, il suffit de plaindre un mal-heu-  
reux,  
Qu'elle ait soin de garder le souvenir fidelle  
D'une flâme si belle ;  
C'est l'unique prix que je veux  
De ce que j'auray fait pour elle.  
Je ne pretens plus t'arrester.  
Laisse-moy.

A R B A S.

Faut-il vous quitter ?

C A D M U S.

Je le veux : ob. is.

A R B A S.

Ah ! qu'elle violence,  
Seigneur exigez-vous de mon obeissance ?

## S C E N E II.

L'AMOUR, C A D M U S.

**C**L'AMOUR sur un Nuage brillant.  
Admus, reçoy le don que je viens t'aporter :  
C'est l'Ouvrage du Dieu qui forge le Tonnaire ;  
Ne manque pas de le jeter  
Il faut faire voir en ce se jour  
Ce que peut un grand Cœur secondé par l'A-  
mour.  
Achéve le dessein où mon ardeur t'engage.

C A D M U S.

Jetez vais obeir sans tarder davantage.

C

## 52 CADMUS & HERMIONE

L'AMOUR, & CADMUS ensemble

Il faut faire voir en ce jour

Ce que peut un grand Coeur secondé par l'Amour.

L'Amour s'envole, & Cadmus seme les dent du Dragon, dont la Terre produit des Soldats armés ; qui se préparent d'abord à tourner leurs armes contre Cadmus, mais il jette au milieu d'eux une manière de Grenade, que l'Amour luy a apporté, qui se brise en plusieurs éclats, & qui inspire aux Combattans une fureur qui les oblige à combattre les uns contre les autres, & à s'entregorger eux mêmes.

Huit Soldats armés nés de la Terre, Combattans. Messieurs Faure, Lestang, Foubert, Fauvier cadet, Foignac cadet, Mayeux, Noblet, Pezan.

Les cinq derniers qui demeurent vivants viennent apporter leurs armes aux pieds de Cadmus.

### SCENE III.

CADMUS, les Combattans nez de la Terre.

A E C H I O N , Combattant.

A Restons un transport funeste ; Pourquoys nous immoler en naissant dans ces Lieux ?

Reservons le sang qui nous reste , Pour servir un Héros favorisé des Dieux.

CADMUS.

Allez : que dans ces murs chacun de vous s'empresse

De rendre hommage à la Princesse  
Qui doit donner icy des ordres abîolus ;

Vos premiers respects luy sont deub's,  
Je vous suivray de près, c'est ma plus douce ex-  
vie.

*Les Combattans obeiffent à Cadmus qui demeu-  
re pour chercher & pour r'assembler les Tiriens.*

Cherchons nos Tiriens, ils tremblent pour ma  
vie.

Allons les r'assurer, voyons de toutes parts.

## SCENE IV.

LE GEANT, CADMUS.

**N**ON ce n'est point assez d'avoir satisfait Mars:  
Le Géant.  
Tu vois un Ennemy qu'il faut encore abatre,  
Au lieu de triompher recommence à combattre.

CADMUS.

Combattons.

LE GEANT.

J'ay pitié du peril que tu cours :  
Il m'est honteux de vaincre avec tant d'avantage,  
Va, fuis, & cede moy l'Objet de nos amours.  
Tu n'aura plus de Dieux qui deffendent tes  
jours.

CADMUS.

Les Dieux m'ont donné du courage,  
Et c'est un assez grand secours.

LE GEANT.

Voyons s'il n'est rien qui t'étonne.

O 2

## SCENE V.

LE GEANT, TROIS AUTRES  
GEANTS, PALLAS, CADMUS.

**Q**U'ON vicane à moy, qu'on l'environne?  
Qu'on le perce de tous costez?

**P A L L A S** *Assise sur un Hibou voulant.*  
Cadmus ferme les yeux. Perfides arrestez

*Pallas découvre son Bouclier & le présente aux yeux des quatre Gants, qui demeurent immobiles, & deviennent dans un instant quatre Statuës de pierre.*

**P A L L A S.**  
Voy, Cadmus, voy quel supplice,  
A uny leur injustice.

**C A D M U S.**  
Que voy-je! les Geants armes  
Ne sont plus des corps animez.

**P A L L A S.**  
Je t'ay promis mon assistance,  
Je vais te preparer un superbe Palais:  
Je veux joindre aux douceurs d'un Hymen plein  
d'attrait,  
L'éclat, & la magnificence.  
Goûte en paix un fort glorieux.  
Va, n'écoute plus rien que l'amour qui t'anime  
Hermoine vient dans ces lieux.

**C A D M U S.**  
Par quel remerciement faut-il que je m'exprime.  
**P A L L A S** *s'envolant*  
Protéger la vertu d'un Prince magnanime  
C'est le plus doux employ des Dieux.

## SCENE. VI.

CADMUS, HERMIONE, Suite d'Hermione ; & de Cadmus.

CADMUS.

**M**A Princesse!

HERMIONE.

Cadmus !

CADMUS.

Quel bon-heur !

HERMIONE.

Quelle gloire !

CADMUS.

Je vous vois libre enfin !

HERMIONE.

Je vous revoy vainqueur ?

CADMUS.

Quelle favorable Victoire !

HERMIONE.

Quelle a couté cher à mon cœur !

CADMUS.

Que c'est un charmant avantage

Que de pouvoir sauter d'un cruel esclavage

La Beauté dont on est charmé

HERMIONE.

Que c'est un sort d'igne d'envie

Que de pouvoir tenir le bonheur de sa vie,

De la main d'un Vainqueur aimé.

CADMUS & HERMIONE ensemble.

Apres des rigueurs inhumaines,

Le Ciel favorise nos vœux :

Ah ! que le souvenir des peines

C 3

## 56 CADMUS & HERMIONE,

Est doux quand on devient heureux.

CADMUS.

Dieux ! je ne voi plus Hermione,

Quel Nüage espais l'environne !

Un Nüage s'élève de la Terre qui enveloppe Hermione.

## S C E N E VII.

JUNON, CADMUS, HERMIONE, Suite.

JUNON sur un Paon.

TU vois l'effet de mon corroux,

Il faut combattre Junon & sa puissance :

Le soin que prend pour toi mon infidelle Épouse

Attre sur tes feux l'éclat de ma vengeance.

Iris détruit l'espoir de cet Audacieux ?

Enlève sur ton Arc Hermione à ses yeux.

Exécute à l'instant ce que Junon t'ordonne.

HERMIONE enlevée sur l'Arc en Ciel.

O Ciel !

Tous Ensemble.

O Ciel ! ô Ciel ! Hermione ! Hermione !

Fin du Quatrième Acte.

## ACTE V.

## SCENE PREMIERE

*Le Theatre change, & represente le Palais que Pallas a preparé pour les Noces de Cadmus, & d'Hermione.*

CADMUS. *seul.*

**B**elle Hermione, helas ! puis-je estre heureux sans vous ?

Que sert dans ce Palais la pompe qu'on prepare ?

Tout espoir est perdu pour nous ?

Le bon-heur d'un Amour si fidelle, & si rare, Jusques entre les Dieux a trouvé des jaloux.

Belle Hermione, helas ! puis-je estre heureux sans vous ?

Nous nous étions flattéz que nostre sort barbare

Avoit épaisé son courroux :

Quelle rigueur quand on sépare

Deux Cœurs prests d'estre unis par des Liens si doux ?

Belle Hermione, helas ! puis-je estre heureux sans vous.

## 58 CADMUS & HERMIONE

### SCENE II.

PALLAS, CADMUS,

PALLAS, *sur un Nuage.*

**T**es vœux vont estre satisfais ;  
Jupiter & Junon ont fini leur querelle.  
L'Amour luy-mesme a fait leur paix  
Ton Hermione enfin descend dans ce Palais,  
Des Dieux s'avancent avec elle ;  
Le Ciel veut que ce jour soit celebre à jamais.

### SCENE III.

**L**es Cieux s'ouvrent, & tous les Dieux paroissent  
s'avançant pour accompagner Hermione  
qui descend dans un Trosne à costé de l'Himenée  
qui donne sa place à Cadmus, & se met au milieu des deux Espoux.

Troupe de Divinités, tant dans les Cieux que  
sur la Terre : Mesdemoiselle Ferdinand l'ainnée &  
Pluvigny. Messieurs, Tiphaine, Morau, Bernard  
David, Pouilladon, le Cointre, Rebel, Develois  
le Maître, Perchot, Aubert.

La Suite de Cadmus & celle d'Hermione viennent prendre part à la réjouissance des Dieux, &  
Jupiter commence à inviter les Cieux & la Terre  
à contribuer au bonheur de ces deux Amants.

# TRAGEDIE.

59

JUPITER.

Que ce qui suit les Loix du Maître du Tonnerre,

Que les Cieux & la Terre,

S'accordent pour combler vos vœux..

Après un sort si rigoureux ,

Après tant de peines cruelles ,

Amants fidèles ,

Vivez heureux.

TOUS LES CHOEURS répondent.

Après un sort si rigoureux ,

Après tant de peines cruelles ,

Amants fidèles ,

Vivez heureux.

L'HIMEN.

L'Him en veut vous offrir ses Chaines les plus belles.

JUNON.

Junon en veut former les nudités.

LES CHOEURS.

Amants fidèles

Vivez heureux.

VENUS.

Venus vous donnera des douceurs éternelles.

MARS.

J'écarteai de vous les fatales querelles ,

Et les Ennemis dangereux.

LES CHOEURS.

Amants fidèles ,

Vivez heureux.

PALLAS.

Attendez de Pallas mille faveurs nouvelles.

L'AMOUR.

L'Amour conservera toujours de si beaux feux;

## 60 CADMUS & HERMIONE,

### LES CHOEURS.

Apres un sort si glorieux,  
Apres tant de peines cruelles,  
Amants fidelles,  
Vivez heureux.

### JUPITER.

Himen, prend soin ici des Dances & des Jeux,

### LES CHOEURS

Amants fidelles,  
Vivez heureux.

### L'HIMEN.

Venez, Dieu des Festins, aimables Jeux, venez;  
Comblez de vos douceurs ces Espoux fortunez,  
Tandis que tout le Ciel prepare  
Les Dons qu'il leur a destinez,  
La Terre y doit mé! & ce qu'elle a de plus rare.  
Venez, Dieu des Festins aimables Jeux venez!  
Comblez de vos douceurs ces Espoux fortunez,

*Comus dançan seul, Monsieur Beauchamps.  
Quatre Suivans de Comus: Messieurs Favier l'aîné,  
Faÿre, Lestang, Magny. Quatre Hamadriades  
Messieurs, Bonard, Arnal, Noblet, Favier  
cadet, sortent de la Terre avec des Corbeilles pleines  
de fruits. Comus commence à danser seul.*

## ARBAS & LA NOURRICE ensemble.

**S**urons-nous dans le silence  
Quand on rit, & quand on danse;  
Les chagrins ont eû leur temps.

## TRAGEDIE.

61

Pour jamais les Ciel les chasse ,  
Les Plaisir: ont pris leur place ,  
Lorsque deux Cœurs sont constants ,  
Tost ou tard ils sont contents  
Qu'il est doux quand on soupire ,  
De sortir d'un long martire :  
Les chagrins ou eû leur temps ;  
Pour jamais le Ciel les chasse ,  
Les Plaisirs ont pris leur place ;  
Lorsque deux Cœurs sont constants :  
Tost ou tard ils sont contents

*Des amours font descendre du Ciel sous unes  
espece de petit Pavillon, les Presents des Dieux , at-  
tachez à des Chaines galantes. Les Hamadriades  
& les Suivants de Comus les portent aux deux  
Epoux , & ferment une Dance , où Charite mestre  
une Chanson.*

## CHARITE.

**A**MANS , aymez vos chaînes ,  
Vos soins , & vos soupirs ;  
L'Amour suivant vos peines ,  
Mesure vos plaisirs  
Il cause des allarmes ,  
Il vend bien cher ses charmes ;  
Mais pour un si grand bien  
Tous les maux ne sont rien.  
Sans une aimable flâme  
La vie est sans appas ;  
Qui peut toucher une ame  
Qu'Amour ne touche pas ?  
Il cause des allarmes ,  
Il vend bien cher ses charmes ;  
Mais pour un si grand bien  
Tous les maux ne sont rien.

## 62 CADMUS & HERMIONE

*Tous les Dieux du Ciel & de la Terre recommandent à chanter: Les Hamariades, & les Suivantes de Comus continuent à danser; & ce mélange de Chants & de Dances forme une réjouissance générale, qui achève la Fête des Noces de Cadmus & d'Hermione.*

### Tous Les Chœurs.

Après un sort si rigoureux,  
Après tant de peines cruelles,  
Amants fidèles  
Vivez heureux.

*Fin du cinquième & dernier Acte.*

# ALCESTE OU LE TRIOMPHE D'ALCIDE, TRAGEDIE.

*Représentée devant Sa Majesté  
à Fontainebleau.*



*Suivant la Copie imprimée*

A PARIS.

— DIC 10 C LXXXVII.



3

# ACTEVRS DE LA TRAGEDIE.

## **A**LCIDE.

**L**YCHAS. Confident d'Alcide.

**S**TRATON. Confident de Licomede.

**C**EPHISE. Confidente d'Alceste.

**L**ICOMEDE. Frere de Thetis, & Roy de  
l'Ile de Sirois.

**P**HEKES. Pere d'Admète.

**A**DMETE. Roy de Tessalie.

**C**LEANTE. Escuyer d'Admète.

**A**LCESTE. Princesse d'Yolcos.

*Pages & Suivans.*

**T**HETIS. Nereïde.

**E**OLE. Roy des Vents.

**A**POLLON.

**D**IANE.

**M**ERCURE.

**C**HARON.

**L**ES OMBRES.

**P**LVTON.

**P**ROSERPINE.

**L**OMBRE D'ALCESTE.

**A**LECTON.

L'ACADEMIE ROYALE  
DE MUSIQUE  
AV ROY.

GLORIEUX CONQUERANT  
PROTECTEUR des beaux Arts,  
GRAND ROY tournez sur moy Vos  
Augustes Regards.

Une affreuse Saison desole assez la Terre  
Sans y meler encoré les horreurs de la  
Guerre;

Tandis qu'un froid cruel dépouille les buis-  
sons,

Et des Oyscans tremblants ébouffé les chan-  
sons,

Esouez les Concerts que mon soin vous  
prépare :

Des fidells Amours je chante la plus rare,  
Et des Vainqueurs fameux j'ay fait choisir  
entre tous

Du plus Grand que le Monde ait connu jus-  
qu'à Vous.

Aprés avoir couru de Victoire en Victoire  
Prenez un doux relâche au comble de la  
Gloire ;

L'Igyer a beau s'armer de glace & de fri-  
mas,

Lors qu'il vous plait de vaincre il ne vous  
retient pas,

Et faut il forcer mille Obstacles ensemble,  
La Moisson des Lauriers se fait quand bon  
vous semble.

Pour servir de refuge à des Peuples ingrats  
En vain un puissant Fleuve étendoit ses  
deux Bras,

Ses flots n'ont opposé qu'une faible barrière  
A la rapidité de vostre Ardeur guerriere.  
Le Bassin interdit, après le Rhé dompté,  
A dans son desespoir cherché sa seureté:  
Avoir par quels Exploits vous commençiez  
la guerre

Il n'a point creu d'azile assez fort sur la  
Terre,

Et de Vostre Valeur le redoutable cours  
L'a constraint d'appeler la Mer à son secours.  
Laissez le revenir de ses frayeurs mortelles,  
Laissez-vous préparer des Conquêtes nou-  
velles,

Et donnez le loisir pour soustenir Vos Coups  
D'armer des Ennemis qui soient dignes de  
Vous.

Resistez quelque temps à Vostre Impatience,  
Prenez part aux aouzeurs dont vous com-  
blez la France;

Et malgré la chaleur de Vos Nobles desirs  
Endurez le Repos & souffrez les Plaisirs.

ACTEURS  
DU  
PROLOGUE.

**L A NYMPHE DE LA SEINE.**  
**L. LA GLOIRE.**

DIEUX MARINS dançants.

DIEUX DES BOIS dançants.

**LA NYMPHE DES THUILERIES.**

NYMPHES DES THUILERIES dan-  
çantes.

**LA NYMPHE DE LA MARNE.**

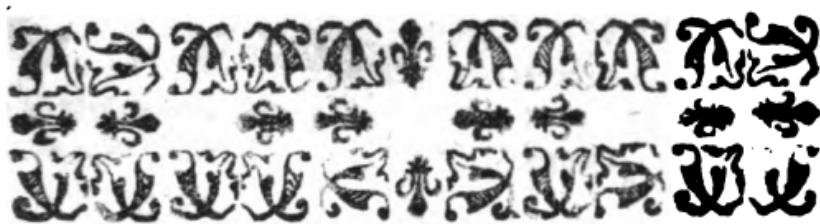
Les Plaisirs chantants.

Dieux des Bois chantants.

Deux Filles qui accompagnent le Chœur du  
Prélude.

Haubois.

La Scène du Prologue est sur les bords de la  
Seine, dans les Jardins des Tuilleries.



# LE RETOUR DES PLAISIRS PROLOGUE.

*La Nymphe de la Seine appuyée  
sur une Vrne.*

## LE HYMPHE DE LA SEINE.

LE Heros que j'attens ne reviendra-t-il pas ?  
Serai-je toujours languissante

Dans une si cruelle attente ?

Le Heros que j'attens ne reviendra-t-il pas ?  
On n'entend plus d'Oysau qui chante,  
On ne voit plus de Fleurs qui naissent sous nos  
pas.

## P R O L O G E.

Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,  
 L'herbe naissante  
 Paroit mourante ,  
 Tout languit avec moi dans ces lieux pleins  
 d'appas.

Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,  
 Serai ie toujours languissante  
 Dans une si cruelle attente ,  
 Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,

Quel bruit de guerre m'épouvante ,  
Quelle Divinité va descendre ici bas ,

*La Gloire paroist.**La Nymphé de la Seine.*

Helas, superbe Gloire, helas ,  
 Ne dois-tu point estre contente ,  
 Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,  
 Il ne te suit que trop dans l'horreur des Combats ;  
 Laisse en paix un moment sa Valeur triomphante  
 Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,  
 Serai-ie toujours languissante  
 Dans une si cruelle attente ,  
 Le Heros que i'attens ne reviendra-t'il pas ,

*La Gloire.*

Pourquoy tant mur-murer, Nymphé, ta plainte  
 est vaine ,  
 Tu ne peux voir sans moy le Heros que au sers ,

## PROLOGUE.

9

Si son éloignement te coûte tant de peine,  
Il récompense assez les douceurs que tu pers ;  
Voy ce qu'il fait pour toy quand la Gloire l'em-  
meine ;  
Voy comme sa Valeur a soumis à la Seine  
Le Fleuve le plus fier qui soit dans l'Univers.

### *La Nymphe de la Seine.*

On ne voit plus ici paraître  
Que des Ornements imparfaits ;  
Ah ! rends - nous nostre AUGUSTE  
MAISTRE,  
Tu nous rendras tous nos attraits.

### *La Gloire.*

Il revient, & tu dois m'en croire ;  
Je lui 'ers de guide avec soin :  
Puisque tu vois la Gloire  
Ton Héros n'est pas loin.  
Il laisse respirer tout le Monde qui tremble ;  
Soyons ici d'accord pour combler ses désirs.

### *La Gloire & la Nymphe de la Seine.*

Qu'il est doux d'accorder ensemble -  
La Gloire & les Plaisirs..

### *La Nymphe de la Seine.*

Nayades, Dieux des Bois, Nymphes que tout  
s'assemble,  
Qu'on entende nos chants aprestans de soupirs.

*La Nymphe des Tuilleries s'avance avec  
une Troupe de Nympthes qui dansent &  
chantent.*

25

## Le Choeur.

**Q**U'il est doux d'accorder ensemble  
La Gloire & les Plaifirs,  
**L**a *Nymphe des Tuilleries.*  
**L**'Art d'accord avec la Nature  
Sert l'Amour dans ces lieux charmans:  
**C**es Eaux qui font resver par un si doux murmure,  
**C**es Tapis où les Fleurs forment tant d'ornemens,  
Des Gazons, ces Lits de verdure,  
Tout n'est fait que pour les Amants.

**L**a *Nymphe de la Marne Compagne de la Seine* viene chanter au milieu d'une troupe  
de Divinitez de Fleuves qui témoignent  
leur joie par leur dance.

La *Nymphe de la Marne.*

**L**'onde se presse  
D'aller sans cesse  
Jusqu'au bout de son cours:  
**SEn est-il qui soit plus charmante  
Que le doux penchant des Amours,**

**L**a *Gloire & la Nymphe de la Seine.*

**Q**ue tout retentisse:  
**Q**ue tout réponde à nos voix:

La *Nymphe des Tuilleries.*

**Q**ue tout fleurisse  
Dans nos Jardins & dans nos Bois.

## LA NYMPHE DE LA MARNE.

Que le chant des Oyscaux s'unisse  
Avec le doux son des Haut-bois.

## TOVS ENSEMBLE.

Que tout retentisse,  
Que tout réponde à nos voix.  
Que le chant des Oyscaux s'unisse  
Avec le doux son des Haut-bois.  
Que tout retentisse  
Que tout réponde à nos voix,

*Les Divinitez de Fleuves & les Nymphes forment une dance générale, tandis que tous les Instrumens & toutes les Voix s'unissent.*

## TOVS ENSEMBLE.

Vel Cœur sauvage  
Ici ne s'engage,  
Vel Cœur sauvage  
Ne sent point l'amour,  
Nous allons voir les Plaifirs de retour ;  
Ne manquons pas d'en faire un doux usage :  
Pour rire un peu, l'on n'en est pas moins sage.  
Ah quel dommage  
De fuir ce rivage !  
Ah quel dommage  
De perdre un beau jour !  
Nous allons voir les Plaifirs de retour ;

## PROLOGUE,

Ne manquons pas d'en faire un doux usage :

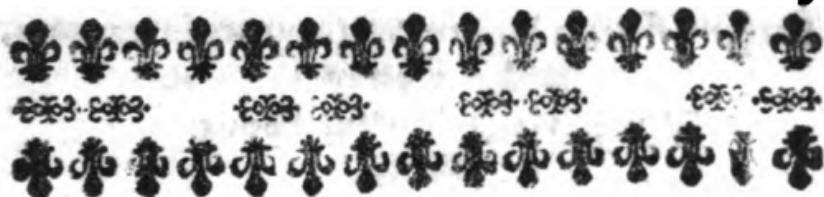
Pour rire un peu, l'on n'en est pas moins sage.

Revenez Plaîtirs exilez ;

Volez de toutes parts, volez.

*Fin du Prologue.*





**ALCESTE,**  
 OU  
**LE TRIOMPHE**  
**D'ALCIDE,**  
**TRAGEDIE.**

**ACTE PREMIER.**

*La Scene est dans la Ville d'Ylcus  
en Thessalie.*

**SCENE PREMIERE.**

**LE CHOEVR DES THESSALIENS**  
**ALCIDE, LYCHAS.**

*Le Chœur.*

**V**ivez, vivez, heureux Epoux.

*Lycas.*

Votre Ami le plus cher épousa la Princesse  
La plus charmante de la Grèce.

## ALCESTE,

Lorsque chacun les suit, Seigneur les fuyez : vous,  
Le Chœur.

Vivez, vivez heureux Epoux.

Lichas.

Vous paroissez trouble de cris qui retentissent,  
Quand deux Amans heureux s'unissent  
Le Chœur du grand Alcide en seroit-il jaloux,

Le Chœur.

Vivez, vivez, heureux Espoux.

Lichas.

Seigneur, vous soupirez, & gardez le silence,  
Alcide.

Ah Lichas, laissez-moi partir en diligence.

Lichas.

Quoi dès ce même jour presser votre départ,

Alcide.

J'aurai beau me presser je partiray trop tard.

Ce n'est point avec toy que je pretens me faire ;  
Alceste est trop aimable, elle a trop su me plaire ;

Un autre en est aimé, rien ne flatte mes vœux,

En est fait, Admire l'épouse,

Et c'est dans ce moment qu'on les unit tous deux.

Ah qu'une ame jalouse

Se trouve un tourment rigoureux !

l'apaise à l'exprimer moi-même :

Figure-toi, si tu le peux,

Quelle est l'horreur extrême

De voir ce que l'on aime

Au pouvoir d'un rival heureux.

Lichas.

L'Amour est-il plus fort qu'un Heros indomptable,

# TRAGEDIE.

15

L'Univers n'a point eu de Monstre redoutable  
Que vous n'aiez pu surmonter.

*Alcide.*

Hé ! crois tu que l'Amour soit moins à redouter,  
Le plus grand Cœur a sa faiblesse.  
Je ne puis me sauver de l'ardeur qui me presse  
Q'en quittant ce fatal Sejour :  
Contre d'aimables charmes  
La Valeur e<sup>t</sup> sans armes,  
Et ce n'est qu'en fuïant qu'on peut vaincre l'A-  
mour.

*Lichas.*

Vous devez vous forcer, au moins à voir la Feste,  
Qui déja dans ce Port vous paroist toute presto,  
Votre fuite à présent feroit un trop grand bruit ;  
Differez iusq' es à la nuit.

*Alcide.*

Ah Lichas ! quelle nuit ! ah quelle nuit funeste !  
*Lichas.*

Tout le reste du iour voiez encore Alceste.

*Alcide.*

La voir encore, ... h<sup>o</sup> bien, differons mon départ  
Je te l'avois bien dit, ie partirai trop tard,  
Je vais la voir aimer un Epoux qui ! adore,  
Je verrai dans leursyeux un tendre empressement  
Que ie vais paier cherement  
Le plaisir de la voir encore ,

## SCENE II.

ALCIDE, STRATON, & LICHAS  
ensemble.

L'Amour a bien des maux, mais le plus grand  
de tous  
C'est le tourment d'estre jaloux.

## SCENE III.

Straton, Lichas.

Straton.

Lichas, j'ay deux mots à te dire.

Lichas.

Que veux-tu, parle, je t'entends.

Straton.

Nous sommes amis de tout temps,  
Céphise, tu le scais, me tient sous son Empire.  
Tu suis par tout ses pas, qu'est-ce que tu pretens.

Lichas.

Le pretens rire.

Straton.

Pourquoy veux-tu troubler deux Coeurs qui sont  
contents.

Lichas.

Le pretens rire;  
Tu peux à ton gré t'enflamer;  
Chacun a sa façon d'aimer;  
Qui voudra soupirer, soupirer,  
Le pretens rire.

*Straton.*

J'aime, &amp; je suis aimé : laisse en paix nos amours.

*Lichas.*Rien ne doit t'allarmer s'il est bien vray qu'on  
t'aime ;

vn Rival rebuté donne un plaisir extrême.

*Straton.*

vn Rival quel qu'il soit importune toujours.

*Lichas.*

Je voy ton amour sans colere,

Tu devrois en user ainsi :

Puisque Céphise t'a sceu plaire,

Pourquoy ne veux-tu pas qu'elle me plaise aussi,

*Straton.*A quoy fere il d'aimer ce qu'il faut que l'on  
quitte.

Tu ne peux demeurer long temps dans cette Cour.

*Lichas.*

Moins on a de momens à donner à l'Amour.

Et plus il faut qu'on en profite.

*Straton.*

J'aime depuis deux ans avec fidélité.

Je puis croire, sans vanité,

Que tu ne dois pas estre un Rival qui m'alarme.

*Lichas.*

J'ay pour moy la nouveauté,

En amour c'est un grand charme.

*Straton.*

Céphise m'a promis un cœur tendre &amp; constant.

*Lichas.*

Céphise m'en promet autant.

*Straton.*

Ah ! si je le croyois ! .. Mais tu n'es pas cro�able.

## ALCESTE,

*Lichas.*

Croy-moi, fais ton profit d'un reste d'amitié,  
 Sers-toi d'un avis charitable,  
 Que je te donne par pitié.

*Straton.*

Le mépris d'un volage  
 Doit être un assez grand mal,  
 Et c'est un nouvel outrage  
 Que la pitié d'un Rival.

Elle vient, l'Infidelle,  
 Pour chanter dans les lieux dont je prends soins ici.

*Lichas.*

Je te laisse avec elle,  
 Il ne tiendra qu'à toi d'être mieux éclairci.

## SCÈNE IV.

## CEPHISE, STRATON.

*Céphise.*

Dans ce beau jour, quelle humeur sombre  
 Fais-tu voir à contre-temps ?  
 C'est que je ne suis pas du nombre  
 Des Amants qui sont contents.

*Céphise.*

Un ton grondeur & sévère  
 N'est pas un grand agrément;  
 Le chagrin n'avance guère.  
 Les affaires d'un Amant.

*Straton.*

Lichas vient de me faire entendre,  
 Que je n'ai plus ton cœur, qu'il doit seul y prendre,

Et que tu ne vois plus mon amour qu'à regret.

Céphise.

Lichas est peu discret...

Straton.

Ah ! je m'en doutois bien qu'il vouloit me faire prendre.

Céphise.

Lichas est peu discret.

D'avoir dit mon secret.

Straton.

Comment ! il est donc vrai : tu n'en fais point d'excuse ?

Tu me trahis ainsi sans en être confuse,

Céphise.

Tu te plains sans raison ;

Est-ce une trahison

Quand on te désabuse ?

Straton.

Que je suis étonné de voir ton changement,

Céphise.

Si je change d'Amant

Qu'y trouves-tu à étrange,

Est-ce un sujet d'étonnement

De voir une Fille qui change ?

Straton.

Après deux ans passés, dans un si doux lien,  
Devois-tu jamais prendre une chaîne nouvelle.

Céphise.

Ne contes-tu pour rien

D'être deux ans fidelle,

Straton.

Par un espoir doux & trompeur,  
Pourquoi m'engageois-tu dans un amour si tendre ?

## ALCESTE,

Faloit il me donner ton cœur,  
Puisque tu voulois le reprendre,  
*Céphise.*

Quand ic t'offrois mon cœur, c'estoit de bonne  
foy.

Que n'empesche-tu qu'on te l'ôte,  
Est ce ma faute  
Si Lichas me plait plus que toy,  
*Strason.*

Ingrate, est ce le prix de ma perseveranee,  
*Céphise.*

Effaye un peu de l'inconstance,  
C'est toy qui le premier m'apris à m'engager,  
Pour recompense  
Je te veux apprendre à changer.

*Strason & Céphise.*

Il faut aimer  
changer toujours.  
Les plus douces amours  
sont des amours fidelles,  
nouvelles,  
Il faut aimer  
changer toujours,

## SCENE V.

*Licomede, Straton, Céphise.*

*Licomede.*

*S*traton donne ordre qu'on s'apreste  
Pour commencer la Feste.  
*Straton se retire, & Licomede parle à Céphise.*

Enfin, grace au dépit, je goûte la douceur  
De sentir le repos de retour dans mon cœur.  
I'estois à preferer au Roy de Thessalie ;  
Et si pour sa gloire on publie,  
Qu'Apollon autrefois lui servit de Pasteur,  
Je suis Roide cyros, & Thétis est ma Sœur.  
I'ay scù me consoler d'un hymen qui m'outrage,  
I'en ordonne le Jeux avec tranquilité.

Qu'aisément le dépit dégage  
Des fers d'une ingrate Beauté !  
Et qu'après un long esclavage  
Il est doux d'estre en liberté !

*Céphise.*

Il n'est pas seur toujours de croire l'apparence,  
Vn Cœur bien pris, & bien touché.  
N'est pas aisément détaché,  
Ny si-tost guery que l'on pense ;  
Et l'Amour est souvent caché  
sous une feinte indifférence.

*Licomede.*

Quand on est sans esperance,  
On est bien-tost sans amour.  
Mon Rival a la preference,  
Ce que l'aime est en sa puissance,

## ALCESTE,

Je pers tout espoir en ce jour :  
 Quand on est sans esperance  
 On est bien-tost sans amour.

Voicy l'heure qu'il faut que la Feste commence.  
 Chacun s'avance.  
 Preparons-nous.

## SCÈNE VI.

*Le Chœur, Admète, Alceste, Pheres,  
 Alcide, Lichas, Céphise, & Straton.*

*Le Chœur.*

**V**ivez, vivez, heureux Epoux.  
*Pheres.*

Ioüissez des douceurs du nœud qui vous assemble.  
*Admète, & Alceste.*

Quand l'Hymen & l'Amour sont bien d'accord  
 ensemble,  
 Que les nœuds qu'ils forment soient doux !

*Le Chœur.*

Vivez, vivez, heureux Epoux.

## SCÈNE VII.

*Les Matelots chantants & dançants forment  
 une Fête tenant des clairières.*

*Les Matelots chantants Messieurs Estival,  
 Bernard, Frizon, Moreau, David, Foyaden,  
 Perchot, Aubert, Serignan, Rebel,  
 Fernon l'Aisné, le Coentre, le Roy, Fernon  
 cadet, Lanneau, & Pasible.*

Matelots dançants. *Messieurs Dolivet, Chicanneau, Loubert, Fesnard cadet, Mayeux : Fauvier cadet, Forgna d' l'asné, Et P. Zun.*

Deux Demoiselles qui accompagnent la Feste Marine. *Mesdemoiselles Bonj, Et Ferdinand l'aînée.*

## DEUX MATELOTS.

**M**Algré tant d'orages  
Et tant de naufrages,  
Chacun à son tour  
S'embarque avec l'Amour  
Par tout où l'on mene  
Les Cœurs amoureux,  
On voit la Mer pleine  
D'Escueils dangereux,  
Mais sans quelque peine  
On n'est jamais heurcux:  
Vne ame constante  
Aprés la tourmente  
Espere un beau jour.  
Malgré tant d'orages,  
Et tant de naufrages,  
Chacun à son tour,  
S'embarque avec l'Amour.

Vn Cœur qui differe  
D'entrer en affaire  
S'expose à manquer  
Le temps de s'embarquer.  
Vne ame commune  
S'étonne d'abord,  
Le soin l'importune,  
Le calme l'endort,

## A L C E S T E ,

Mais qu'elle fortune  
Fait-on sans quelque effort,  
Est-il un commerce  
Exempt de traverse,  
Chacun doit risquer.  
Un Cœur qui diffère  
D'entrer en affaire  
S'expose à manquer  
Le temps de s'embarquer.

## Céphise chante au milieu des Matelots.

Jeunes Cœurs laissez vous prendre,  
Le peril est grand d'attendre,  
Vous perdez d'heureux moments  
En cherchant à vous défendre ;  
Si l'Amour a des tourmens  
C'est la faute des Amants

## Une Nymphe de la Mer chante avec Céphise.

Plus les ames sont rebelles,  
Plus leurs peines sont cruelles,  
Les plaisirs doux & charmants  
Sont le prix des Cœurs fidèles :  
Si l'Amour a des tourments  
C'est la faute des Amants.

## Licomede à Alceste.

On vous apprete  
Dans mon vaisseau  
Un divertissement nouveau.

Licomede, & Straton.  
Venez voir ce que notre Feste  
Doit avoir de plus beau.

Licomede conduit Alceste dans son Vaisseau,  
Straton y meut Céphise, & dans le temps qu'Ad-  
mire & Alcide y veulent passer, le Pont s'enfonce  
dans la Mer.

ADME

*ADMETE, & ALCIDE.*

Dieux, le Pont s'abîme dans l'eau.

*Le Chœur des Thessaliens.*

Ah quelle trahison funeste.

*ALCESTE, & CE'PHISE.*

Au secours, au secours.

*ALCIDÉ.*

Perfidie . . .

*ADMETE.*

Alceste . . .

*ALCIDÉ, & ADMETE.*

Laissons les vains discours.

Au secours, au secours.

*Les Thessaliens courrent s'embarquer pour suivre Licomede.*

*Le Cœur des Thessaliens.*

Au secours, au secours.

SCENE VIII.

*THETIS, ADMETE.*

THETIS sortant de la Mer.

**E** Pouix infortuné, redoute ma colere,  
Tu vas hâter l'instant qui doit finir tes  
jours ;

C'est Thetis que la Mer revere,  
Que tu vois contre toy du party de son Frere,  
Et c'est à la mort que tu cours,

ADMETE courant s'embarger.  
Au secours, au secours.

THETIS,

Puisqu'on méprise ma puissance,  
Que les Vents déchainez  
Que les Flots mueinez  
S'arment pour ma vengeance,

*Thétis rentre dans la Mer, & les Aquilons exci-  
tent une tempête qui agite les Vaisseaux qui s'ef-  
forcent de poursuivre Licomede,*

## SCENE IX.

EOLE, LES AQVILONS, LES ZEPHIRS.

EOLE,

LE Ciel protege les Heros.  
Allez Admète, allez Alcide,  
Le Dieu qui sur les Dieux preside  
Mordonne de calmer les Flots,  
Allez poursuivez un perfide.  
Retirez vous  
Vents en courroux.  
Rentrez dans vos prisons profondes  
Et laissez regner sur les ondes  
Les zephirs les plus doux.

*L'orage cesse, & les Vaisseaux d'Alcide & d'Ad-  
mète poursuivent Licomede.,*

Fin du premier Acte.

## ACTE II.

*La Scene est dans l'Isle de Scyros, & le Theatre  
represente la Ville principale de l'Isle.*

## SCENE PREMIERE

CEPHISE, STRATON.  
CEPHISE.

**A**lceste ne vient point, & nous devons attendre.

STRATON.

Que peut-elle pretendre.

Pourquoys se tourmenter ici mal-à-propos,  
Ses cris ont beau se faire entendre,  
Peut-estre son Epoux à peri dans les flots,  
Et nous sommes enfin dans l'Isle de Scyros.

CEPHISE.

Tu ne plaindras point que i'en use de même.

Je t'ay donné peu d'embarras,

Tu vois comme je suis tes pas.

STRATON.

Tu sciais dissimuler une colere extrême.

CEPHISE.

Et si ie te disois que c'est toy seul que j'ayime,

STRATON.

Tu le dirois en vain, je ne te croirois pas.

CEPHISE.

Croy moy, si i'ay feint de changer

C'étoit pour te mieux engager.

Un rival n'est pas inutile,

Il réveille l'ardeur & les soins d'un amant,  
 Vne conquête facile  
 Donne peu d'empressement,  
 Et l'amour tranquile  
 S'endort aisément.

## STRATON.

Non, non ne tente point une seconde ruse.  
 Je voy plus clair que tu ne crois.  
 On excuse d'abord un Amant qu'on abuse,  
 Mais la sotise est sans excuse!  
 De se laisser tromper deux fois.

## CEPHISE.

N'est-il aucun moyen d'appaiser ta colere,

## STRATON.

Consens à m'épouser, & sans retardement.

## CEPHISE.

Vne si grande affaire  
 Ne se fait pas si promptement  
 Vn Hymen qu'on differe  
 N'en est qu'e plus charmant.

## STRATON.

Vn Hymen qui peut plaire  
 Ne coûte guere,

Et c'est un noeud bien-rost formé,

Rien n'est plus aisné que de faire

Vn Epoux d'un Amant aimé.

## CEPHISE.

Je t'aime d'une amour sincere,

Et s'il est nécessaire,

Je m'offre à t'en faire un serment.

## STRATON.

Amusement, amusement.

TRAGEDIE.  
CEPHISE.

29

L'injuste enlevement d'Alceste,  
Attire dans ces lieux une guerre funeste,  
Les plus braves des Grecs s'armèt pour son secours

Au milieu des cris & des larmes ;

L Hymen a peu de charmes ;

Attendons de tranquilles jours :

Le bruit affieuz des armes

Effarouche bien les Amours.

*Straton.*

Discours, discours, discours.

Tu n'as qu'à m'épouser pour m'ôter tout embarras

Pourquo y différer davantage,

A quoy servent tant de façons,

*Céphise.*

Rends moi la liberté pour m'épouser sans crainte

Un Hymen fait avec concorde

Et un mauvais moyen de finir ces soupçons.

*Straton.*

Chansons, chansons, chansons,

SCENE II.

*LICOMEDE, ALCESTE, STRATON.*

*Céphise, Soldats de Licomede.*

*Licomede*

**A** Mons, allons, la plainte est vainc,  
*Alceste.*

Ah quelle rigueur inhumaine,

*Licomede.*

Allons, je suis sourd à vos cris,

B 3

## ALCESTE

Je me vange de vos mépris.

ALCESTE.

Quoy vous ferez inexorable.

LICOMEDIE.

Cruelle vous m'avez pris

A devenir impitoyable.

ALCESTE.

Est-ce ainsi que l'amour a sceu vous émouvoir,  
Est-ce ainsi que pour moy vostre amie est attrai-  
drie;

LICOMEDIE.

L'amour se change en furie

Quand il est au desespoir.

Puisque ie perd toute esperance,

Le veux desesperer mon Rival à son tour,

Et les douceurs de la vengeance

Ont de quoi consoler des rigueurs de l'amour,

ALCESTE.

Voyez la douleur qui m'accable.

LICOMEDIE.

Vous avez sans pitié regardé ma douleur.

Vous m'avez rendu miserable

Vous partagerez mon malheur.

ALCESTE.

Admete avoit mon cœur dès ma plus tendre en-  
fance,

Nous ne connoissons pas l'amour ny sa puis-  
sance.

Lors que d'un noeud fatal il nous vint enchaîner,

Ce n'est pas une grande offence,

Que le refus d'un cœur qui n'est plus a donner.

LICOMEDIE.

Est-ce aux amants qu'on desespere

A devoir rien examiner,

Non ie ne puis vous pardonner

# TRAGEDIE.

31

D'avoir trop sceu me plaire.

Que ne m'ont point couté vos funestes attractions,  
Ils ont mis dans mon cœur une cruelle flamme,

Ils ont arraché mon ame

L'innocence, & la paix.

Non, Ingrate, non Inhumaine,

Non, quelle que soit vostre peine,

Non, ie ne vous rendray jamais

Tous les maux que vous m'avez faits.

## STRATON.

Voicy l'ennemi qui s'avance

Endilgence.

## LICOMEDÉ.

Preparon-nous

A nous deffendre.

## ALCESTE.

Ah Cruel, que n'espargnez-vous

Le sang qu'on va répandre,

LICOMEDÉ & ses soldats.

Perissonstous

Plutost que de nous rendre.

Licomede contrarie Alceste d'entrer dans la ville.  
Cephise la fuit, & les soldats de Licomede ferment la porre de la ville aussi-tost qu'ils y sont entrez.

Combattans assiegeans chantants. Messieurs Estival, Bernard, Tiphaine, Moreau, Poyadon, Fulvigny, Serignan, Fernon l'ainé, Percher, Aubert, le Maistre, Devlaist, Rebel, le Coise, Lanneau, & Puisible.

Combattans, deffendans, chanteans. Messieurs David, Auras, Fernon cadet, la Foret, Dahamel, & Antonio.

Combattans, assiegeans, dançants. Messieurs Beauchamp, Mayeux, Fauver l'ainé, & Faure.

Combattans, deffendans, dançans. Messieurs Pezan  
 Chicanneau, Magny, & Noblet.  
 Hautbois assiegeans. Les Sieurs Horserre, Plumer,  
 Duclos, & la Croix.

## SCENE III.

ADMETTE, ALCIDE, LICHAS,  
 Soldats assiegeans.

*Admette & Alcide.*

**M**Archez, marchez, marchez,  
 Aprochez, amis, aprochez,  
 Marchez, marchez, marchez.  
 Hastons nous de punir des Traîtres,  
 Rendons nous Maîtres  
 Des murs qui les tiennent cachez :  
 Marchez, marchez, marchez.

## SCENE IV.

LICOMEDE, STRATON,  
 Soldats assiegeez.

ADMETTE, ALCIDE, LICHAS,  
 Soldats assiegeans.

*Licomed. Sur les Remparts.*

**N**É prenez pas nous surprendre,  
 Venez, nous allons vous attendre :  
 Nous ferons tous nostre devoir  
 Pour vous bien recevoir.

# TRAGEDIE.

33

STRATON & les Soldats assiegez.

Nous ferons tous nostre devoir  
Pour vous bien recevoir.

ADMETE.

Perfide, évite un sort funeste,  
Oncé pardonne tout si tu veux rendre Alcide.

LICOMEDe.

Il aime mieux mourir s'il le faut,  
Que de céder iamais ces Objet plein de charmes

Admete & Alcide.

A l'affaut, à l'affaut.

Licomedé & Stratton.

Aux armes, aux armes.

LES ASSIEGEANS.

A l'affaut, à l'affaut.

LES ASSIEGEZ.

Aux armes, aux armes.

Admete, Alcide, & Licomedé.

A moy, Compagnons, à moy.

ADMETE & LICOMEDe.

A moy, suivez yostre Roy.

ALCIDE.

C'est Alcide

Qui vous guide.

ADMETTE, ALCIDE, & LICOMEDe.

A moy, Compagnons, à moy.

Tous ensemble.

Donnons, donnons de toute parts.

LES ASSIEGEANS.

Que chacun à l'envy combatte.

Que l'on abatte.

Les Tours, & les Remparts.

Tous Ensemble.

Donnons, donnons de toutes parts

B 4

## ALCESTE,

## LES ASSIEGEZ.

Que les ennemis, péle mêle,  
Trébuchent sous l'affreuse gréle  
De nos fléches & de nos dards.

Tous.

Donnons, donnons de toute parts  
Courage, courage, courage,  
Ils sont à nous, ils sont à nous,

## ALCIDE.

C'est trop disputer l'avantage,  
Je vais vous ouvrir un passage,  
Suivez moy tous, suivez moy tous.

Tous Ensemble.

Courage, courage, courage,  
Ils sont à nous, ils sont à nous.

## LES ASSIEGEANS.

Achemons d'emporter la place,  
L'ennemy commence à plier.  
Main basse, main basse, main basse.

## LES ASSIEGEZ rendant les armes.

Quartier, quartier, quartier.

## LES ASSIEGEANS.

La ville est prise.

## LES ASSIEGEZ.

Quartier, quartier, quartier.

## LICHAS, serrassant STRATON.

Ils faut rendre Céphise.

## STRATON.

Je suis ton prisonnier,

Quartier, quartier, quartier.

## SCENE V.

**PHERES** armé, & marchant avec peine.

**C**ourage, Enfans, ie suis à vous,  
Mon bras va seconder vos coups :  
Mais c'en est déjà fait, & l'on a pris la Ville,  
La faiblesse de l'âge a retardé mes pas :  
La Valeur devient inutile  
Quand la force n'y répond pas.  
Que la vilenesse est lente,  
Les effets qu'elle tente  
Sont toujours impuissants :  
C'est une charge bien pesante  
Qu'un fardeau de quatre vingt ans.

## SCENE VI.

**ALCIDE, ALCESTE, CEPHISE, PHERES,  
LICHAS, STRATON.**  
*enchaîné.*

**A L C I D E à P H E R E S.**  
Endez à vostre Fils cette aimable Prin-  
cessé,

**P H E R E S.**  
Ce don de vostre main seroit encor plus doux.

**A L C I D E.**  
Allez, allez la tendre à son heureux Epoux.

**A L C E S T E.**  
Tout est soumis, la guerre cesse,  
Seigneur pourquoi me laissez-vous,  
Quel nouveau soin vous prenez

ALCIDE.

Vous n'avez rien à redouter,  
Je vais chercher ailleurs des Tirans à dompter.

ALCESTE.

Les nœuds d'une amitié pressante  
Ne retiendront-ils point vostre ame impatiente,  
Et la Gloire toujours vous doit-elle emporter.

ALCIDE.

Gardez vous bien de m'arrêter.

ALCESTE.

C'est vostre valeur triomphante,  
Qui fait le sort charmant que nous allons goûter  
Quelque douceur que l'on ressente,  
Vn an y tel que vous l'augmentez,  
Voulez-vous si-tôt nous quitter,

ALCIDE.

Gardez vous bien de m'arrêter.

Laisssez, laissiez-moy fuir un charme qui m'en-  
chante  
Non toute ma vertu n'est pas assez puissante  
Pour répondre d'y résister,  
Non, encor une fois, Princesse trop char-  
mante,

Gardez-vous bien de m'arrêter.

## SCENE VII.

ALCESTE, PHERES, CEPHISE.

A T R O I S.

CHerchons Admete promptement.

ALCESTE.

Peut-on chercher ce qu'on aime  
avec trop d'impressions,

TRAGEDIE.

37

Quand l'amour est extrême,  
Le moindre éloignement  
Est un cruel tourment.

ALCESTE, PHERES, & CEPHISE.  
Cherchons Admete promptement.

SCENE VIII.

ADMETE blessé CLEANTE, ALCESTE,  
PHERES, CEPHISE, Soldats.

ALCESTE.

O Dieux, quel spectacle funeste,  
CLEANTE.

Le Chef des ennemis mourant, & terrassé,  
De sa rage expirante a ramassé le reste.

Le Roy vient d'en estre blessé.

ADMETE.

Je meurs charmante Alceste,  
Mon sort est assez doux  
Puis que je meurs pour vous.

ALCESTE.

C'est pour vous voir mourir que le Ciel me délivre,

ADMETE.

Avec le nom de votre Epoux.  
J'eusse été trop heureux de vivre  
Mon sort est assez doux  
Puisque je meurs pour vous.

ALCESTE.

Est-ce là cet Hymen si doux, si plein d'appas,  
Qui nous promettoit tant de charmes,  
Falloit-il que si-tost l'aveugle sort des armes

Tranchât des noeuds si beaux par un affreux  
trépas.

Est ce là cét Himen si doux, si plein d'appas  
Qui nous promettoit tant de charmes.

## ADMETE.

Belle Alceste ne pleurez pas,  
Tout mon Sang ne vaut point vos larmes.

## ALCESTE.

Est ce là cét Himen si doux, si plein d'appas,  
Qui nous promettoit tant de charmes,

## ADMETE,

Alceste, vous plurez.

## ALCESTE.

Admete vous mourrez.

## ADMETE &amp; ALCESTE, ensemble.

Alceste, vous plurez,

Admete, vous mourrez.

## ALCESTE

Se peut-il que le Ciel permette,

Que les coeurs d'Alcede & d'Admete

Soient ainsi séparés,

## ADMETE, &amp; ALCESTE.

Alceste vous plurez,

Admete vous mourrez,

## SCENE IX.

APOLLON, LES ARTS, ADMETE,  
ALCESTE, PHERES, CEPHISE,  
CLEANTE, Soldats.

APPOLON *environné des Arts.*

LA larmiere aujourd'hui te doit estre ravie.  
Il n'est qu'un seul moyen de prolonger ton sort.  
Le Destin me promet de te rendre la vie,  
Si quelqu'autre pour toy veut s'offrir à la mort,  
Reconnois si quelqu'un t'aime parfaitement,  
Sa mort aura pour prix une immortelle gloire,  
Pour en conserver la memoire,  
Les Arts vont élever un pompeux Monumēne.

*Fin du second Acte.*

## ACTE III.

Le Théâtre est un grand Manument élevé par les Arts. Un Autel vuide paroist au milieu pour servir à porter l'Image de la personne qui s'immolera pour Alceste.

## SCENE PREMIERE.

ALCESTE. PHERES, CEPHISE,  
ALCESTE,

AH, pourquoi nous séparez-vous,  
Hé, du moins attendez que la Mort nous sépare,

Cruels, quelle pitié barbare  
Vous presse d'arracher Alceste à son Epoux,

Ah, pourquoi nous séparez vous,

PHERES, & CEPHISE.  
Plus vostre Epoux mourant voit d'amour, &  
d'appas.

Et plus le iour qu'il perd lui doit faire d'envie,  
Ce sont les douceurs de la vie  
Qui sont les horreurs du népas.

ALCESTE.

Les Arts n'ont point encor achevé leur ouvrage,

Cet Autel doit porter la glorieuse Image

De qui signalera la foy

En mourant pour sauver son Roi,

Le prix d'une gloire immortelle

Ne peut-il toucher un grand Coeur,

Faut-il que la mort la plus belle

Ne laisse pas de faire peur,  
 A quoy sert la foule importune  
 Dont les Rols sont embrassez,  
 Vn coup fatal de la Fortune  
 Ecarte les plus empressez.

*Alceste, Pheres, & Céphise.*  
 De tant d'amis qu'avoit Admete  
 Aucun ne vient le secourir,  
 Quelque honneur qu'on promette  
 On le laisse mourir.

## P H E R E S.

I'ayme mon Fils, je l'ay fait Roy,  
 Pour prolonger son sort je mourrois sans 'efroy.  
 Si je pouvois offrir des jours dignes d'envie :

Le n'ay plus qu'un reste de vie,  
 Ce n'est rien pour Admete, & c'est beaucoup pour  
 moy.

## C E P H I S E.

Les Honneurs les plus éclatans.  
 En vain dans le Tombeau promettent de nous  
 suivre,

La mort est affeuse en tout temps!  
 Mais peut-on renoncer à vivre  
 Quand'on a vécu que quinze ans,

## A L C E S T E.

Chacun est satisfait des excuses qu'il donne &  
 Cependant on ne voit personne  
 Qui pour sauver Admete oser perdre le jour,  
 Le devoir, l'amitié, le sang, tout l'abandonne,  
 Il n'a plus d'espoir qu'en l'amour,

## SCENE II.

PHERES, LE COEVR, CLEANTE

PHERES.

Voyons encor mon Fils, allons, hastoris nos pas,  
 Ses yeux vont se couvrir d'éternelles tenebres.

Le Chœur.

Helas, helas, helas,

PHERES.

Quel cris, quelles plaintes funebres,

Le Chœur.

Helas, helas, helas,

PHERES.

Où vas-tu, Cleante, demeure.

CLEANTE.

Helas, helas,

Le Roy touche à sa derniere heure,  
 Il s'affoiblit, il faut qu'il meure,  
 Et ie viens pleurer son trépas,

Helas, helas,

Le Chœur.

Helas, helas, helas,

PHERES.

On le plaint tout le monde pleure,  
 Mais nos pleurs ne le sauvent pas.

Helas, helas,

Le Chœur.

Helas, helas, helas,

## SCENE III.

LE CHOEVRE, ADMETE, PHERES  
CLEANTE.

*Le Chœur.*

O Trop heureux Admete,  
Que vostre sort est beau,  
PHERES, & CLEANTE.

Quel changement, quel bruit nouveau,

*Le Chœur.*

O trop heureux Admete,  
Que vostre sort est beau,  
PHERES, & CLEANTE *voyant Admete gauzy.*

L'effort d'une amitié parfaite  
L'a sauvé du Tombeau.

PHERES embrassant Admete.

O trop heureux Admete,  
Que vostre sort est beau,

*Le Chœur.*

O trop heureux Admete,  
Que vostre sort est beau,

*ADMETE.*

Qu'une Pompe funebre  
Rende à jamais celebre  
Le genereux effort  
Qui m'arrache à la mort.

Alceste n'aura plus d'allarmes,  
Je reverrai ses yeux charmants  
A qui j'ay coulé tant de larmes.

Que la vie a de charmes  
Pour les heureux Amans.

Achevez, Dicux des Arts, faites-nous voir  
l'image  
Qui doit éterniser la grandeur de courage  
De qui s'est immolé pour moy,  
Ne differez point davantage...  
Ciel, ô Ciel qu'est-ce que je voy,

*L'autel s'ouvre, & l'on voit sortir l'Image  
d'Alceste qui se pere le sein.*

## SCENE IV.

CEPHISE, ADMETE, PHERES,  
CLEANTE, LE CHOEVR.

CEPHISE.

Alceste est morte.

ADMETE

*Le Chœur.*

Alceste est morte;

CEPHISE.

Alceste a satisfait les Pasques en courroux,  
Vostre tombeau s'ouvroit, elle y descend pour  
vous,

Elle mesme a voulu vous en fermer la porte,

Alceste est morte.

ADMETE.

Alceste est morte,

*Le Chœur.*

Alceste est morte

CEPHISE.

*J'ay couru, mais trop tard pour arrêter ses  
coups.*

*Il n'a pas en faveur d'un Epoux,*

On ne verra d'ardeur si fidelle & si forte :  
 [Alceste est morte,

*Admete.*

Alceste est morte.

*Le Cœur.*

Alceste est morte.

*Céphise.*

**Sujets.** Amis, Parents, vous abandonnoient tous,  
 Sur les Droits les plus forts, sur les Nœuds les plus  
 doux,

L'Amour, le tendre Amour l'empore,

Alceste est morte.

*Admete.*

Alceste est morte,

*Le Chœur.*

Alceste est morte,

*Admete tombe accablé de douleur entre  
 les bras de sa sœur.*

## SCENE V.

*Troupe de Femmes affligées, & Troupe d'hommes  
 desolez.*

**Conductrice de la Pompe funèbre.** *Mademoiselle  
 Ferdinand cadete.*

**Hommes affligéz chantans.** *Messieurs Godonesche,  
 Bertrand, Perchot, Arbert, Moreau, L'oyadon,  
 le Roi, le Maire, Tiphaine, David, Fernon ca-  
 dets, le Cointre, Ribel, Serignan, Lanneau, & Pais-  
 sib e.*

**Femmes affligées chantantes.** *Mesdemoiselles Fer-  
 dinand l'ainé, & Pescbe.*

**Hommes desolez dançans.** *Monsieur Dolsuet.*

Meſſieurs Bonard, Arnal, Ioubert, Leſſang, &  
Fauvercadet.

Six Flutes. Les Sieurs Philberr, Descotteaux, Pico-  
che fils l'ainé, Hossegorre, Philidor, & du  
Clos.

*Tous ensemble.*

Formons les plus lugubres chants.  
Et les regrets les plus touchants.

*Vne Femme affigée.*

La Mort, la Mort barbare,  
Détruit aujourd'hui mille appas.

Quelle Victime, helas,  
Fut iamais si belle, & si rare,

La Mort, la Mort barbare  
Détruit aujourd'hui mille appas.

*Vn Homme desolé.*

Alceſte ſi ieune & ſi belle,  
Court ſe precipiter dans la Nuit éternelle,  
Pout ſauver ce qu'elle aime elle a perdu le iour.

*Le Chœur.*

O trop parfait Modele  
D'une Epouse fidelle,  
O trop parfait Modele  
D'un veritable Amour.

*Vne Femme affigée.*

Que notre zele ſe partage,  
Que les uns par leurs chants celebrent ſon cou-  
rage,  
Que d'autres par leurs cris déplorent ſes mal-  
heurs.

# TRAGEDIE

47

## Le Chœur.

Rendons hommage

A son Image ,

Jettons des fleurs ,

Versons des pleurs .

## Vne Femme affigée.

Alceste , la charmante Alceste ,

La fidèle Alceste n'est plus .

## Le Chœur.

Alceste , la charmante Alceste ,

La fidèle Alceste n'est plus .

## Vne Femme affigée.

Tant de beaurez , tant de vertus ,

Meritoient un sort moins funeste .

## Le Chœur.

Alceste , la charmante Alceste ,

La fidèle Alceste n'est plus ,

Rompons , brisons le triste reste .

De ces Ornemens superflus ,

Que nos pleurs que nos cris renouvellent sans  
cessé .

Allons porter par tout la douleur qui nous  
précie .

## SCENE VI.

ADMETE , PHERES , CEPHISE  
CLEANTE , Suite .

ADMETE *revenu de son évanouissement & se  
voyant déformé .*

SAns Alceste , sans ses appas .  
Croyez-vous que je puisse vivre ,  
Laissez-moy courir au Trépas

## ALCESTE

Où ma chere Alceste se livre,  
 Sans Alceste , sans ses appas,  
 Croyez-vous que je puisse vivre,  
 C'est pour moi qu'elle meurt, helas  
 Pourquoi m'empêcher de la suivre,  
 Sans Alceste , sans ses appas,  
 Croyez-vous que je puisse vivre.

## SCENE VII.

ALCIDE, ADMETE, PHERES, CE'PHISE,  
 CLEANTE.

*Alcide.*

**T**Y me vois arresté sur le point de partir.  
 Par les tristes clamours qu'on entend retentir.

*Admete.*

Alceste meurt pour moy par un amour extrême,  
 Je ne reverray plus les yeux qui m'ont charmé,  
 Helas , i'ay perdu ce que i'ayme  
 Pour avoir trop aimé.

*Alcide.*

I'ayme Alceste , il est temps de ne m'en plus dé-  
 fendre ,  
 Elle meurt, ton amour n'a plus rien à preten-  
 dre :

Admire , cede moy la beauté que tu perds :  
 Au Palais de Pluron j'entreprends de descendre:  
 I'iray jusqu'au fonds des Enfers  
 Forcer la Mort à me la rendre.

*Admete.*

Ie verrois encor ses beaux yeux,  
 Allez, Alcide, allez, revenez glorieux,

Obtenez

Obtenez qu' Alceste nous suive :

Le Fils du plus puissant des Dieux

Est plus digne que moi du bien dont on me prive  
Allez, allez, ne tardez pas.

Arrachez Alceste au Trépas,

Et ramenez au iour son Ombre fugitive,

Qu'elle vive pour Vous avec tous ses appas,

Admete est trop heureux pourveu qu' Alceste vive.

*Pheres, Céphise, Cleante.*

Allez, allez, ne tardez pas,

Arrachez Alceste au Trépas.

### S C E N E V I I I.

DIANE, MERCURE, ALCIDE, ADMETE;  
PHERES, CEPHISE, CLEANTE.

*Diane.*

**L**E Dieu dont tu tiens la naissance  
Obliga tous les Dieux d'être d'in-  
telligence

En faveur d'un dessein si beau,

Je viens t' offrir mon assistance,

Et Mercure s'avance.

Pour t'ouvrir aux Enfers un passage nouveau,

L'enfer s'ouvre, Alcide y descend.

*Fin du troisième Acte.*

## ACTE IV.

*Le Théâtre représente le Fleuve d'Acheron  
Et ses sombres Rivages.*

## SCENE PREMIERE.

CHARON, LES OMBRES.

**CHARON,** ramant dans sa Barque.

Il faut passer tost ou tard.

Il faut passer dans ma Barque.

On y vient jeune ou vieillard,

Ainsi qu'il plaist à la Parque;

On y reçoit sans égard,

Le Berger, & le Monarque,

Il faut passer tost ou tard,

Il faut passer dans ma Barque.

**Vous** qui voulez passer, venez, Menez errante,

Venez, avancez, tristes Ombres,

Payez le tribut que je prens,

Où retournez errer sur ces Rivages sombres.

*Les Ombres.*

Passez-moy, Charon, passez-moy.

*Charon.*

Il faut au paravant que l'on me satisfasse,

On doit payer les soins d'un si penible employ.

*Les Ombres.*

Passez-moy Charon, passez-moy.

**Charon** fait entrer dans sa Barque les Ombres qui ont de quoy payer.

# TRAGEDIE.

51

*Charon.*

Donne, passe, donne, passe,

Demeure toy.

Tu n'as rien, il faut qu'on te chasse.

UNE OMBRE REBUTE L'ÈRE,

Vne ombre tient si peu de places.

*Charon.*

Ou paye, ou tourne ailleurs tes pas,

*L'Ombre.*

De grace, par pitié, ne me rebute pas.

*Charon.*

La pitié n'est point ici bas,

*L'ombre.*

Hélas ! Charon, hélas ! hélas !

*Charon.*

Crie hélas ! tant que tu voudras ;

Rien pour rien, en tous lieux est une loy suivie.

Les mains vuides sont sans appas,

Et ce n'est point assez de payer dans la vie,

Il faut encore payer au delà du Trépas.

*L'ombre en se retirant.*

Hélas ! Charon, hélas ! hélas !

*Charon.*

Il m'importe peu que l'on crie

Hélas, Charon, hélas, hélas !

Il faut encore payer au delà du Trépas.

52

## SCENE II.

**ALCIDE, CHARON, LES OMBRES**

*ALCIDE* *s'assant dans la Barque.*

**S**Ortez, ombres, faite mois place,  
Vous passerez une autre fois.

*Les Ombres s'enfuient*

*Charon.*

**A**h ma Barque ne peut souffrir un si grand poi  
*Alcide.*

**A**llons, il faut que l'on me passe.

*Charon.*

**R**etire toi d'ici, Mortel, qui que tu sois,  
Les Enfets irritez puniront ton audace.

*Alcide.*

**P**asse moy, sans tant de façons.

*Charon.*

**L**eau nous gagne, ma Barque crève.

*Alcide.*

**A**llons, rame, dépêche, achieve.

*Charon.*

**N**ous enfonçons.

*Alcide.*

**P**assons, passons.

## SCENE III.

*Le Théâtre change, & représente le palais de Pluton.*

**PLUTON, PROSERPINE, L'OMBRE d'Acste, Suivants de Pluton.**

Troupe de Demons chantans. *Messieurs d'Estival, Bernard, Frizon, Morlau, Pogatou, le Muere, Devaillot, la Foret, le Cointre, Gingan, Serignan, Théphaine, Fulvigny, & Fernon.*

Troupe de Demons dançans. *M. Beuchamps seul. Messieurs Pezan, Mayoux, Foignard l'asné, Foignard cadet, Faure Magny, Fauvier l'asné, Fauquier cadet, Joubert, & Arnal.*

**P L U T O N sur son Thrône.**

**R**Éçoy le iuste prix de ton amour fidelle;  
**Q**ue ton Destin nouveau soit heureux à jamais  
Commence de goûter la douceur éternelle  
D'une profonde paix.

*Suivants de Pluton.*

Commence de goûter la douceur éternelle  
D'une profonde paix.

*Proserpine à côté de Pluton.*

**L'Epouse de Pluton te retient auprès d'elle;**  
**Tous tes voeux seront satisfaits.**

*Suivants de Pluton.*

Commence de goûter la douceur éternelle  
D'une profonde paix.

*Pluton & Proserpine.*

**En faveur d'une Ombre si belle,**

Que l'Enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraites.

Tes fuisseaus de Pluron se réjouissent de la venue  
d'Alceste dans les Enfers par une espece de Fête.

SVIVANT DE PLUTON.

Tout mortel doit ici paraistre,

On ne peut naistre

Que pour mourir :

De cent maux le Trépas delivre ,

Qui cherche à vivre

Cherche à souffrir.

Venez tous sous nos sombres bords,

Le Repos qu'on desire

Ne tient son Empire

Que dans le séjour des Morts.

Chacun vient ici bas prendre place,

sans cesse on y passe,

Iamais on n'en sort.

C'est pour tous une loy necessaire,

L'effort qu'on peut faire

N'est qu'un vain effort;

Est on sage

De fuir ce pâssage,

C'est un orage

Qui meine au Port.

Chacun vient ici bas prendre place;

Sans cesse on y passe,

Iamais on n'en sort.

Tous les charmes,

Plaintes, cris, larmes

Tout est sans armes

Contre la Mort.

Chacun vient ici bas prendre place;

Sans cesse on y passe,

Iamais on n'en sort.

## SCENE IV.

ALECTON, PLUTON, PROSERPINE, L'OMBRE D'ALCESTE, SVIVANS  
DE PLUTON.

*Alecton.*

Qu'itez, quitez les lenz, songés à vous dé'endre  
Contre un Audacieux uniflons nos efforts;  
Le Fils de Jupiter vient ici descendre.  
Seul, il ose attaquer tout l'Empire des Morts.

*Pluton.*

Qu'on arrete ce Temeraire.

Aimez-vous, Amis, aimez-vous,  
Qu'on deschaine Cerbère,  
Courez tous, courez tous.

*Alecton.*

Son bras abas tout ce qu'il frapé  
Tous cede à ses horribles coups.  
Rien ne refiste, rien n'oschape.

## SCENE V.

ALCIDE, PLUTON, PROSERPINE,  
ALECTON, *Suivans de Pluton.*

*Pluton voyant Alcide qui enchaîne  
Cerbère.*

Insolent jusqu'ici braves tu mon courroux;  
Quelle injuste audace t'engage,  
A troubler la paix de ces lieux.

C 4

*Alcide.*

Je suis né pour dompter la rage,  
Des Monstres les plus furieux.

*Pluton.*

Est-ce le Dieu jaloux qu'ilance le Tonnerre  
Qui t'oblige à porter la guerre  
Jusqu'au centre de l'Univers,  
Il tient en son pouvoir & le Ciel & la Terre,  
Veut-il encore ravir l'empire des Enfers ,

*Alcide.*

Non, Pluton, regne en paix, iouïs de ton partage,  
Le viens chercher Alceste en cet affreux scïour ,

Permetts que ie la rande au iour,  
Je ne veut point d'autre avantage.

Si c'est refaire outrage,  
D'entrer par force dans ta Cour,  
Pardonne à mon Courage  
Et fais grace à l'Amour.

*Proserpine.*

Vn grand Cœur peut tout quand il aime,  
Tout doit ceder à son effort.

C'est un Arrest du Sort,

Il faut que l'Amour extrême  
Soit plus fort  
Que la Mort.

*Pluton.*

Les Enfers, Pluton lui même,  
Tu doisen estre d'accord;  
Il faut que l'Amour extrême  
Soit plus fort  
Que la Mort.

*Suivans de Pluton.*

Il faut que l'Amour extrême

# TRAGEDIE

57

Soit plus fort  
Que la Mort.

*Pluton.*

Que pour revoir le iour l'Q nbre d'Alceste sorte  
Prenez place tous deux au Char dont ie me sers:  
Qu'au gré de vos vœux, il vous porte,  
Qu'une volante Escorte  
Vous conduise au travers  
Des noires vapeurs des Enfers.

*Fin du quatrième Acte.*

## ACTE V.

*Peuple de la Grece assemblez pour recevoir  
Alcide Triomphant des Enfers.*

Peuples Grecs chantans.

*Messieurs d'Estival, Bernard, Perchot, Au-  
bert, Frizon, Moreau, Godenesche, Poya-  
don, Tiphaine, David, Fernon, le Maire,  
Devestris, le Cointre, Gingan, Rebel, Lan-  
neau, & Païsble.*

Bergers dançants. *M. Beauchamps seul.*

*Messieurs Fanre, & Magny.*

Bergeres. *Messieurs Bonnart, & Noblet.*

Pastres dançants. *Messieurs Foignard l'ais-  
né, Foignard cadet, Pezan, & Joubert.*

Flute dans la Gloire. *Les Sieurs Philbert,  
Descotteaux, Piesche fils aîné, Hottecar-  
re, Phildor, & du Clos.*

## SCENE PREMIERE.

## ADMETE, LE CHOEVR.

*Admete.*

**A**lcide est vainqueur du Trépas,  
L'enfer ne lui résiste pas,  
Il rameine Alceste vivante,  
Que chacun chance,  
Alcide est vainqueur du Trépas,  
L'enfer ne lui résiste pas.

*Le Chœur sur l'Arc de Triomphe & sur les Amphitheatres.*

**Alcide est vainqueur du Trépas**  
**L'Enfer ne lui résiste pas.**

*Admete.*

**Quelle douleur secrète**  
**Rend mon ame inquiète,**  
**Et trouble mon amour.**

**Alceste voit encore le iour,**

*Le Chœur.*

**Alcide est vainqueur du Trépas**  
**L'Enfer ne lui résiste pas.**

*Admete.*

**Ah du moins cachons ma tristesse,**  
**Alceste dans ces lieux rameine les plaisirs.**

**Le doit rougir de ma foiblesse**

**Quelle honte à mon cœur de n'éler des soupirs**  
**Avec tant de cris d'ailegresse.**

*Le Chœur.*

**Alcide est vainqueur du Trépas**  
**L'Enfer ne luy résiste pas.**

*Admete.*

**Par une ardeur impatiente**

**Courons, & devançons ses pas;**

**Il rameine Alceste vivante,**

**Que chacun chante.**

*Admete & le Chœur.*

**Alcide est vainquer du Trépas**  
**L'Enfer ne lui résiste pas.**

## SCENE II.

*LICHAS, STRATON enchaîné.*

*Straton.*

**N**E m'offeras-tu point la chaîne qui m'accable,  
Dans ce iour destiné pour tant d'aimables icux  
Ah ! qu'il est rigoureux,  
D'estre seul miserable,  
Quand on voit tout le monde heureux.

*Lichas metant Straton en liberté.*

Aujourd'hui qu'Alcide : ameine  
Alceste des Enfers,  
Je veux finir ta peine.  
Qu'on ne porte plus d'autres fers  
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

*Straton & Lichas.*

Qu'on ne porte plus d'autres fers  
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

SCENE III.

*CEPHISE, LICHAS, STRATON.*

*Lichas & Straton.*

**V**Ny, Céphise, voy qui de nous  
Peut rendre ton destin plus doux,  
Et termine enfin nos querelles.

*Lichas.*

Mes amours feront éternelles.

*Straton.*

Mon cœur ne sera plus jaloux. "

*Lichas & Straton.*

Entre deux Amants fidèles,  
Choisis un heureux Epoux.

*Céphise.*

Je n'ay point de choix à faire ;  
Parlons d'aimer & de plaire,  
Et vivons toujors en paix,  
L'Himen détruit la tendresse,  
Il rend l'Amour sans attrait,  
Voulez-vous aimer sans cesse,  
Amants, n'épousez iamais.

*Céphise, Lichas, & Straton.*

L'Himen détruit la tendresse,  
Il rend l'Amour sans attrait,  
Voulez - vous aimer sans cesse ,  
Amants n'épousez iamais.

Prenons part aux transport d'une ioye éclatante :  
Que chacun chante.

*Tous ensemble.*

Alcide est vainqueur du Trépas.

L'Enfer ne lui résiste pas.

Il rameine Alceste vivante :

Que chacun chante.

Alcide est vainqueur du Trépas

L'Enfer ne lui résiste pas.

## SCENE IV.

*Alcide, Alceste, Admete, Céphise, Lichas,  
Straton, Pherès, Cleante, le Chœur.*

ALCIDE.

POUR une si belle victoire

Peut-on avoir trop entrepris,

Ah, qu'il est doux de courir à la gloire

Lors que l'Amour en doit donuer le prix,

Vous détournez vos yeux, je vous trouve insensiblement,

Admete a seul icy vos regards les plus doux,

Alceste.

Je fais ce qui m'est possible

Pour ne regarder que vous.

Alcide.

Vous devez suivre mon envie,

C'est pour moy qu'on vous ernd le jour.

Alceste.

Je n'ay pu reprendre la vie

Sans reprendre aussi mon amour.

Alcide.

Admete en ma faveur vous a cédé lui-même.

Admete.

Alcide pouvoit seul vous oster au Trepas,

Alceste, vous vivez, je revoy vos appas,

Ay-je pu trop payer cette douceur extrême.

Admete, & Alceste.

Ah que ne fait-on pas

Pour sauver ce qu'on aime,

# TRAGEDIE.

63

*Alcide.*

*Vous soupirerez tous deux au gré de vos désirs ;  
est ce ainsi qu'on me tient parole ?*

*Admete, & Alceste ensemble.*

*Pardonnez aux derniers soupirs  
D'un malheureux Amour qu'il faut qu'on vous  
immole.*

*Alceste*

*Admete Il ne faut plus nous voir.*

*D'un autre que de moy votre sort [ doit dé-  
de vous mon destin [ pendre,  
Il faut dans les grands Coeurs que l'Amour le plus  
tendre*

*Soit la Victime du Deyoir.*

*Alceste*

*Admete Il ne faut plus nous voir.*

*Admete se retire, & Alceste offre sa main  
à Alcide qui arrête Admete, & lui cede la  
main qu'Alceste lui présente.*

*Alcide.*

*Non, non, vous ne devez pas croire  
Qu'un vainqueur des Tirans soit Tirant à son tour,  
Sur l'Enfer, sur la Mort, l'emporte la victoire.*

*Il ne manque plus à ma gloire*

*Que de triompher de l'Amour.*

*Admete, & Alceste.*

*Ah, quelle gloire extrême*

*Quel heroïque effort,*

*Le Vainqueur de la Mort*

*Triomphe de lui-même.*

## SCENE V.

Apollon, Les Muses, Les Ieux , Alcide ,  
Admete, Alceste , & leur Suite.

Apollon paroît dans un palais éclatant au milieu des Muses & des Ieux qu'il ameine pour prendre part à la joie d'Admete & d'Alceste , & pour célébrer le Triomphe d'Alcide.

## A P O L L O N .

Les Muses & les Ieux s'empressent de descendre , Apollon les conduit dans ces aimables Lieux .  
Vous , à qui j'ay pris soin d'apprendre  
À chanter vos Amours sur le ton le plus tendre ,  
Bergers , chantez avec les Dieux .  
Chantons , chantons , faisons entendre .  
Nos Chansons iusques dans les Cieux .

## SCENE VI.

## ET DERNIERE.

Une Troupe de Bergers & de Bergères , & une Troupe de Pastres , dont les uns chantent & les autres dansent , viennent par l'ordre d'Apollon contribuer à la réjouissance .

*Les chœurs des Muses, des Tessaliens, & des Bergeres chantent ensemble.*

**C**hantons, chantons, faisons en tendre  
Nos Chansons iusques dans les Ciéux.

*Siratou chante au milieu des Pastres dansantes*

**A** Quoy bon  
Tant de raison  
Dans le bel âge,  
A quoy bon  
Tant de raison  
Hors de saison,  
Qui craint le danger  
De s'engager  
Est sans courage :  
Tout rit aux Amants  
Les leux charmants  
Sont leur partage :  
Tost, tost, soyons contents,  
Il vient un temps  
Qu'on est trop sage.

*Céphise chante au milieu des Bergers & des Bergeres qui dansent.*

**C**'Est la saison d'aimer  
Quand on se fait plaisir,  
C'est la saison d'aimer  
Quand on se fait charmer,  
Les plus beaux de nos iours ne durent guere,  
Le sort de le Beauté nous doit allamer,

Nos Champs n'ont point de fleurs passageres;  
 C'est la saison d'aimer  
 Quand on se fait plaisir,  
 C'est la saison d'aimer  
 Quand on se fait charmer.  
 Un peu d'amour est necessaire,  
 Il n'est iamais trop tost de s'enflamer,  
 Nous donne t'on un coeur pour n'en rien faire;  
 C'est la saison d'amer  
 Quand on se fait plaisir,  
 C'est la saison d'aimer  
 Quand on se fait charmer.

*La Troupe des Bergers danse avec la Troupe des Pastres. Les Chœurs se répondent les uns aux autres, & s'unissent enfin sous ensemble.*

### LES CHŒURS.

Triomphez, genereux Alcide,  
 Aimez en paix heureux Epoux  
 toujous la Gloire vous guide,  
 Que sans cesse l'Amour  
 Iouissez à iamais des honneurs les plus doux,  
 plaisir  
 Triomphez genereux Alcide,  
 Aimez en paix heureux Epoux,

*Fin du cinquième & dernier Acte.*





ALCESTE  
TRAGEDIE.  
EN MUSIQUE.





LA PIERRE  
DE TOUCHE  
POLITIQUE  
DIALOGUE.  
LE CIBISME  
DE PASQVIN.



Jointe la copie imprimée

A BASEL,

CHEZ EUGENE TYRANOMASTRIX.  
M. DC. XC.

## Not Tidewait

T. H E S E E  
T R A G E D I E.  
E N M U S I Q E.

O R N E E

D'Entrée de Ballet , de Machines ; &c  
de Changements de Théâtre.

Représentée devant sa Majesté à Fontainebleau.



Suivant la Copie imprimée  
A P A R I S.

---

M, DC, XCI



# ACTEURS.

## DRAMA

# PROLOGUE.

Chœur de Graces, de Plaisirs, & de Jeux.

Deux Graces.

Les plaisirs, & les Jeux chantans.

BACHUS.

VENUS.

CERES.

MARS.

BELLONE.

Troupe de Moissonneurs qui suivent Cerés.

Troupe de Silvains, & de Bachantes qui suivent  
Bachus.

Faunes de la suite de Bachus dansantes.

Bachantes suivantes de Bachus dansantes.

Suivantes de Cerés dansantes.

La Scene du Prologue est dans les Jardins de  
Versailles.

# PROLOGUE.

Le Theatre represente les Jardins & la  
Façade du Palais de Versailles

Chœur d'Amours, de Graces, de Plaisirs,  
de Jeux,

Les Jeux & les Amours  
Ne regnent pas toujours.

UN PLAISIR.  
Le MAISTRE de ces Lieux n'aime que la Victoire,  
Il en fait ses plus chers desirs;  
Il neglige icy les plaisirs,  
Et tous ses soins sont pour la Gloire.

Le Chœur.

Les Jeux & les Amours  
Ne regnent pas toujours.

UN PLAISIR.  
C' estoit dans ces Jardins, au bord de ces fontaines,  
Que l'aimable mere d'Amour  
Esperoit d'establir sa bien-heureuse Cour;  
Mais ses esperances sont vaines.

Le Chœur.  
Les Jeux & les Amours.

UN DESIEUX.

Ne nous escartons pas de ces charmantes Plaines,  
Allons nous retirer dans le Bois d'alentour.

TROIS DE LA TROUPE DES IEUX.

Ah ! quelles peines

## PROLOGUE.

De quitter un si beau Sejour !

## TROIS DE LA TROUPE DES PLAISIRS.

Le MAITRE de ces Lieux n'aime que la Victoire,  
Il en fait ses plus chers desirs :  
Il neglige icy les plaisirs,  
Et tous les soins sont pour la Gloire.

*Le Chœur.*

Les Jeux & les Amours,  
Ne regnent pas toujours.

*Les Amours les Graces, les Plaisirs & les Jeux se retirent.*

## V E N U S.

Revenez, Amours, revenez ;  
Pourquoi quitter ces Lieux où l'on est sans allarings  
La beauté perd ses plus doux charmes,  
Si-tot que vous l'abandonnez :

Revenez, Amours, revenez.

Beaux Lieux, où les Plaisirs suivoient par tout  
mespas,

Quo sors devenus vos appas ?

Qu'un si charmant Sejour est triste & solitaire  
Helas helas !

Les Amours n'y sont pas.

Sans les Amours, rien ne peut plaire.

Revenez, Amours, revenez ;  
Quels chagrin si pressent vous à tous emmenez ?  
Est-il quelque danger dont Mars ne vous delivrez  
Il chasse les Fureurs de ces Lieux fortunez,  
A la seule Victoire il permet de le suivre.

Revenez, Amours, revenez.

On entend des Trompettes & des Tambour dont  
le bruit se mesle au son de plusieurs Instruments  
Champetres, Cependant Mars paroist sur son  
Char avec Bellone.

## PROLOGUE

M A R S ; sur son char.

Que rien ne trouble ici Venus & les Amours ;  
Qui sont d'aimables Loix , dans ces douces Re-  
traires.

On passe en repos d'heureux jours ;  
Que les Haut-bois , que les Musettes  
L'emportent sur les Trompettes ,  
Et sur les Tambours.

Que rien ne trouble icy Venus & les Amours.

On n'entend plus le bruit des Trompettes & de  
Tambours : Et plusieurs Instruments Champêtriers  
jouent dans le temps que Mars descend.

M A R S.

Partez , allez , volez , redoutable Bellonne.  
Laissez en Paix icy les Amours & les Jeux ,  
Que Cérès , que Béchus , s'avancent avec eux ;  
Eloignez ce qui les étonne.

Portez aux Ennemis de cet Empire heureux  
Tout ce que la Guerre a d'affreux :  
Venus le veut , Mais vous l'ordonnez ;  
Partez , allez , volez , redoutable Bellone.  
Bellone obéis , & s'en vole.

V E N U S.

Inexorable Mars , pourquoi deschaînez-vous ?  
Contre un Héros vainqueur tant d'Ennemis jaloux ?  
Faut-il que l'Univers avec fureur conspire  
Contre ce glorieux Empire  
Dont le séjour nous est si doux ?  
Sans une aimable Paix peut-on jamais attendre  
De beaux jours ni d'heureux moments ?  
La plainte la plus tendre ,  
Les plus doux soupirs des Amants ,  
Sont le seul bruit qu'on doit entendre  
En des lieux si charmants.

M A R S.

Que dans ce beau Sejour rien ne vous épouvanter.

A 3

## PROLOGUE

Un nouveau Mars rendra la France triomphante.  
Le Destin de la Guerre en ses mains est remis.  
Et si l'augmente Le nombre de ses Ennemis,  
C'est pour rendre sa gloire encor plus éclatante.  
Le Dieu de la Valeur doit toujours l'animer.

## VENUS.

Venus répand sur luy tout ce qui peut charmer.

## MARS.

Malheur, malheur à qui voudra contraindre.

Un si grand Heros à s'armer.

## VENUS.

Tout doit l'aimer.

## MARS.

Tout doit le craindre.

## VENUS & MARS.

Tout doit le craindre,

Tout l'aimer,

## MARS & VENUS.

Qu'il passe au gré de ses désirs,

Dela Gloire aux Plaisirs,

Des Plaisirs à la Gloire.

Venez, aimables Dieux, venez tous dans sa Cour,

Mélez aux Chants de Victoire,

Les douces Chansons d'Amour.

Bacchus & Corés suivis de Moissonneurs, de  
Silvaines & de Béchantes, ramenant les Armois,  
les Graces, les Plaisirs & les Jeux.

## Le Chœur.

Mélons aux Chants de Victoire,

Les douces Chansons d'Amour.

## BACCHUS & CERES.

Que tout le reste de la Terre,

Porte envie au bonheur de ces Lieux pleins d'ais-  
eance,

## PROLOGUE.

*Le Chœur.*

Que tous le reste de la Terre  
Porte envie au bonheur de ces Lieux pleins d'as-  
traits.

## MARS, & VENUS.

*Au milieu de la Guerre*

*Gouftons les plaisirs de la Paix.*

*Le Chœur.*

*Au milieu de la Guerre*

*Gouftons les plaisirs de la Paix.*

*La Troupe des Moissonneurs commence une  
Danse agreable, & environne Cérès dans le temps  
qu'elle chante.*

## CERES.

*Trop heureux qui moissonne*

*Dans les Champs des Amours.*

*Amants que rien ne vous estonne,*

*L'esperance est un grand secours :*

*Quand on viene à cueillir les Fruits que l'Amour  
donne,*

*On est riche & jamais, & content pour toujours,*

*Trop heureux qui moissonne*

*Dans les Champs des Amours.*

*Bachus chante au milieu des Silvaines & les  
Bachan'ees qui dansent.*

## BACHUS.

*Pour les plus Fortunez, pour les plus Malheu-  
reux.*

*Dans l'Empire amoureux,*

*Le Dieu du vin est nécessaire :*

*S'il prend part aux plaisirs c'est pour les redoubler  
Il charme les chagrins des Coeurs qu'on desespere*

*Bachus a de quoy consoler*

*De tous les maux que l'Amour peut faire.*

A.

## THESE'E.

La troupe qui suit Cérès, & la troupe des suivants de Bacchus se réunissent, & expriment ensemble leur joie par une Danse, que les autres Dieux accompagnent de leurs chants, & sont enfin se retirent pour faire place, & pour prendre part au magnifique Divertiſſement qui va paroître.

M A R S , & V E N U S .

Qu'il passe au gré de ses désirs

De la Gloire aux Plaisirs,

Des Plaisirs à la Gloire,

Venez, aimables Dieux, venez tous, dans sa Cour,

Meslez aux Chants de Victoire

Les douces Chansons d'Amour.

*Le Chœur.*

Mesloins aux Chants de Victoire

Les douces Chansons d'Amour.

B A C H U S , & C E R E S

Que tout le reste de la Terre

Porte envie au bonheur de ces Lieux pleins d'attrait.

*Le Chœur.*

Que tout le reste de la Terre

Porte envie au bonheur de ces Lieux pleins d'attrait,

M A R S , & V E N U S .

Au milieu de la Guerre,

Goutons les Plaisirs de la Paix.

*Le Chœur.*

Au milieu de la Guerre,

Goutons les Plaisirs de la Paix.

*Fin du Prologue.*

5

ACTES VERS  
DE LA  
TRAGEDIE.

Chœur des Combattans.

ÆGLE, Princesse élueée sans bataille d'Ægée  
Roy d'Athènes.

CLEONE, Confidente d'Ægée.

ARCAS, Confident d'Ægée Roy d'Athènes.

La grande Professe de Minerve.

ÆGLE, Roy d'Athènes.

Suivans d'Ægée.

Chœur de Professes de Minerve.

Troupe de Sacrificateurs de Minerve.

MEDEE, Princesse Magicienne.

DORINE, Confidente de Medée.

Chœur & Troupe de la Population d'Athènes.

THESEEE, Fille inconnue d'Ægée Roy d'Athènes.

Un Fantôme.

Troupe de Lusins.

Chœur des habitans des Enfers.

Des Spectres.

Les Furies.

Chœur & Troupe d'habitans hantueux de l'île  
Enchantée.

Chœur & Troupe d'Athèniens.

MINERVE.

Chœur de Divinités qui accompagnent Minerve.

Un grand Seigneur de la Cour d'Ægée.

Troupes des plus considérables Courtisans du Roy  
d'Athènes.

Troupe d'Esclaves.

La Scène est à Athènes.

# THESEE

## TRAGEDIE

### ACTE PREMIER.

*Le Theatre represente le Temple de Minerve.*

#### SCENE PREMIERES.

*Combattans que l'on entend & quel on ne voit pas.*  
**A**Vançons avançons que rien ne nous étrange,  
 Frappons, percpons, frappons, qu'on n'épargne personne;

Il faut perir, il faut perir,

Il faut vaincre, ou mourir.

#### SCENE II.

**M**ESLE. *Combattans que l'on entend & que l'on ne voit point.*

#### ÆGLE

**Q**uel que soit mon destin, il faut scil l'attendre,  
 Minerve, c'est à vous que je viens recourir.  
 Divinité qui devez prendre  
 Le soin de nous defendre,  
 Hastez-vous de nous secourir.

*Combattans.*

Il faut vaincre, ou mourir.

#### ÆGLE

**O**Ciel! ô pur Ciel! vous est-il doux d'entendre  
 Ce cris pleins de fureur que je ne puis souffrir?  
 Dieux! aimez-vous à voir tant de sang se répandre?

*Combattans.*

Il faut perir, il faut perir.

# TRAGEDIE.

Il faut vaincre ou mourir.

## SCENE III.

**CLEONE, AEGLÉ** *Combattans que l'on entend & que l'on ne voit point.*

**AEGLÉ.**

**E**st-ce aux Atheniens, est-ce au Parti cont raire  
Que l'avantage est demeuré à  
Dy moy pour qui le sort s'est enfin déclaré ;  
Ton silence me desespere.

**CLEONE.**

Patonnez à la peur qui me force à me taire,  
Mes yeux troublez d'effroy n'ont rien confidé à  
Thesée est de Dieu tutelaire,  
Qui me donne en ce Temple un refuge assuré ;  
Ic ne sçais rien de plus, & j'ay cru beaucoup taire.

**AEGLÉ.**

Au milieu des clamours, au travers du carnage,  
Thesée a jufqu'icy conduit mes pas errants ;  
Son generoux couraige

A fait ses premiers soins de m'ouvrir un passage,  
Entre deux effroyables rangs

De morts & de mourants,

N'as-tu point admiré l'ardeur noble & guerrière  
Dont il court au peril & s'expose au trespass ;

Ah qu'un jeune Heros dans l'horreur des Combats  
Couver de sang & de poussière  
Aux yeux d'une Princesse fiere

A des charmans appas !

**CLEONE.**

Thesée est aimable, il vous aime

Tous deux à sa valeur extrême

Vous pouvez sans rougir souffrir à vostre tour,  
Talquin à vostre cœur il porte la victoire,

Il n'est rien de si bâu que les noëuds de l'Amour

# THESEE

Quand ils sont formez par la Gloire,  
ÆGLE, & CLEONE.

Il n'est rien de si beau que les noeuds de l'Amour  
Quand ils sont formez par la Gloire,

*Combassans.*

Il faut perir, il faut perir.  
Il faut vaincre, ou mourir.

## SCENE IV.

ARCAS, ÆGLE, CLEONE.

ÆGLE.

LE Ciel ne veut-il point mettre fin à nos peines ?  
Eh quoi nous, Arcas, quel est le sort d'Athenes ?

ARCAS.

Le Combat dure encor, il est sanguin, affreux ;  
Et le succéz en est douteux.

Le Roy m'a commandé de prendre  
Le soin de l'avertir s'il falloit vous défendre.  
Et ce n'est que pour vous qu'il est touché d'effroy.

ÆGLE.

Thesée est-il avec le Roy ?

ARCAS.

Des plus fiers Ennemis il écarte la foule,  
On reconnoit sa trace aux flots de sang qui coule ;  
Une grecle de Traits ne l'a point retenu.

ÆGLE.

O Dieu ! ....

*Elle dit ce qui suit à Cleone.*

Mon secret est connu,  
Je crains devant Arcas d'en faire trop entendre ;  
Cleone s'il se peut, obtient qu'il aille apprendre  
Ce que Thesée est devenu,

# TRAGEDIE.

53

## SCENE V.

CLEONE, ARCAS, *Combattans que l'on entend & que l'on ne voit point.*

CLEONE.

LAiffons aller la Princesse,  
Prier en paix la Déesse,  
Arcas, Je veux voir en ce jour  
Jusqu'où va pour moy ton amour.

ARCAS.

Peux-tu douter de ma tendresse?

CLEONE.

J'en doute, je le confesse.

Tu m'as fait des serments cent fois.

Que tu suivrois toujours mes loix,

Et qu'il seroit doux de mourir pour me plaire;

Mais la pluspart des Amans

Sont sujets à faire

Bien-des faux Serments.

ARCAS.

Tu n'as qu'à commander, tu seras satisfait.

CLEONE.

Cherche These, & suit ses pas.

Jusqu'à sa Victoire parfaite,

Ou jusqu'à son trespass.

ARCAS.

D'où vient qu'en sa faveur ton ame s'inquiète?

CLEONE.

Si tu veux que je t'aime, Arcas,

Fay ce que je souhaite,

Et ne replique pas.

ARCAS.

Pour un autre que moy Cleone s'intéresse?

Prétens tu que je sois un Amant qui me prie

De me charger d'un soin à mon amour fatal?

174

## THESE

C'est un plaisir charmant de servir sa Maistresse ;  
Mais c'est un chagrin sans égal  
De servir son Rival.

L'ordre du Roy m'engage  
A prendre soin de vous.

## CLEONE.

L'ennemi jusqu'ici n'ose porter sa rage,  
Tout le monde est aux mains, veux-je seul fuir ses  
coups.

## ARCAS.

Ce grand empressement me donne de l'ombrage.

## CLEONE.

La Valeur à mes yeux a des charmes bieudoux,  
Et le moindre soupçon m'outrage :  
Je ne veux point avoird'Epoux.

Qui soit jaloux,

Nic'Assant qui soit sans courage.

## ARCAS.

Faut-il qu'un Estranger ait pour toy tout d'appas?

## CLEONE.

Jete l'ay déjà dit, & je te le repete,

Si tu veux que jet'aime, Arcas,

Fay ce que je souhaite,

Et ne replique pas,

## ARCAS.

Hé bien, je suivrai ton envie,

I'en veux faire toujours ma loy :

La peur de te deplaire est mon plus grand effroy :  
Je ne puis hazarder rien qui ne soit à toy,

Combattons.

Avançons, avançons, que rien ne nous étonne ;  
Frappons, perçons, frappons, que'on ne épargne  
personne ;

Il faut perir, il faut perir

Il faut vaincre, ou mourir.

# TRAGEDIE.

## SCENE VI.

LA GRANDE PRESTRESSE, DE MINERVE,  
ÆGLE', CLEONE, *Combattans que l'on entend.*  
*Et que l'on ne voit point.*

LA GRANDE PRESTRESSE.

Prions, prions la Déesse

De nous dégager

Du danger

Qui nous presse

Prions, prions la Déesse..

LA GRANDE PRESTRESSE, ÆGLE', CLEONE.

Prions, prions la Déesse.

*Combattans.*

Mourez, mourez perfides Coeurs.

Tombez sous les coups des Vainqueurs.

LA GRANDE PRESTRESSE.

Dieu ! quelle barbarie,

ÆGLE'.

Entendrons-nous toujours ces horribles clamours?

LA GRANDE PRESTRESSE.

ÆGLE', CLEONE.

Dieu ! quelle barbarie !

*Combattans.*

Mourez, mourez, perfides Coeurs.

Tombez sous les coups des Vainqueurs.

Un *Combattans.*

Sauve en malheureux qui te prie,

Ah je murs ! ah je murs !

LA GRANDE PRESTRESSE.

ÆGLE', CLEONE.

Dieu ! quelle barbarie !

Un *Combattans.*

Mourez, mourez perfides Coeurs.

## THÈSE

Tombez sous les coups des vainqueurs.  
LA GRANDE PRESTRESSE

O Minerve, arrêtez la cruelle furie

Qui desole notre Patrie:

Ecarter loin de nous la Gaetrie & ses horreurs;

Ciel ! épargnez le sang, contentez-vous de pleurs

LAGRANDE PRESTRESSE, EGLE, CLEONE

Ciel ! épargnez le sang, contentez-vous de pleurs.

*Combattans.*

Liberté, liberté,

Victoire, victoire, victoire

Courons, courons tous à la Gloire

Combattions avec fermeté.

Defendons notre liberté.

Liberté, liberté.

Importons la victoire.

Victoire, victoire, victoire.

Liberté, liberté.

Victoire, victoire, victoire.

## SCENE III.

AGEE ROT D'ATHENES, EA GRANDE  
PRESTRESSE, EGLE, CLEONE, *sont assis*  
*du Roy d'Athenes*

## LE R O Y.

Les Mutins sont vaincus, leurs Chefs sont im-  
molez.

Leur vainue esperance est défaillie,  
Tous les Peuples vassaux qu'ils avoient appelléz  
Song dans nos fers, ou l'an en fuite.

LA GRANDE PRESTRESSE  
Rendons graces aux Dieux.

*Tous en ensemble.*

Rendons graces aux Dieux.

## LA GRANDE PRESTRESSE.

Puisque le juste Ciel à nos vœux est propice,  
Allons empêrons nous d'offrir un sacrifice  
À la Divinité qui protège ces Lieux.

Rendons grâce aux Dieux.

*Tous ensemble.*

Rendons grâce aux Dieux.

## SCENE VIII.

## LE ROY, AEGLE.

## LE ROY.

Œflez, charmante Aegle, de répandre des larmes,  
Commengons après tant d'allarmes  
À jouir d'un destin plus doux :  
Puisque je voy mon Thrône affermy par les armes  
J'y veux joindre de nouveaux charmes  
En le partageant avec vous.

## AEGLE.

Avec moy : vous ! Seigneur !

## LE ROY.

Que votre trouble cesse,  
C'est peu-estre ; un peultard vouloir plaire à vos yeux,  
Je ne suis plus au temps de l'aimable jeunesse,  
Mais je suis Roy, belle Princesse,  
Et Roy victorieux.

Faïez grâce à mon âge en faveur de ma gloire,  
Voyez, le prix du Rang qui vous est destiné :  
La Vieillesse sied bien sur un Front couronné,  
Quand on y voit briller l'éclat de la Victoire.  
Parlez charmante Aegle, parlez à votre tour.

## AEGLE.

Depuis que j'ay perdu mon Roi,

Vos soins ont prevenu mes vœux dans vostre Cour,  
Le doy vous respecter, Seigneur, je vous revere...

L E R O Y.

Vous parlez de respect quand je parle d'amour.

A G L E.

Mais vostre foy, Seigneur, à Medée est promise;

L E R O Y.

Le scay que lors qu'on la méprise

On s'expose aux fureur de ses ressentimens.

Toute la Nature est soumise

A ses affreux commandemens.

L'enfer la favorise,

Elle confond les Elementz,

Le Ciel même est troublé par ses enchantemens

Mais j'ay fait éllever en secret dans Troezene

Un fils qui peut m'oster de peine,

Je veux qu'en épousant Medée au lieu de moy,

Il dégage ma foy.

A G L E.

Mais si malgré vos soins, Medée ambitieuse,

Ne s'attache qu'au Rang que vous me présentez

L E R O Y.

Que vous êtes s'genieuse

A trouver des difficultez,

Que Medée en fureur, s'arme, menace, connéz,

Il faut que ma main vous couronne

Quand il m'en coûteroit & l'Empiro & le jour,

Un grand Cœur qui se sent animé par l'Amouren,

Ne doist jamais trouver de peril qui l'écrase,

Partez Minerve à vos yeux,

Partez le Maître des Cieux,

Et sa foudroyante justice.

A G L E.

Tout est prest pour le sacrifice,

Chacun s'avance dans ces lieux,

Rendons graces aux Dieux.

# TRAGEDIE.

## SCENE IX.

LE ROY, AEGLE, SUIVANS du ROY,  
CLEONE, LA GRANDE PRESTRESSE DE MINERVE.

*Deux Prestresses,*

*Six hommes chantants déguisés en Prestresses,*  
*Six Flutes déguisées en femmes.*

*Quatre Trompettes.*

*Un Timballier.*

## LA GRANDE PRESTRESSE.

**C**Et Empire puissant que votre soin conserve  
Vient reconnoître icy votre divin secours,  
Favorable Minerve !

Protegez nous toujours.

**L**E C H O E U R D E S P R E S T R E S S E S,

Favorable Minerve !

Protegez nous toujours.

**L**A G R A N D E P R E S T R E S S E

Le peril estoit redoutable

Mais vous nous inspirez un courage indomptable

Qui de nostre malheur a détourné le cours,

O Pallas favorable !

Protegez nous toujours.

**L**E C H O E U R D E S P R E S T R E S S E S,

O Pallas favorable !

Protegez nous toujours.

**L**A G R A N D E P R E S T R E S S E

Il faut profiter

## THE SEE

Du bonheur de nos armes,  
 C'est trop écouter  
 Le bruit des allarmes.  
 Le cours de nos larmes  
 Se doit arrêter ;  
 Songeons à goûter  
 Un sort plein de charmes ;  
 Il faut profiter  
 Du bonheur de nos armes.

## LE CHOEUR DES PRESTRESSES.

Chantez tous en paix,  
 Chantez la Victoire,  
 Et que la memoire  
 En vive à jamais :  
 Chantez les attraits  
 Dont brille la Gloire ;  
 Chantéz tous en paix,  
 Chantez la victoire.

## LA GRANDE PRESTRESSE.

Le calme est bien doux  
 Après un grand orage.  
 La gloire est pour nous,  
 La honte & la rage  
 Seront le partage  
 Des voisins jaloux :  
 Tout cede à nos coups,  
 Tout cede au courage :  
 Le calme est bien doux  
 Après un grand orage.

## LE CHOEUR DES PRESTRESSES.

Chantons tour à tour,  
 Dans ces lieux aimables  
 Des lieux favorables  
 Y font leur séjour :  
 Les seuls traits d'Amour  
 Y sont redoutables.

# TRAGEDIE.

Chantons tour à tour  
Dans ces Lieux aimables.

## SCENE VI.

LE ROY, ÆGLE, CLEONE, SUI-  
VANS DU ROY LA GRANDE  
PRESTRESSE, CHŒUR DES  
PRESTRESSES, Sacrificateurs Combat-  
tans qui appartenent les Estendards & les Drapeaux  
des ennemis vaincus.

Dix-huit assistans au Sacrifice dançans;  
Sacrificateurs combattans dançans.  
Quatre Prestresses dançantes.

## LA GRANDE PRESTRESSE.

O Minerve sagavante !  
O Guerriere Pallas !  
Que par vostre faveur puissante  
Une felicité charmante  
O Minerve sagavante !  
O Guerriere Pallas !

*Les Chœurs.*

Animez nos coeurs, & nos bras,  
Rendez la Victoire constante,

Conduisez nos Soldats,  
Par tout, devant leurs pas,  
Jetiez le trouble & l'épouvante;

O Minerve sagavante !  
O Guerriere Pallas !

## LA GRANDE PRESTRESSE.

Souffrez qu'un leux sacrédans ces lieux vous pre-  
sente

Une image innocente  
De guerre & de combats.

## THESEUS

*Les Chœurs.*

O Minerve scavante !

O Guerrière Pallas !

On forme un combat à la manière des anciens.

*Les Chœurs.*

Que la Guerre sanglante

Passe en d'autres États,

O Minerve scavante !

O Guerrière Pallas !

Que la foudre grondante

Detourne ses éclairs !

O Minerve scavante !

O Guerrière Pallas !

## LA GRANDE PRESTRESE

Puissions nous voir toujours Athènes, triomphante

Puise son Roi vainqueur des plus grands Potentats :

Le rendre heureuse &amp; florissante.

*Les Chœurs.*

O Minerve scavante !

O Guerrière Pallas !

Fin du premier Acte

# TRAGEDIE.

44

## ACTE II.

*Le Theatre change & represente le  
Palais d'Aege Roy d'Athenes.*

### SCENE PREMIERE

**M E D E ' E . D O R I N E .**

**M E D E ' E .**

**D**oux repos, innocent paix,  
Heureux, heureux un Cœur qui ne vous perte  
jamais !

L'impitoyable Amour m'a toujours poursuivie,  
N'étoit-ce point assez des maux qu'il m'avoit faits  
Pourquoi ce Dieu cruel avec de nouveaux Traits  
Vient-il encor troubler le reste de ma vie ?

**Doux repos, innocent paix,  
Heureux, heureux un Cœur qui ne vous perte  
jamais !**

**D O R I N E .**

Recommencez d'aimer, reprenez l'esperance ;  
Thesée est un Héros charmant,  
Meprise en l'aimant,  
L'ingrat Jason qui vous offence.

Il faut par le changement  
Punir l'inconstance,  
C'est une douce vengeance  
De faire un nouvel Amant.

**M E D E ' E .**

La gloire de Thesée à mes yeux paroist belle.  
On l'a vu triompher dès qu'il a combattu.

## THESE

Le destin de Medée est d'être criminelle,  
Mais son cœur étoit fait pour aimer la vertu.

### DORINE.

Le Dépit veut que l'on s'engage  
Sous la nouvelles Loix,  
Quand on s'abuse au premier choix;  
On n'est pas volage  
Pour ne changer qu'une fois.

### MEDEE.

Un tendre engagement va plus loin qu'o ne pense.  
On ne voit pas, lorsqu'il commence,  
Tout ce qu'il doit coûter un jour:  
Mon cœur auroit encor sa première innocente,  
S'il n'avoit jamais eu d'amour.  
Mon Frere & mes deux Fils ont été les Victimes,  
De mon implacable fureur,  
I'ay rempli l'Univers d'horreur,  
Mais le cruel amour a fait seul tous mes crimes.

### DORINE.

Esperez de former de plus aimables nœuds,  
Une cruelle expérience  
Vous apprend que l'amour est un mal dangereux;  
Mais l'ennuyeuse indifférence.  
Ne rend pas un cœur plus heureux.  
Aimez, aimez Thésée, aimez sa gloire extrême

### MEDEE.

Mais qui me répondra qu'il m'aime?

### DORINE.

Peut-il trouver un sort plus beau?

### MEDEE.

Peut-être que mon cœur cherche un malheur nouveau.

Mon Dépit, tu le scais, dédaigne de se plaindre:  
Il est difficile à calmer,  
S'il venoit à se rallumer,  
Il faudroit du sang pour l'éteindre,

DORINE

# TRAGEDIE.

23

## DORINE.

Que ne peut point Medée avec l'art de charmer ?  
MEDEE.

Que puis-je ? hélas ! parlons sans feindre.  
Les Enfers quand je veux sont contrains à s'armer  
Mais on ne force point un cœur à s'enflamer ;  
Mes charmes les plus forts ne s'çauroient l'y contraindre ;

Ah je n'en ay que trop pour forcer à me craindre,  
Et trop peu pour me faire aimer.

## SCENE II.

LE ROY, MEDEE, DORINE,  
*Suivans du Roy.*

LE ROY.

JE voy le succez favorable  
Des foins que vous m'avez promis.  
Medée & son art redoutable  
Ont gardé ce Palais contre mes ennemis.  
J'ay différé long-tems de tenir ma promesse,  
Je devrois être votre Epoux.

MEDEE.

L'Hymen n'a rien qui presse  
Ni pour moy, ny pour vous.

LE ROY.

Vous pouvez sans chagrin souffrir que je diffère ;  
Avec un Epoux plein d'appas  
L'Hymen a de la peine à plaire ;  
Quelle peur ne doit-il pas faire  
Quand l'Epoux ne plaist pas ?

Desormais sans peril je puis faire paroistre

B

Un Fils que dans ma Cour je n'osois reconnoître.

Il peut venir dans peu de tems.

M E D E' E.

Laissons là votre Fils Seigneur je vous entends,

La jeune Egle vous paroist belle,

Chaque jour je m'en apperçoy;

Si vous m'abandonnez pour elle,

These'e est seul digne de moy.

LE ROY, & M E D E' E.

Ne nous piquons point de constance;

Consentons à nous dégager.

Goustons d'intelligence

La douceur de changer.

M E D E' E.

Quand on suit une amour nouvelle,

C'est une traison cruelle

De laisser dans l'engagement

Un cœur tendre & fidèle;

Mais rien n'est si charmant

Qu'une inconstance mutuelle.

LE ROY, & M E D E' E.

Heureux deux amants inconstans,

Quand ils le sont en même tems.

### SCENE III.

ARCAS, LE ROY, M E D E' E, DORINE, suivans du Roy.

ARCAS.

Seigneur, songez à vous.

# TRAGEDIE

LE ROY.

Quel malheur nous menace ?  
ARCAS.

Thesee est si puissant qu'il peut vous allarmer,  
Ses glorieux Exploits charmant la Populace,  
Au lieu d'un Heritier qui manque à votre Race,  
Pour votre Successeur on le veut proclamer.

LE ROY.

Il faut arrêter cette audace.

## SCENE IV.

DORINE. ARCAS.

DORINE.

Demeure, écoute un mot, Arcas.

ARCAS.

Mon devoir près du Roy m'apelle,  
Il faut que je suive ses pas.

DORINE.

Autrefois tu m'estoist fidelle,  
Tu jutois de m'aimer d'une ardeur éternelle.

ARCAS.

Nous sommes dans un temps de trouble & de  
Combats.

DORINE.

Cleone à des appas,  
On te voit souvent avec elle,  
N'est-ce point une amour nouvelle  
Qui fait ton embarras ?

Tu rougis ? Tu ne réponds pas ?

ARCAS.

Mon devoir près du Roy m'apelle,  
Il faut que je suive ses pas,

## THESE'E.

## SCENE V.

DORINE *seule.*

**C**est donc là tout le prix d'une amour ; trop sincère  
 N'aimons jamais , ou n'aimons guere ,  
 Il est dangereux d'aimer tant ,  
 Ce n'est pas le plus seur pour plaire .  
 Bien souvent on crait faire  
 Un Amant heureux & contents ,  
 Et l'on ne fait qu'un inconstant .

## SCENE VI.

DORINE , *Peuples qu'on entend crier.*

P E U P L E S .

**R**egnez , Heros indomptable ;  
 Regnez , rendez nous heureux .

DORINE .

Le Peuple vient icy . Sa faveur est semblable  
 Au transpori des Cœurs amoureux ;  
 L'ardeur des plus grands feux .  
 N'est pas la plus durable .

P E U P L E S .

**R**egnez , Heros indomptable ,  
 Rendez , rendez nous heureux .

# TRAGEDIE.

## SCENE VII.

### THESE'E.

Quatre Esclaves qui portent Thesée.

La Population d'Athènes chantante.

Vieillards chantants dans la Population d'Athènes.

Population d'Athènes dansantes.

Deux Vieillards dansants.

Deux Vieilles dansantes.

**L**a Population d'Athènes se rejoüit de la Victoire  
que la Valeur de Thesée vient de remporter. G  
le vent proclamer pour successeur d'Ægée.

Le Chœur.

Que l'on doit être

Content d'avoir un Maître

Vainqueur des plus grands Rois.

Que l'on entende

Chanter par tout ses Exploits :

Joignons nos voix,

Que toujours il nous défende,

Qu'il triomphe, qu'il commande,

Qu'il jouisse des douceurs

De regner sur tous les cœurs.

Deux Vieillards Athéniens.

Pour le peu de bon sens qui nous reste

Rien n'est si funeste

Qu'un noir chagrin.

Le plaisir se présente :

Chantons quand on chante,

Vivons au gré du Destin,

L'affreuse Vieillesse

Qui doit voir sans cesse

La Mort s'approcher,

Trouve assez la Tristesse  
Sans la chercher.

Achevons nos vieux ans sans allarmes ;

La vie a des charmes

Jusqu'à la fin.

Le plaisir se présente,

Chantons quand on chante,

Vivons au gré du Destin.

L'affreuse Vieillesse

Qui doit venir sans cesse

La Mort s'approcher,

Trouve assez la Tristesse

Sans la chercher.

*Le Chœur.*

Que la Victoire

Le comble ici de gloire,

Suivons, aimons ses Loix.

Que l'on entende

Chantier par tout ses Exploits ;

Joignons nos voix

Que toujours il nous défende,

Qu'il triomphe, qu'il commande,

Qu'il jouisse des douceurs

De regne sur tous les Coeurs.

THESE

C'est assez, amis, c'est assez,

Allez, & que chacun en bon ordre se rende,

Aux endroits qu'au besoin il faudra qu'il défende

Allez, je suis content de vos soins empressez.

Si vous voulez que je commande,

Allez, Allez, obeissez.

# TRAGEDIE.

*Les Peuples se retirent. Thésée vient entrer dans l'appartement du Roy, Medée en sort qui arrête Thésée.*

## SCENE VIII.

M E D E ' E T H E S E ' E.

M E D E ' E.

**T** Hésée où tournez-vous, que prétendez vous faire?

T H E S E ' E.

Chercher le Roy, le voir, & calmer sa colere,

M E D E ' E.

Le Roy souffre-t-il que vous donnez la loy?

T H E S E ' E.

Il n'aura pas lieu de se plaindre,

Si l'on a trop d'ardeur pour moy,

C'est un feu que j'ay soin d'éteindre.

M E D E ' E.

Vous êtes de trop bonne foy;

Quand on a fait trembler un Roy,

Aprenez qu'on doit tout craindre.

T H E S E ' E.

Sans un charme puissant qui m'attache à sa Cous,  
J'etois chercher ailleurs une guerre nouvelle.

La Gloire m'enflama dès que je vis le jour,

Tout mon Cœur estoit fait pour elle;

Mais dans un jeune Cœur, la Gloire la plus belle

Fait aisément place à l'amour.

M E D E ' E.

Un peu d'amoureuse tendresse.

32  
T H E S E ' E .

Sied bien aux plus fameux Vainqueurs :

Si l'Amour est une foiblesse ,

C'est la foiblesse des grands Cœurs .

Parlez , que rien ne vous alarme .

J'obligeray le Roy de vous tout accorder .

T H E S E ' E .

C'est la belle Aéglé qui me charme ,  
Elle est l'unique prix que je veux demander .

M E D E ' E .

C'est Aéglé : dites vous , Aéglé , qui vous engage ?

T H E S E ' E .

Je fçay que la grandeur a pour vous des attraits .

Regnez avec le Roy , regnez tous deux en paix .

Aéglé , l'aimable Aéglé ; n'est qu'un trop beau parti-  
tage .

M E D E ' E .

Je crains pour votre amour un obstacle fatal .

T H E S E ' E .

Si Medée est pour moy qui peut m'être contrarie ?

M E D E ' E .

Vous avez le Roy pour Rival .

T H E S E ' E .

Malgré sa foy promise , Aéglé pourroit les plaire ?

M E D E ' E .

Laissez moy voit Aéglé , laissez moy voir le Roy ,

Vous connoistrez bien tôt les soins que je vais  
prendre .

Allez , allez m'attendre ,

Et fiez vous à moy .

Theseus passe dans l'appartement de Medée .

# TRAGEDIE.

## SCENE IX.

M E D E E. *seule.*

DÉPIT MORTEL. TRANSPORT JALOUX,  
Je m'abandonne à vous.

ET TOY, MEURS POUR JAMAIS, TENDRESSE TROP FATALE;  
QUE LE BARBARE AMOUR, QUE J'AVOIS CRU SI DOUX,  
SE CHANGE DANS MON CŒUR EN FURIE INFERNALE.

DÉPIT MORTEL. TRANSPORT JALOUX,  
Je m'abandonne à vous.

INVENTONS QUELQUE PEINE AFFREUSE, & SANS ÉGAL;  
PRÉPARONS AVEC SOIN, NOS PLUS FUNESTES COUPS.  
AH! SI L'INGRAT QUE J'AIME ÉCHAPE À MON COURROUX,  
AU MOINS N'ÉPARGNONS PAS MON HEUREUSE RIVALE.

DÉPIT MORTEL. TRANSPORT JALOUX,  
Je m'abandonne à vous.

*Fin du second Acte.*

THESEÉ.  
ACTE TROISIÈME.

SCÈNE PREMIÈRE.

ÆGLE CLEONE.

CLEONE.

**V**ous allez voir bien tost votre Amant dans ces lieux.

ÆGLE.

Je le verray Victorieux,

Après de mortelles allarmes.

**Q**u'un bien heureux retour est doux pour les Amans !

L'amour s'accroist par les tourmens,  
Les biens qu'il fait payer avec le plus de larmes,  
N'en deviennent plus charmans.

CLEONE.

Thesée est triomphant, chacù le veut pour maître

ÆGLE.

Ne verray je point paroistre.

Va si glorieux Vanqueur :

Il negligera peut être

La conquête de mon cœur.

CLEONE.

On n'est pas inconstant pour aimer la Victoire,

Si le passage est beau de l'Amour à la Gloire,

Rien n'est si doux que le retour

De la Gloire à l'Amour.

ÆGLE.

Non, son amour n'est point extrême;

# TRAGEDIE.

Faut-il qu'il trouve meilleurs tat de soins importe  
Il n'ignore pas que je l'aime,  
Il doit longe que je l'attens.

## ÆGLE', & CLEONE.

La Gloire n'est que trop pressante,  
Un Heros doit la suivre avec empressement ;  
Mais dès que la Gloire est contente,  
L'Amour doit promptement  
Ramener un Amant.

## SCENE II.

ARCAS, ÆGLE', CLEONE.

### ARCAS.

ERoy m'ordonne de vous dire  
Qu'il vous fera bien-tost regner :  
Rien ne trouble plus son Empire ! ....  
Vous tremblez ; vostre cœur soupire ?  
Le Roy tout vieux qu'il est n'est pas à dédaigner.  
Lorsque par le feu du bel âge  
Un jeune cœur se sent pressé,  
Dans une ardente amour sans effort on l'argage  
On triomphe bien davantage  
Quand on enflame un Cœur que les ans ont glacé.

### ÆGLE'.

Si tu connois, Arcas, le trouble qui me presse,  
Ne va point découbris la peine où tu me vois.

### CLEONE.

Si tu veux m'obliger, oblige la Princesse :

## THESE.

Fay, s'il se peut par ton adresse  
Que le Roy tourne ailleurs son choix.

ARCAS.

Tu me donne toujours d'assez facheux emplois..

ÆGLE', CLEONE &amp; ARCAS.

Il n'est point de grandeur charmante

Sans l'Amour & sans ses douceurs ?

Rien ne plait, rien n'enchante,

Sans l'Amour & sans ses douceurs,,

Rien ne contente.

Les jeunes Coeurs.

Sans l'Amour & sans ses douceurs :.

Il n'est point de grandeur charmante

Sans l'Amour & sans ses douceurs..

## SCENE. III.

MEDEE, DORINE, ÆGLE', CLEONE,,  
ARCAS,,

MEDEE.

Princesse scavez-vous ce que peut ma colere.  
Quand on l'oblige d'éclater ?

ÆGLE'.

Je pretens ne rien faire,

Qui vous doive irriter.

MEDEE.

Ex n'est-ce rien que de trop plaisir ?

ÆGLE'.

Je renonce l'hymen du Roy

Si je luy plaisir, c'est malgré moy.

Ce n'est point dans le Rang Suprême.

# T R A G E D I E.

37

Qu'on trouve les plus doux appas,  
Et souvent un bonheur extrême,  
Et plus leur dans un rang plus bas.

M E D E ' E.

Vous aimés donc Thésée? ah! n'en rougissez pas,  
Il n'est que trop digne qu'on l'aime.  
Je m'interesse en votre amour;  
Parlez, vous connaîtrez mon cœur à votre tour.

Æ G L E'.

J'avois toujours bravé l'Amour & sa puissance  
Avant que d'avoir vu ce glorieux Vainqueur;  
Mais la gloire & l'Amour tous deux d'intelligence  
Ne sont que trop puissans pour vaincre un jeune  
cœur.

Que votre soin au mien réponde,  
J'espere que le Roy deviendra votre Epoux;  
Regnez par son hymen dans une paix profonde,  
Laissez-moy ce Héros mon fort est assez doux;  
Quand vous possederiez tout l'Empire du monde,  
Mon cœur n'en seroit point jaloux.

M E D E ' E.

Mais enfin, si le Roi commande,  
Vous êtes soumise à la Loy.

Æ G L E'.

Ma vie est au pouvoir du Roi,  
Et je veux bien qu'elle en dépende;  
Mais c'est en vain qu'il demande  
Un Coeur qui n'est plus à moy.

M E D E ' E.

Vous m'en avez trop dit, il est temps qu'entre nous  
La confidence soit égale.

Il faut vous dégager d'une chaîne fatale.

Æ G L E'.

La mort, la seule mort rompra des noëuds si doux,

## THESE. E.

Il faut vous dégager d'une chaîne fatale.

ÆGЛЕ'.

La mort, la seule mort rompra des noeuds si doux.

M E D E' E.

Je veux que dès demain le Roy soit votre Epoux,  
Vous aimez un Heros qui ne peut être à vous,

Et Medée est votre Rivale ;

Prenez soin d'éviter mon funeste courroux.

Æ . L E'.

Nos deux coeurs sont unis par un amour fidelle,

M E D E E'.

En depit de l'Amour je les veux diviser.

Æ G L E'.

\*La chaîne qui nous lie est si forte & si belle,

M E D E' E.

J'auray plus de plaisir si je la puis briser.

Æ G L E'.

Non, j'aime mieux la mort qu'une lâche incog-  
stance ,

Tout l'Enfer à mes yeux n'aura rien de si noir ;

Malgé Medée & sa vengeance ,

Mon amour fera son devoir.

M E D E' E.

Voyons si votre amour est tel qui veut paroistre ;  
Puisque vous le voulez vous allez me connoistre ;

Je vais vous faire voir

Ce que c'est que Medée & quel est son pouvoir..

La Scene change ; C' represente un Desere épouvantable rempli de Monstres furieux.

# TRAGEDIE.

## SCENE IV.

ÆGLE', CLEONE, ARCAS, DORINE.

ÆGLE', CLEONE & ARCAS.

**D**ieu! où sommes nous!

**CLEONE.**

Que d'objets horribles!

**ARCAS.**

Quels Monstres terribles!

**ÆGLE'.**

Quel affreux courroux!

**ÆGLE', CLEONE, & ARCAS.**

Dieux! où sommes nous.

**ÆGLE'.**

Me laissez-vous, cruelle,

Dans cette horreur mortelle!

Ah! cruelle où me laissez-vous?

**ÆGLE', CLEONE & ARCAS.**

Dieux! où sommes nous.

## SCENE V.

CLEONE, ARCAS, DORINE.

**CLEONE.**

**C**ontre ce monstre qui m'assassine  
Viens me défendre Arcas.

**ARCAS.**

Ne crain rien ayant mis en pas.

# THESEE.

O Ciel ! on me defarme !  
Un Fantome emportens en volant l'Epée d'Arcas.  
Tu peux beaucoup, icy belle Dorine, helas !  
Ne l'abandonne pas.

CLEONE, & ARCAS.

Belle Dorine helas !

Ne  $\{$  m'abandonne  $\}$  pas  
l'abandonne  $\}$  pas

CLEONE.

Il est bon d'estre necessaire ;  
C'est un charme puissant pour plaire ;  
Où peu de Cœurs ont résisté ;  
Un grand secours qu'on espere  
Est un grand trait de beauté.

ARCAS.

Ce n'est pas d'aujourd'huy que je te trouve belle.

CLEONE.

Où pourroit-il voir plus d'attrait ?  
Je scay trop vostre amour nouvelle.

ARCAS & CLEONE.

Non, non, je le promets  
Non, je ne l'aimeray jamais..

DORINE.

Pour se regirer de peine  
Chacun promet assez,  
Mais la promesse est vaine  
Lorsque ses perils sont passz.

ARCAS, & CLEONE..  
Ne doute point de ma promesse.

DORINE.

Non, je ne pretens point regagner desormais.  
D'un si volage Amant la trompeuse rendresse..

Non, non, je le promets ;  
Non, je ne l'aimeray jamais..

TRAGEDIE.

CLEONE, ARCAS, & DORINE.

Non, non, je le promets,  
Non, je ne l'aimeray jamais.

SCENE VI.

MEDE'E CLEONE, ARCAS,  
DORINE.

MEDE'E.

Q U'on ne me trouble point, qu'on leur ouvre  
un passage  
C'est sur d'autres que vous que doit réber ma rage  
Fuyez de ce funeste lieu.

CLEONE, & ARCAS,  
Adieu, Dorine, adieu.

## THESE. I

## M E D E' E.

**S**Ortez, Ombres, sortez de la nuit éternelle ;  
 Voyez le jour pour me troubler.  
 Hastez vous d'obéir quand ma voix vous appelle,  
 Que l'affreux Desespoir, que la Rage cruelle  
 Prennent soin de vous assebler.  
 Sortez, Ombres, sortez de la nuit éternelle.

*Chœur des Habitans des Enfers.*

**S**ortons de la nuit éternelle.

## M E D E' E.

**V**enez Peuple infernal, vêtez,  
 Avancez malheureux Coupables ;  
 Soyez aujourd'huy déchainez :  
 Goustez l'unique bien des Cœurs infortunés,  
 Ne soyons pas seuls misérables.

*Le Chœur.*

**C**eulzons l'unique bien des Cœurs infortunés,  
 Ne soyons pas seuls misérables.

## M E D E' E.

**R**edoublez en ce jour le soin que vous prenez  
 De mes vengeances redoutables.

*Le Chœur.*

**O**rdonnez, ordonnez.

## M E D E' E.

**M**a Rivale m'expose à des maux effroyables ;  
 Quelle ait part aux tourments qui vo<sup>nt</sup> sont destinés :  
 Tous les Enfers impitoyables  
 Auront peine à former des horreurs comparables.  
 Aux troubles qu'elle m'a donnéz :

**Coupons l'unique bien des Cœurs infortunéz,  
Ne soyons pas seuls misérables.**

*Le Chœur.*

**Coupons l'unique bien des Cœurs infortunéz,  
Ne soyons pas seuls misérables.**

*Les Habitans des Enfers expriment la douceur  
qu'ils trouvent dans les ordres que Medés leur donne  
de donner des frayeurs & de faire de la peine à  
l'Église.*

*Le Chœur.*

**O**n nous tourmente  
Sans cesse aux Enfers,  
Que l'on ressente  
Nos feux & nos fers.  
Tout doit se troubler,

**La Colre**  
Ne laisse jamais  
Nos cœurs en paix ;  
Les plaintes qu'on peut faire  
Nous doivent touj'ours plaire,  
Et nous ne plaignons guere  
Les yeux qui sont en pleurs ;

**Dans la Rage**,  
Les maux qu'on partage  
Ne sois pas sans douceurs.

**On nous déchaine**,  
Suivons nos fureurs,  
Dans notre peine,  
Troublons tous les Cœurs.

Vn grand desespoir  
Est doux à voir.

La Colere  
Ne laisse jamais  
Nos Cœurs en paix;  
Les plaintes qu'on peut faire,  
Nous doivent toujours plaire,  
Et nous ne plaignons guere  
Les yeux qui sont en pleurs;  
Dans la Rage,  
Les maux qu'on partage  
Ne sont pas sans odecus.

## SCENE VIII.

ÆGLE', HABITANS DES ENFERS.  
Les Habitans des Enfers épouvanterent Ægle, elle  
les suit, & ils la suivent.

Le Chœur.

Que tout fremisse,  
Qu'avec nous tout gemisse:  
Quelle douceur de voir souffrir!

ÆGLE'.

Ah quel effroyable supplice!  
Baites moy promptement mourir.

Le Chœur.

Que tout fremisse:  
Qu'avec nous tout gemisse:  
Quelle douceur de voir souffrir!

Fin du troisième Acte.

## ACTE QUATRIÈME.

## SCENE PREMIERE.

ÆGLE', &amp; MEDÉE.

ÆGLE'.

**C**rutille, ne voulez-vous pas  
Faire cesser ma peine?  
Au moins,achevez,inhumaine,  
Achevez mon trépas.

MEDÉE.

Satisfaire le Roy, contentez mon envie,  
Si vous voulez sortir de cet affreux séjour.

ÆGLE'.

Helas! laissez moy mon amour,  
Prenez plutost ma vie.

MEDÉE.

Ma rage en vous perdant ne peut être assouvie,  
C'est grace c'est pitié de vous ôter le jour.

ÆGLE'.

Vous aurez beau me poursuivre,  
Vous aur'z beau m'allarmer,  
Ce n'est qu'en cessant de vivre  
Que je puis cesser d'aimer.

MEDÉE.

Achevez de sçavoir de quoy je suis capable?  
La plus horrible mort n'a rien de comparable  
Au coup qui vous menace en ce fatal instant:  
Moy-même j'en fremis tant il est effroyable.

ÆGLE'.

Est-ce un crime si punissable

## T H E S E E.

D'avoir un cœur tendre & constant.

M E D E E.

Il n'est que trop aisé de percer un cœur tendre.  
Toute ma rage enfin va paroître à vos yeux.

Æ G L E'.

Quel spectacle vient me surprendre ?  
C'est Thésée endormi qu'o transpore en ces lieux.  
Thésée endormi décond conduit par des Spectres volans.

## S C E N E II.

M E D E E, Æ G L E', T H E S E E endormi

M E D E E.

Venez à mon secours implacables Furies.  
Que le sang innocent recommencer à couler,  
Il faut encor nous figuier  
Par de nouvelles barbaries,  
Venez à mon secours implacables Furies.  
Les Furies sortent tenant un Tison ardent d'une  
main, & un Couteau de l'autre.

## S C E N E III.

M E D E E, Æ G L E', T H E S E E endormi

les Furies.

Æ G L E'.

Faut-il voir contre moy tous les Enfers armes.

M E D E E.

Tremblez en apprenant quel est votre supplice.

# TRAGEDIE.

Votre Amant va perir, c'est vous qui m'animez  
A n'en faire à vos yeux un affreux sacrifice.

ÆGLE.

Vous pouyez vouloir qu'il perisse ?  
Et vous dites que vous l'aimez ?

MÉDEE.

Il faut voix qui des deux l'aimera davantage.  
Plutôt que de céder j'aime mieux que la Mort.

En fasse entre nous le partage,  
Et l'Amour n'en est que plus fort.  
Quand il passe jusqu'à la rage.

*Elle parle aux Furies.*

Dépêchez,achevez vostre sanguin ouvrage.

ÆGLE.

Arrêtez, retenez leurs coups.  
J'épouserai le Roy,je suivray votre envie :  
Je céde ce Héros, que son cœur soit à vous,  
Rien ne m'est si cher que sa vie.

MÉDEE.

Mais aurez vous bien le pouvoir,  
De lui paroître ingrate insensible , volage ?

ÆGLE.

C'est luy faire un cruel outrage,  
J'aimerois mieux ne le point voir.

MÉDEE.

Non il faut luy montrer une ame déloyale  
Qui l'immole sans peine à la Grandeur Royal  
Tandis que je feindray d'agir en sa faveur :

Et je veux gagner son cœur  
Par le secours de ma Rivale.

ÆGLE.

Dieu ! quelle contrainte fatal !

Pour le prix de ses jours attirez les mépris.  
Où je vais.

Æ G L E ' .

Non, qu'il vive, il n'importe à quel prix:  
Je veux tout, je puis tout pour sauver ce que j'ay  
me;

Mon amour vous promet de se trahir l'oy même.  
M E D E ' E .

Cessez donc de trembler: voyez en ce moment  
Changer ces lieux affreux en un Séjour charmant.  
Les Furies rentrent dans les Enfers, le Théâtre évan-  
ge, & représente une Ile Enchantée.

## SCENE IV.

M E D E ' E T H E S E ' E , Æ G L E ' .

M E D E ' E touchant Thesée de sa Baguette Ma-  
gique.

V Oyez ce que j'ay soia de faire  
Pour un trop malheureux Amant.  
T H E S E ' E éveillé & regardant un habit ma-  
gnifique & galant il est paré.  
Où suis-je & d'où me vient ce nouvel ornement?

M E D E ' E .

J'ay voulu vous aider à plaisir.

T H E S E ' E se voyant sans Epée.  
Mon Epée! ah rendez la moy

M E D E ' E .

On va vous l'aporter. Si vous craignez le Roy.  
Je feray vos plus fortes armes.

T H E S E ' E

# TRAGEDIE.

## THESEE.

Après tout ce que je vous dois . . .

*Il aperçoit Aglæ.*

Est-ce vous ma Princesse, est-ce vous que je vois  
Mais où, détournez vous vos regards pleins de  
charmes ,

M E D E E.

Quoy ? vous ne tournez pas les yeux  
Sur un Amant si glorieux ?

THESEE.

Belle Aglæ, dites nioy, quel crime ay je pu faire ?

M E D E E.

N'aprehendez vous point quel ose se vanger ?

THESEE.

Non , aura beau m'outrager ,  
Elle me sera toujouors chere.

M E D E E.

Tant d'amour ne vous touche pas  
Ingrate , croyez-vous qu'un Throne ait plus d'apre  
pas ?

THESEE.

Vous m'aviez tant promis de n'estre point legeres

M E D E E.

De quoy ne vient point à beur  
Un Roy qui veut plaire ?  
La constance ne tient guere  
Contre un Amant qui peut tout.

Le Roy doit redouter que mon dépit n'éclate ?  
Pour regaigner son cœur , je vais enor la voit  
Effayez ; cependant , d'attendrir cette Ingrate ?  
Si tous nos soins unis ne peuvent l'émouvoir ,  
Vostre amour seul peut-être aura plus de pouvoir ,

C

166. THÉSÉE

SCÈNE V.

THESÉE, AGLÉE.

THESÉE.

ÆG. Clé ne m'aime plus, & n'a rien à me dire :  
Qui avez-vous fait des noeuds que l'amour  
fit pour nous ?

Quoy pour les briser tous  
Un jour, un seul jour peut suffire :  
J'aurois abandonné le plus puissant Empire  
Pour garder des liens fidoux.

ÆG. L. E.

Cessez d'aimer une volage ;  
Servez-vous de votre courage  
Pour chercher un plus heureux sort.

THESÉE.

Je ne m'en serviray que pour chercher la mort.  
Si la belle Aglé mes ravie  
Je ne pretens plus rien :  
Je pers l'unique bien  
Qui m'autoit fait aimer la vie.

ÆG. L. E.

Holas !

THESÉE.

Ah ! quel soupir échape à votre cœur !

ÆG. L. E.

Ce soupir échappé n'est que pour la Grandeur,

THESÉE.

Vos beaux yeux répandent des larmes ?

# TRAGEDIE.

## ÆGLE.

Non, non, sans m'attendrir je verray vos douleur;

## THESE.

Voulez-vous me cacher vos pleurs?

Pourquoy m'en dérober les charmes?

## ÆGLE.

Ah! que vous me donnez de mortelles alarmes!

On vous a peut-être entendu.

These, & vous estes perdu.

## THESE.

On ne nous entend point, non, ma belle Princesse

Si vous m'aimez toujours ne craignez rien pour  
moy.

## ÆGLE.

Que nous payerons cher l'exez de matendresse?

Il y va de vos jours, j'épouseray le Roy.

## THESE.

C'est trop apprehender que le Roy ne s'irrite.

Il faut vous dire tout, l'Amour m'en sollicite;

Je suis fils du Roy,

## ÆGLE.

Vous, Seigneur,

## THESE.

Je n'ay montré d'abord que ma seule Valeur,

C'étoit à mon propre merite

Que je voulois devoir ma gloire & votre cœur.

## ÆGLE.

Le Roy, le Monde entier prendroient en vain le  
armes

Il n'est rien de si fort que Medée, & ses charmes.

Nous sommes les objets de ses transports jaloux.

S'ils n'en vouloient qu'à moy je les brerois tous,

C 2

Mais ils meo fraper par où je suis sensible ?  
THESE'E.

Quoy, le Roy sera vostre Epoux ?

ÆGLE.

Je ne puis vous sauver sans cét hymen horrible.  
THESE'E.

Laissz armer plutost tout l'Enfer en ceuroux ;  
Le trepas est cent fois plus doux.

Qu'un secours si terrible ;

Vivez pour moy ; s'il est possible,

Qu laissz moy mourir pour vous.

ÆGLE, & MEDEE.

Quel justice !

Que de tourments !

Ah quel supplice !

De briser des nœuds si charmants !

## SCENE VI.

MEDEE, THESE'E, ÆGLE.

MEDEE sortant tout à coup d'un Nuage.

Finissez vos regrets, c'est trop, c'est trop vous plaindre,

Je viens d'entendre tout il n'est plus temps de seim dre.

ÆGLE.

Pardonnez à l'Amour qui ne m'a pas permis  
De tenir ce que j'ay promis.

THESE'E.

Vangez vous sur moy seul de nostre amour ex  
tréme.

## ÆGЛЕ.

C'est par mon seul trépas qu'il faut nous desunir.

THESE, ÆGЛЕ.

Sa vie est la faveur que je veux obtenir.

ÆGЛЕ.

Conservez ce Heros, sauvez le pour vous même.

THESE, ÆGЛЕ.

Epargnez ce que j'aime,

C'est moy qu'il faut punir.

MEDÉE.

Je vous aime Thesée, & vous l'allez connaître.

Le crime enfin commencé à me paraître affreux,

Je respecte de si beaux noeuds.

Ma rage a beau s'armer, vous en êtes le maître

Je rendray ce que j'aime heureux.

Puisque mon amour ne peut l'être.

THESE, &amp; ÆGЛЕ.

Quel bonheur surprenant pour nos Cœurs amou-  
reux!

MEDÉE.

Esperez tout de mon secours

Vous pouvez reprendre vos armes.

Thesée reprend son Epée.

MEDÉE continué.

Gardés vos tendres amours,

Goustez en les charmes ;

Aimez sans allarmes,

Aimez vous toujours.

THESE, &amp; ÆGЛЕ.

Gardons nos tendres amours

Goustant en les charmes ,

Aimons sans allarmes ,

Aimons nous toujours.

## THÈSE E

M E D E E.

Habitans fortuez de ces Lieux si charmants;  
 Commencez les plaisirs de ces heureux Amants.

## SCENE VII.

THÈSE E, ÆGLE, HABITANS  
 de l'Isle Enchantée.

Deux Bergères de l'Isle Enchantée chantantes.

Un Habitans de l'Isle Enchantée.

Quatorze Habitans de l'Isle enchantée chantants.

Quatre Flûtes,

Quatre Haut boîts.

Six Habitans de l'Isle Enchantée dansants.

Quatre Hommes.

Deux Femmes.

Deux Bergères chantant ensemble.

Que nos Prairies  
Seront fluries !

Les Cœurs glacez

Pour jamais en son chaffez.

Ces Lieux tranquilles

Sont les Asiles

Des doux Plaisirs

Et des heureux Loisirs.

La Terre est belle,

La Fleur nouvelle

Riv aux Zepirs.

Que nos Prairies

Seront fleuries !

Les Cœurs glacez

Pour jamais en sont chaffez.

C'est dans nos Bois

Qu'Amour a fait ses Loisirs

Leur vers feüillage

Doit toujouors durer,

Un Cœur sauvage

N'y doit point entrer.

Que nos Prairies

Seront fleuries !

Leurs Cœurs glacez

Pour jamais en sont chaffez.

La seule affaire

D'une Bergere

C'est de songer

A l'amour de son Berger,

Lors qu'il la meine,

Bien qu'elle prenne

De longs détours.

Tous les chemins sont courts

Sa Bergerie  
 Est moins cherie  
 Que ses Amours.  
 La seule affaire  
 D'une Bergere  
 C'est de songer  
 A l'Amour de son Berger  
 Quand son Amant  
 La quitte un seul moment,  
 Nos Champs pour Elle  
 N'ont plus d'autre bien,  
 Elle en quelle  
 Jusques à son Chien.  
 La seule affaire  
 D'une Bergere  
 C'est de songer  
 A l'Amour de son Berger.

Les Habitans de l'Isle Enchantée forment des  
 Dances galantes sur l'Air de la Chanson des Bergères.

Deux autres Bergers chantent ensemble.

Amons, tout nous y convie,  
 On aime ici sans danger,  
 Il est permis de changer,  
 Chacun y suit son envie,  
 Mais, heureux, cent, & cent fois,  
 Un Amant qui fait un choix  
 Qui dure autant que sa vie !

Fuyons le bruit des Villages,  
 Fuyons l'éclat du grand jour,  
 Les fruits charmancs de l'Amour  
 Sont dans les sombres Bocages.  
 N'ayons point de peur des Loups,  
 Ne craignons que les Jaloux  
 Qui sont encor plus sauvages.

*Les Habitans de l' Isle Enchantée d'ancent sur  
 l' Air de la Chançon des Bergeres. qui joué par des  
 Instruments Champêtres.*

*Vn des Habitans de l' Isle Enchantée chanté au mi-  
 lieu de tous les Autre , qui s'assemblent autour de  
 luy , pour chanter ; & pour danser.*

## PREMIERE CHANSON.

*Représentant un des Habitans de l' Isle Enchantée*

**Q**uel plaisir d'aimer  
 Sans contrainte !  
 Nous pouvons former  
 Des vœux sans crante.

*Le Chanteur*

**Q**uel plaisir d'aimer  
 Sans contrainte  
 Nous pouvons former  
 Des vœux sans crante.

*Un des Habitans de l'Iſe Enchantée*

Jusques aux langueurs,  
Et jusqu'aux larmes,  
Pour les tendres coeurs  
Tout a des charmes,

*Le Cheval*

Jusques aux langueurs,  
Et jusqu'aux larmes,  
Pour les tendres coeurs  
Tout a des charmes.

*Un des Habitans de l'Iſe Enchantée*

C'est le plus discret  
Qui doit plaire :  
Il faut du secret  
Et du mystère.

*Le Chêne*

C'est le plus discret  
Qui doit plaire :  
Il faut du secret  
Et du mystère.

*Un des Habitans de l'Iſe Enchantée*

On dit les rigueurs  
De sa Bergère,  
Mais pour les faveurs  
On s'en doit faire.

On dis les rigueurs  
De sa bergere,  
Mais pour les Faveurs,  
On s'en doit taire.

## SECONDE CHANSON.

Représentant un des Habitans de l'île Enchantée

L'Amour plaît malgré ses peines,  
L'Amour plaît aux Coeurs constants.

Le Chant.

L'Amour plaît malgré ses peines,  
L'Amour plaît au Coeur constant.

Un des Habitans de l'île Enchantée

On ne peut porter ses chaînes  
Assez court, ni trop long-temps.

Un des Habitans de l'île Enchantée

Sans amour, tout est sans ame,  
L'Amour seul nous rend contents.

Le Chant.

Sans amour, tout est sans ame,  
L'Amour seul nous rend contents.

## THESEE

Un des Habitans de l' Isle Enchantée.

On ne peut sentir sa flamme.

Aflez tost, ny trop long-temps.

Le Chœur repete ses Vers, & tous les autres Habitans de l' Isle Enchantée dansent au son des Instruments Champêtres qui jouent l'air de cette Chanson.

Le Chœur.

On ne peut sentir sa flamme

Aflez-tost, ny trop long-temps.

Fin du quatrième Acte.

# TRAGEDIE.

## ACCE. V.

Le Theatre change & représente un Palais, que les Enchantemens de Medée font paraître, & où l'on voit les aprest d'un superbe festin.

## SCENE PREMIERES.

### M E D E E.

**A**H faut-il me vanger

En perdant ce que j'aime !

Que fais-tu ma fureur, où vas-tu m'engager ?  
Punir ce Cœur ingrat, c'est me punir moy-même,  
J'en mourray de douleur, je tremble d'y songer.

Ah faut-il me vanger

En perdant ce que j'aime !

Ma Rivale triomphe, & me voit outrager :  
Voir le sceptre affreux de son bonheur extrême !

Non, il faut me vanger

En perdant ce que j'aime.

SCENE I<sup>E</sup>.

DORINE, MEDEE.

DORINE.

Que These est content de son bien-heureux  
soit !

M a d e ' s.

Dorine s'en est fait, tout est prest pour sa mort.

D o r i n e .

Quoy! ce grand'appareil est sa mort qu'on prepard  
Le Roi le doit choisir icy pour successeur.

Votre soin pour luy se declare.

M a d e ' s.

J'ay cache mon depis sous ma feinte douceur  
La vengeance ordinaire est trop peu pour mes  
éddur.

Et la veux horribles & barbare.

Je m'éloignois tantot exprés pour tout sevoir  
Du secret de These il faut que prevaloir,  
Le Roy l'ignore encor, & pour me satisfaire  
Contre un Fils inconnu j'aime son propre Pepe  
J'immolay mes enfans, j'osai les égorgier  
Je ne scray pas scule inhumaine, & perfide,  
Je ne puis me vanger  
A moins d'un parricide.

# TRAGEDIE.

## SCENE FIL.

LE ROY, MEDEE,

MEDEE.

CE vase par mes soins vient d'être empêché.  
Vous n'aurez qu'à l'offrir... Vous semblez  
étonné?

LE ROY.

Ce Heros m'a servi, malgré moy je l'estime,  
Puis-je lui préparer un injuste trépas?

MEDEE.

L'espoir de votre amour, la paix de vos Estats!  
Tout dépend d'immoler cette grande Victime.  
Être un Rival heureux fait-il qu'on vous anime?  
La vengeance a bien des appas,  
Est-ce trop là payer s'il vous en coûte un crime?

LE ROY.

Je n'ai rien fait jusqu'à ce jour

Qui puisse ternir ma mémoire?  
Si près de mon tombeau faut-il trahir ma gloire?  
Ne vaudroit-il pas mieux écrasser mon ame?

MEDEE.

Vous avez un Fils à Troezene,  
Il faudra toujours l'éloigner:  
Votre Peuple pour luy n'aura que de la haine,  
Il adore Thesée, il veut le voir regner.  
Laissez vous un Fils sans nom & sans Empire,  
Tandis qu'un Estranger joindra de son sort,

Le peut-estre ofera s'assurer par sa mort.

LE ROY.

Le cede aux sentimens que la Nature inspire ;  
Le me rend, l'amour seul n'etoit pas assez fort.

MEDEE, LE ROY,

Que la vengeance  
A d'autraies pour des Coeurs jaloux !  
N'épargnons point qd' nos offence  
Vangeons-nous, vangeons nous,  
L'amour même, n'est pas plus doux.  
Que la vengeance.

### SCENE IV.

THESE'E, AEGLE, LE ROY, MEDEE,  
CLEONE, ARCAS, CHOEUR, & Troupes d'Atheniens.

LE ROY, & MEDEE.

NE craignez rien parfait Amants,  
Les plaisirs suivrons vos tourments,  
Le Choeur.

Ne craignez rien parfait Amants.

Les plaisirs suivrons vos tourments.

LE ROY, & MEDEE.

Recevez la recompence.

De vostre constance.

Le Choeur.

Ne craignez rien parfait Amants,  
Les plaisirs suivrons vos tourments.

LE ROY.

Oublions le passé : ma colere est finie.

Puis qu'Athenes le veut je consens qu'apres moy

Ce Heros soit un legitime Roy.

Commençons la Ceremonie.  
Qu'on apprenne à servir Thesée en Souverain.  
Prenez ce Vase de ma main.

THESE: Je prends le Vase d'une main, & lirant  
son Epée de l'autre.

Je jure sur ce fer qui m'a comblé de gloire,  
Que je vous serviray contre vos Ennemis,  
Et que vous n'aurez point de sujet plus soumis.

Le Roi considere avec astonnement l'Epée de  
Thesée, & la reconnoist pour estre celle qu'il a  
laissée pour servir un jour à la reconnaissance de  
son Fils.

LE ROY Empêchant Thesée de porter le Vase  
à sa bouche.

Que voy-je quelle Epée ! ah qui l'auroit pu croire !  
O Ciel ! j'allois perdre mon Fils !  
J'avois laissé ce fer pour ta reconnaissance,  
Mon Fils, ah mon cher Fils, où nous exposois-tu à

THESE.

Ce fer eût dans mes mains trahi votre esperance  
En vous montrant un Fils qui n'eût point cébu-

THESE'E  
ans prédre aucun secours d'une illustre Naissance  
le vouldis éprouver iusq' où va la Vérité.

S C E N E. V.

LE ROY, THESE'E, ÆGLE, CLEONE,  
ARCAS, CHOEVR. & *Troupe d'Ac-  
cheniers.*

LE ROY.

A H, préside Medeo : ... Elle fuit l'inhumeur :  
Qu'on la poursuive, allez, ne la respectez  
plus ;

Mais la poursuite en sera vainc :  
Elle sait des chemins qui nous sont inconnus ;

THESE'E.

C'est assez d'éviter sa haine :  
Soyons heureux, Seigneur :  
Nostre parfait bonheur  
Suffira pour sa peine.

LE ROY, THESE'E, & ÆGLE.

Nostre parfait bonheur  
Suffira pour sa peine.

LE ROY.

Je suis charmé de vos appas,  
Je ne m'en deffens pas.

Trop aimable Æglé, je vous aime :  
Mais je veux être heureux dans un Autre moyen  
même :

## TRAGÉDIE.

67

Mon Rival m'est trop cher pour n'être jaloux,  
Je reconnoî mon Fils à son amour extrême,  
C'est le sort de mon Sang de s'enflamer pour vous.

Que l'Hymen prépare

Des nœuds pleins d'atraits

Soyez unis à jamais,

Que l'Amour repare

Tous les maux qu'il vous a faits

Soyez unis à jamais.

*Le Chœur.*

Soyez unis à jamais.

THÈSE, & ÈGE

Les plus belles chaînes

Coûtent des soupirs;

Il faut passer par les peines

Pour arriver aux plaisirs.

LE ROY, CLÉONE, & ARCAS

Que l'Hymen prépare

Des nœuds pleins d'atraits

*Le Chœur.*

Soyez unis à jamais,

LE ROY, CLÉONE, & ARCAS

Que l'Amour repare

Tous les maux qu'il vous a faits,

*Le Chœur.*

Soyez unis à jamais,

## SCENE VI.

MEDE'E, LE ROY, THESEE, AEGLE,  
CLEONE, ARCAS, CHOEVR, &  
Troupe d'Atheniens.

*MEDE'E sur un Char tiré par des Dragons voulant*  
**V**ous n'êtes pas encor delivrez de ma rage:  
 Je n'ay point préparé la pompe de ces Lieux  
 Pour servir au bôheur d'un amour qui me dérange;  
 Je veux que les Enfers destruisent mon Ouvrage,  
 C'est ainsi qu'en partant je vous fait mes adieux.  
*Dans le temps que Medée fait, le Palais paroît embrasé & les Mets du Festin préparé se convertissent en des animaux horribles.*

## SCENE VII.

LE ROY, THESEE, AEGLE, CLEONE,  
ARCAS, Choevr, & Troupe d'Atheniens.

*Le Chœur*

**S**Ecourez nous, justes Dieux !  
 Quelle flamme épouvantable !  
 Quels Enemis furieux !  
 Secourez nous justes Dieux !  
 Une mort inévitale  
 Soffre par tout à nos yeux !  
 Secourez nous, justes Dieux !

# TRAGEDIE.

## SCENE VII.

MINERVE, Chœur de Divinités qui accompagnent Minerve, LE ROY, THESEË, AGLÉ, CLEONE, ARCAS, Chœur & Troupe d' Athéniens, Six Filles.

Quatre Trompettes.

Quatre Déesses chantantes.

Seize Musiciens de la suite des Dieux.

Dieux chantans dans la Gloire.

MINERVE dans la Gloire.

LE Ciel veut écarter tout ce qui peut vous unir,  
Voyez par mon pouvoir éléver à l'instant  
Un Palais éclatant  
Que l'Enfer n'ose à détruire.

Le Théâtre change, & représente un Palais magnifique & brillant.

MINERVE & le Chœur des Divinités dans la Gloire.

Vivez, vivez contens dans ces aimables Lieux.

Chœur d' Athéniens dans le Palais.

Vivons, vivons contens dans ces aimables Lieux.

MINERVE, & le Chœur.

Bien-heureux qui peut naître

Sous un règne si glorieux !

Vivez, vivez

Vivons, vivons } contens dans ces aimables Lieux

Un Roy digne de l'Estre

Et le Don le plus grand des Cieux.

Vivez, vivez

Vivons, vivons } contens dans ces aimables Lieux

**T**outes les Voix, & tous les Instruments des deux Chœurs se réunissent. Les plus considérables Courtisans du Roy d'Athenes, envoient une Troupe d'Esclaves, formant une espèce de Fête galante pour se rejouir de la reconnaissance de Thésée; Arcas & Cleone chantent au milieu de la Dance.

*Vn grand Seigneur de la Cour d'Ægée.*

*Quatre Courtisants.*

*Huit Esclaves de la suite.*

### ARCAS, & CLEONE

Le plus sage

S'enflame & s'engage

Sans sçavoir comment.

La Fierté se desment,

Le Cœur le plus sauvage

Soupiré aisement

Dans un fatal moment.

Le plus sage

S'enflame & s'engage

Sans sçavoir comment.

Contre un mal si doux, & si charmant

Le plus grand courage

Combat foiblement.

Le plus sage

S'enflame, & s'engage,

Sans sçavoir comment.

Quel dommage,

Si l'on ne menage

Les moments heureux!

Formons d'aimables noeuds,

Faisons un doux usage

Du tems où les Jeux  
Suivrons partout nos Vœux.

Quel dommage  
Si l'on ne mesnage

Les moment heureux !

Qui n'est point dans l'Empire amoureux

N'aura pour partage

Que des soins facheux.

Quel dommage

Si l'on ne mesnage  
Les moments heureux !

*Fin du cinquième & dernier Acte.*



# ATYS, TRAGEDIE EN MUSIQUE ORNÉE

*D'entrée de Ballet, de Machines, &  
de Changemens de Theatre.*



*Suivant la Copie, imprimée*

A PARIS,

1781.





# A C T E U R S

D V

## PROLOGUE.

**LE TEMPS.** Monsieur de Beaumaviele.

*Les douze heures du jour.*

Mesdemoiselle de S. Colombe, & Calliot.

*Les Sieurs Lanneau, & David Pages.*

Messieurs Giller, Renier, Frizon, Godechot, Beaupuis, Ribon, du Mesnil, & Seguin.

*Les douze heures de la nuit.*

Mesdemoiselles André & Piesche. Les Sieurs Delorme & Paisible pages. Messieurs Langeais, Datys, Buffequin, Miracle, Huart, Jollain, Forestier & Aubin.

**La Déesse Flore.** Mademoiselle Verdier.

**Vu Zepbir.** Monsieur de la Grille.

*Troupe de Nymphes chantantes de la suite de Flore.*

Messieurs de Masse, du Tartre, du Four Marolle, Vasse & Servant.

*Suivans de Flore dançans.*

Messieurs Favier l'aisné, Lestang l'aisné, Faure, & Magny.

A 2.

*Nymphes dançantes.*

Messieurs Bouteville, & Pecour.

*Melpomene, Muse Tragique. Mademoiselle Beaucreux.*

*Heros chantans de la suite de Melpomene.*

Messieurs de Beaumont, Bony, Deschamps,  
Gaudin, Liton, & Martial.

*Heros combatans & dançants de la suite de  
Melpomene.*

*Hercule. Le sieur Faure.*

*Ansae. Le sieur Renier.*

*Castor. Le sieur Foignart l'ainé.*

*Pollux. Le sieur Foignart cadet.*

*Lincée. Monsieur Dolivet.*

*Idas. Le sieur le Gantre.*

*Ereocle. Le sieur Barazé.*

*Polinice. Le sieur Favier cadet.*

*La Déesse Iris. Mademoiselle Des-Françaux.*

# LE THEATRE DU TEMPS

## PROLOGUE.

Le Theatre represente le Palais du Temps,  
où ce Dieu paroit au milieu des douze  
Heures du jour, & des douze  
Heures de la Nuit.

### LE TEMPS.

*En vain j'ay respecté la celebre memoire  
Des Heros des siecles passez ;  
C'est en vain que leurs noms se fameux dans l'Historie  
Du sort des noms communs ont été dispensez :  
Nous voyons un HEROS dont la brilante gloire  
Les a presque tous effacez.*

#### Choeur des Heures.

*Ses justes Loix,  
Ses grands Exploits  
Rendent sa memoire éternelle :  
Chaque jour, chaque instant  
Adjointe encore à son nom éclatant  
Vne gloire nouvelle.*

La Déesse Flore conduite par un des Zephirs,  
s'avance avec une Troupe de Nymphes, qui portant divers ornements de Fleurs.

### LE TEMPS.

*La saison des frimas peut-elle nous offrir  
Les Fleurs que nous voyons paroître,  
Quel DIEU les fait renaître  
Lorsque l'Hyver les fait mourir ?  
Le froid cruel regne encore,  
Tout est glacé dans les champs,  
D'où vient que Flore*

## PROLOGUE.

Devance le Printemps,

## FLORE.

Quand j'attens les beaux jours, je viens songeans  
trop tard,

Plus le Printemps s'avance, & plus il m'est contrarie  
Son retour presse le depart

Du HEROS à qui je veux plaire.

Pour lui faire ma cour, mes soins ont entrepris  
De braver de forme l'Hyver le plus terrible,  
Dans l'ardeur de lui plaire on a bien soist après  
A ne rien trouver d'impossible.

## LE TEMPS ET FLORE.

Les plaisirs à ses yeux ont beau se presenter,  
Si-soft qu'il voit Bellonne, il quiesce tout pour elle;  
Rien ne peut l'arrestier

Quand la gloire l'appelle.

Le chœur des heurēs repete ces deux derniers vers  
La suite de Flore commence des jeux mestez de  
Dances & de Chants.

## VN ZEPHIR.

Le Printemps quelquefois est moins doux qu'il  
ne semble,

Il fait trop payer ses beaux jours;  
Il viens pour écartier les Jeux & les Amours,  
Et c'est l'Hyver qui les rassemble.

Melpomene qui est la Muse qui preside à la Tragédie, vient accompagnée d'une Troupe de Heros, elle est suivie d'Hercule, d'Antée, de Castor de Pollux, de Licée, d'Idas, d'Ereocle, & de Polinice.

Melpomene parlant à Flore.

Retirez-vous, cessez de prévenir le temps,  
Ne me dérobez point de précieuses instans,

La puissance Cybèle

Pour honorer Arys qu'elle a privé du jour,

## PROLOGUE

7

*Veut que je renouvelle  
Dans une illustre Cour  
Le souvenir de son amour.  
Que l'agrément rustique  
De Flore & de ses Jeux,  
Cede à l'appret magnifique  
De la Muse tragique  
Et de ses spectacles pompeux.*

La suite de Melpomene prend la place de la fuite de Flore.

Les Meros recommencent leurs anciennes querelles.

Hercule combat & lutte contre Antée, Castor & Pollux combattent contre Lyacée & Idas, & Eteocle combat contre son Frere Polynice.

Iris, par l'ordre de Cybele, descend assise sur son Arc, pour accorder Melpomene & Flore.

*Iris parlant à Melpomene.*

*Cybele veut que Flore aujourd'hui vous descende.  
Il faut que les plaisirs viennent de toutes parts,  
Dans l'Empire puissant où regne un nouveau Mars,  
Ils n'ont plus d'autre asile au monde.*

*Rendez vous, s'il se peut, dignes de ses regards ;  
Faignez la beauté vive & pure*

*Dont brille la Nature,  
Aux ornements des plus beaux Arts.*

Iris remonte au Ciel sur son Arc, & la suite de Melpomene s'accorde avec la suite de Flore.

*Melpomene & Flore.*

*Rendons-nous, s'il se peut, dignes de ses regards ;  
Faignons la beauté vive & pure  
Dont brille la nature,  
Aux ornements des plus beaux Arts.*

3 PROLOGUE.

*Le Temps, & le Chœur des Héros.*

*Preparez de nouvelles Fêtes,*

*Profitez du loisir du plus grand des Héros;*

*Le Temps, Melpomene, & Flore.*

*Preparez*

*de nouvelles Fêtes.*

*Preparons*

*Profitez*

*du loisir du plus grād des Héros*

*Profissons*

*Tous ensemble:*

*Le tems des Ieux, & du repos,*

*Luy sera à mediter de nouvelles Conquêtes*

*Fin du Prologue.*

# CONSCIENCE

## ACTE VRS

### DE LA

## TRAGEDIE.

**A**TYS, Parent de Sangaride & favori  
de Celænus R<sup>y</sup> de Phrygie. m. Cédiere  
Idas, Amis d'Atys, & frere de la Nymphe  
Doris. m. Morel.

Sangaride, Nymphe, fille du Fleuve Sangar.  
Madem. Obry.

Doris, Nymphe, amie de Sangaride, & sœur  
d'Idas. Madem. Brigogne.

Chœur de Phrygiens & de Phrygiennes.

Troupe de Phrygiens & de Phrygiennes qui  
dancent à la feste de Cybèle

La Déesse Cybèle. Madem. de S. Christophe.  
Mélisse, Confidante & Prestresse de Cybèle.  
Madem. Bony.

Celænus, R<sup>y</sup> de Phrygie, fils de Neptune, &  
Amant de Sangaride. m. Gaye.

Troupe de Suivants de Celænus.

Troupe de Zéphirs chantans, dançants, &  
volans.

*Chœur & Troupe de Peuple différents qui viennent à la feste de Cybèle.*

*Le Dieu du Sommeil.*

*Morphée.*

*Phobeton.*

*Phantase.*

*Troupe de Songes agréables.*

*Troupe de songes funestes.*

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

*Pere de Sangaride. M. Godenesche.*

*Troupe de Dieux, de Fleuves & de Ruisseaux & de Nymphe de Fontaines, qui chantent & qui dansent.*

*Alecton, le sieur Dauphin.*

*Troupe de Divinitez des Bois & des Eaux.*

*Troupe de Cerybantes.*

*La Scene est en Phrygie.*

# ATYS,

TRAGEDIE.

## ACTE PREMIER.

*Le Theatre repreſente une Monta-  
gne conſacrée à Cybele.*

### SCENE PREMIERE.

ATYS.

**A**llons, allons accourez tous  
Cybele va descendre.  
Trop heureux Phrygiens, venez ici l'attendre,  
Mille Peuples seront jaloux  
Des faveurs que sur nous  
Sa bonté va répandre.

### SCENE II.

IDIAS, ATYS.

**A**llons, allons, accourez tous,  
Cybele va descendre.

ATYS.

Le Soleil peint nos champs des plus vives cou-  
leurs,

## A T Y S.

Il a séché les pleurs  
 Que sur l'émail des prez a répandu l'Aurore,  
 Et ses rayons nouveaux ont déjà fait éclore  
 Mille nouvelles fleurs.

## I D A S.

Vous veillez lorsque tout sommeille,  
 Vous nous éveillez si matin,  
 Que vous ferez croire à la fin  
 Que c'est l'Amour qui vous éveille.

## A T Y S.

Non tu dois mieux juger du parti que je prens.  
 Mô cœur veut fuir touj'ours les soin. & les mystères  
 L'aime l'heureuse paix des coeurs indifférents,  
 si leurs plaisirs ne sont pas grands,  
 Au moins leurs peines sont légères.

## I D A S.

Tôt ou tard l'Amour est vainqueur,  
 En vain les plus fiers s'en dessinent,  
 On ne peut refuser son cœur  
 A deux beaux yeux qui le demandent.

Atys, ne feignez plus, je sc̄ais vōtre secret.  
 Ne craignez rien, je suis discret.

Dans un bois solitaire, & sombre,  
 L'indifférent Atys se croyoit seul un iour,  
 Sous un feüillage épais où je révois à l'ombre,  
 Je l'entendis parler d'Amour.

## A T Y S.

Si je parle d'Amour, c'est contre son Empire,  
 Renfâs mon plus doux entretien.

## I D A S.

Telle vante de n'aimer rien,  
 Dont le cœur en secret souffre,  
 L'entendis vos regrets, & je les sc̄ais si bien  
 Que si vous en doutez je vais vous les redire.

# TRAGEDIE.

13

**A**mans qui vous plaignez, vous êtes trop heureux,  
Mon cœur de tous les cœurs est le plus amoureux:  
Et tout près d'expirer je suis reduit à feindre:

**Q**ue c'est un torment rigoureux

De mourir d'amour sans se plaindre!

**A**mans qui vous plaignez, vous êtes trop heureux  
ATYS.

Idas, il est trop vrai, mon cœur n'est que trop têdre

## SCENE III.

**SANGARIDE, DORIS, ATYS, IDAS.**

**SANGARIDE & DORIS.**

**A**llons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.

**SANGARIDE,**  
Que dans nos cœurs les plus doux  
Son nom sacré se fasse entendre.

**Sur l'Univers entier son pouvoir doit s'étendre.**

**SANGARIDE.**

**Les Dieux suivent ses loix & craignent son cou-  
roux.**

**Atys, Sangaride, Idas, Doris:**

**Quels honneurs! quels respects ne doit-on point  
luy rendre,**

**Allons, allons, accourez tous,  
Cybèle va descendre.**

**SANGARIDE.**

**Ecouteons les oyseaux de ces bois d'alentour, I  
ls remplissent leurs chants d'une douceur nou-  
velle.**

## A T Y S

On diroit que dans ce beau iour,  
Ils ne parlent que de Cybele

## A T Y S.

Si vous les écoutez, ils parleront d'amour.

Vn Roy redoutable,  
Amoureux, aimable,  
Va devenir votre époux,  
Tout parle d'amour pour vous.

## S A N G A R I D E.

Il est vray, je triomphe, & i'aime ma victoire.

Quand l'amour fait regner, est-il un plus grand  
bien,

Pour vous, Arys, vous n'aimez rien,  
Et vous en faite gloire.

## A T Y S.

L'amour fait trop verser de pleurs,  
Souvent ses douceurs sont mortelles:  
Il ne faut regarder les Belles  
Que comme on voit d'aimables fleurs,  
I aime les Roses nouvelles,  
I aime à les voir s'embellis,  
Sans leurs épines cruelles,  
I aimerois à les cueillir.

## S A N G A R I D E.

Quand le peril est agreable,  
Le moyen de s'en allarmer,  
Est-ce un grand mal de trop aimer  
Ce quel'on trouve aimable,

Peut-on être insensible aux plus charmans aspas?

## A T Y S.

Non, vous ne connoissez pas.  
Je me défends d'aimer autant qu'il m'est pos-  
sible;

Si j'aimois, un iour, par malheur,

# TRAGEDIE.

15

Je connois bien mon cœur,  
Il seroit trop sensible.

Mais il faut que chacun s'asseble près de vous,  
Cybèle pourroit nous surprendre.

## ATYS & IDAS.

Allons, allons, accourez tous  
Cybèle va descendre.

## SCENE IV.

SANGARIDE, DORIS.

SANGARIDE.

ATYS est trop heureux.

DORIS.

L'amitié fut toujours égale entre vous deux,  
Et le sang d'assez près vous lie :

Quelque soit son bonheur, lui portez vous envie,  
Vous qu'aujourd'huy l'Hymen avec de si beaux  
nœuds

Doit unir au Roy de Phrygie,

SANGARIDE.

ATYS est trop heureux.

Souverain de son cœur, maître de tous ses vœux,

Sans crainte, sans mélancolie,

Il jouit en repos des beaux iours de sa vie;

ATYS ne connoit point les tourmens amoureux,

ATYS est trop heureux.

DORIS,

Que mal vous fait l'Amour, votre chagrin m'ôte  
comme.

## ATYS

## S A N G A R I D E.

Iete sie un secret qui n'est sçeu de personne.

le devrois aimer un Amant  
Qui m'offre une Couronne,  
Mais , helas ! vainement  
Le devoir me l'ordonne,  
L'Amour pour mon tourment ,  
En ordonner autrement.

## D O R I S.

Aimeriez-vous Atys,luy dont l'indifference  
Brave avec tant d'orgueil l'amour & sa puissance,

## S A N G A R I D E.

l'aime Atys en secret, mon crime est sans témoins,  
Pour vaincre mon amour , ie mets tout en usage,  
l'appelle ma raison , i'anime mon courage,  
Mais à quoi servent tous mes soins,  
Mon cœur en souffre d'avantage,  
Et n'en aime pas moins.

## D O R I S.

C'est le commun défaut des belles,

L'ardeur des conquêtes nouvelles

Fait negliger les coeurs qu'on a trop tôt charmés  
Et les indifferens sont quelquefois aimés.

Aux dépens des Amans fidelles,

Mais vous vous exposez à des peines cruelles.

## S A N G A R I D E.

Toujours aux yeux d'Atys ie seray sans appas :

Je le sçay , i'y consens , i'e veux , s'il est possible,  
Qu'il soit encor plus insensible ,

S'il me pouvoit aimer, que deviendrois ie , helas ,  
C'est mon plus grand bon-heur qu'Atys ne m'ai-  
me pas.

Je pretens être heureuse, au moins en apparence,  
Au destin d'un grand Roi ie vais attacher.

## Sangaride &amp; Doris.

Vn amour malheureux dont le devoir s'offence,  
Se doit condamner au silence,  
Vn amour malheureux qu'on nous peut reprocher  
Ne sçauoit trop bien se cacher.

## SCENE V.

ATYS, SANGARIDE, DORIS.

ATYS.

ON voit dans ces campagnes  
Tous nos Phrygiens s'avancer.

DORIS.

Je vais prendre soin de presser  
Les Nymphes nos compagnes.

## SCENE VII.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

Sangaride, ce iour est un grand iour pour vous.

SANGARIDE.

Nous ordonnons tous deux la feste de Cybele,  
L'honuer est égal entre nous.

ATYS.

Ce iour même un grand Roi doit estre votre époux  
Je ne vous vis iamais si contente & si belle,

Que le sort du Roy sera doux,

Sangaride.

L'indifferent Atys en sera point jaloux.

Vivé tous deux contens, c'est ma plus chere envie  
 I'ay pressé vôtre hymen , i'ay servi vos amours,  
 Mais enfin ce grand iour, le plus beau de vos iours,  
 Sera le dernier de ma vie.

Sangaride.

O dieux ,

Le secret desespoir où mon malheur me livre  
 Le n'ay que trop sceu feindre, il est temps de parler  
 Qui n'a plus qu un momene à vivre ,  
 N'a plus rien à dissimuler.

Sangaride.

Le fremis , ma crainte est extrême ,  
 Atys. par quel malheur fane-t-il vous voir perir ,  
 — Atys.

Vous me condamnerez vous même ,  
 Et vous me laisserez mourir.

Sangaride.

L'aimeray, s'il le faut, tout le pouvoit suprême.

Atys.

Non, rien ne me peut secourir ,  
 Je meurs d'amour pour vous , ic n'en f'caurois  
 guerir ,

Sangaride.

Quoi , vous ,

Atys.

Il est trop vray.

Sangaride.

Vous m'aimez ,

Atys.

Le vous aime.

Vous me condamnerez vous même ,  
 Et vous me laisserez mourir ,  
 I'ay merité qu'on me punisse ,

I'offence un Rival generueux,  
Qui par mille bien-faits a prevenu mes vœux :  
Mais le l'offence en vain, vous lui rendez iustice ;

Ah, que c'est un cruel supplice  
D'avouer qu'un Rival est digne d'estre heureux,  
Prononcez mon arrest, parlez sans vous contraindre.

Sangaride.

Hélas,

Atys.

Vous soupiriez, je voy couler vos pleurs,  
D'un malheureux amour plaignez-vous les douleurs,

Sangaride.

Atys, que vous seriez à plaindre  
Si vous scayiez tous les malheurs,

Atys.

Si je vous pers, & si je meurs,  
Que puis-je encore avoir à craindre

Sangaride.

C'est peu de perdre en moy ce qui vous a charmé  
Vous me perdez, Atys, & vous êtes aimé.

Atys.

Aimé, qu'entens-je ô Ciel, quel aveu favorable,

Sangaride.

Vous en seriez plus miserable,

Atys.

Mon malheur en est plus affreux,  
Le bonheur que je pers doit redoubler ma rage,  
Mais n'importe, aimez-moy, s'il se peut, davantage,

Quand i'en devrois mourir cent fois plus malheureux.

Sangaride.

Si vous cherchez la mort , il faut que je vous  
suive ;

Vivez,c'est mon amour qui vous en fait la loy.

Ays.

Hé comment , hé pourquoy

Voulez-vous que je vive ,

Si vous ne vivez par pour moy ,

Ays &amp; Sangaride.

Si l'Hymen unissoit mon destin & le vôtre ,

Que ses nœuds auroient eu d'attrait ,

L'amour fit nos cœurs l'un pour l'autre ,

Faut-il que le davoir les separe à jamais ,

Ays.

Devoir impitoyable ,

Ah quelle cruauté ,

Sangaride.

On vient , feignez encor craignez d'être écouté ,

Ays.

Aimons un bien plus durable

Que l'éclat de la beauté ,

Rien n'est plus aimable ,

Que la liberté .

## SCENE VII.

**A T Y S, SANGARIDE, D O R Y S , I D A S ,**  
**Ghœur de Phrygiens chantans. Ghœur**  
**de Phrygiennes chantantes. Troupe de**  
**Phrygiens dançans. Troupe de Phry-**  
**giennes dançantes.**

*Dix hommes Phrygiens chantans, conduits par Atys.*  
 Messieurs Destival, Bernard, Frizon, Rossignol, Jo-  
 lain, Deschamps l'aisné, Miracle, Godeschot,  
 Huart, & Lanneaup ge.

*Dix Femmes Phrygiennes chantantes conduites par Sangaride.*

*Mesdemoiselles des Fronteaux, Piesche, Caliot, An-  
 dré & Sainte Colombe.*

*Messieurs Langez, Libon, Buffquin, d'Athis,  
 & David.*

*Six Phrygiens dançans.*

*Messieurs Chicanneau, Favier l'aisné Magny, Le-  
 stang l'aisné, Faïre, & Pecour.*

*Six Nymphes Phrygiennes dançantes.*

*Messieur Noblet Arnal, Bonard, Bouteville, Lestad  
 cadet, & du Mirail.*

## ATYS.

**M**ais déjà de ce Mont sacré  
 Le sommet paroist éclairé  
 D'une splendeur nouvelle.

*Sangaride s'avancant vers la Montagne.*  
*La Déesse descend, allons au devant d'elle.*

*Atys & Sangaride.*

*Commençons, commençons*  
*De célébrer icy sa feste solennelle,*  
*Commençons, commençons*

Nos lieux & nos Chansons.

*Les Chœurs repeterent ces derniers vers.*

Il est temps que chacun fasse éclater son zèle,

Venez, Reine des Dieux, venez,

Venez, favorable Cybèle,

*Les Chœurs repeterent ces deux derniers Vers,*

Quitez vostre Cour immortelle,

Choisissez ces lieux fortunez

Pour vostre demeure éternelle.

*Les Chœurs.*

Venez, Reine des Dieux, venez,

Sangaride.

La Terre, sous vos pas va devenir plus belle

Que le seiour des Dieux que vous abandonnez,

*Les Chœurs.*

Venez, favorable Cybèle.

*Atys & Sangaride.*

Venez voir les Autels qui vous sont destinéz.

*Atys, Sangaride, Idas, Doris, & les Chœurs.*

Ecoutez un peuple fidelle

Qui vous appelle :

Venez Reine des Dieux, venez.

Venez favorable Cybèle.

## SCENE VIII.

*La Déesse Cybele paroist sur son Char, & les Phrygiens & les Phrygiennes luy témoignent leur ioye & leur respect.*

*Cybele sur son Char.*

**V**enez tous dans mon Temple, & que chacun  
revere

**L**e Sacrificateur dont ie vais faire choix,

Le m'expliqueray par sa voix,

Les vœux qu'il m'offrira seront seurs de me plaire

Le reçoy vos respects ; i'aime à voir les honneurs,

Mais l'hommage des Cœurs

Est-ce que i'aime davantage.

Vous devez vous animer

D'une ardeur nouvelle,

S'il faut honorer Cybele

Il faut encore plus l'aimer.

*Cybele portée par son Char volant, se va  
rendre dans son Temple. Tous les Phrygiens  
s'empressent d'y aller, & repetent les quatre  
derniers Vers que la Déesse a prononcez.*

*Les Chœurs.*

Nous devons nous animer

D'une ardeur nouvelle,

S'il faut honorer Cybele.

Il faut encor plus l'aimer.

*Fin du premier Acte.*

ATYS.

## ACTE II.

*Le Theatre change, & represente le Temple de Cybete.*

## SCENE PREMIERE.

*C E L Æ N V S* Roy de Phrygie. *ATYS,*  
*suivant de Celenus.*

*C E L Æ N V S.*

**N**'Avancez pas plus loin, ne suivez point mes  
 pas;

Sortez. Toy ne me quitterez pas.

Atys, il faut attendre icy que la Déesse  
 Nomme un grand Sacrificateur.

*ATYS.*

Son choix sera pour vous, Seigneur, quelle tristesse  
 semble avoir surpris vostre cœur,

*C E L Æ N V S.*

Les Rois les plus puissans connoissent l'imponante  
 D'un si glorieux ch ix :

Qui pourra l'obtenir éteudra sa puissance  
 Par tout où de Cybele on reverre les loix.

*ATYS.*

Elle honore aujourd'huy ces lieux de sa présence.  
 C'est pour vous préférer aux plus puissans des  
 Roys.

*C E L Æ N V S.*

Mais quand i'ay veu tantost la Beauté qui m'en-  
 change,

N'as-tu point remarqué comme elle étoit trem-  
 blante,

*ATYS.*

À nos jeux, à nos chants, i'étoit trop appliquée,  
 Hors

# TRAGEDIE.

25

Hors la feste, Seigneur, je n'ay rien remarqué.

*Celenus.*

Son trouble m'a surpris, elle t'ouvre son ame,  
N'y découvres tu point quelque secrete flamme,  
Quelque Rival cache,

*Atys.*

Seigneur, que dites-vous,

*Celenus.*

Le seul nom de rival allume mon courroux.  
I'ay bien peur que le ciel n'ait pu voir sans envie  
Le bonheur de ma vie.

Et si i'estois aimé mon sort seroit trop doux.

Ne t'estonnes point tant de voir la jalouſie

Dont mon ame est saisie,

On ne peut bien aimer sans estre un peu jaloux.

*Atys.*

Seigneur, soiez content, que rien ne vous allarme,  
L'Hymen va vous donner la Beaute qui vous  
charme.

Vous serez son heureux Epoux :

*Celenus.*

Tu peux me rassurer, Atys, je te veux croire,  
C'est sont coeur que ie veux avoir,  
Dy moi s'il est en mon pouvoir,

*Atys.*

Son coeur suit avec soin le Devoir & la Gloire,  
Et vous avez pour vous la Gloire & le Devoir.

*Celenus.*

Ne me deguise point ce que tu peux connoistre.

Si t'ay ce que t'aime en ce iour

L'Hymen seul me rend t'il le maistre,  
La Gloire & le Devoir auront tout fait, peut-estre,  
Et ne laissent pour moi rien à faire à l'Amour.

B

Vous aimez d'un amour trop delicat, trop tendre,  
CÆLENU S,  
L'indifferent Atys ne le scauroit comprendre.

Qu'un indifferent est heureux,  
Il jouit d'un destin paisible.

Le Ciel fait un present bien cher, bien dange-  
reux,  
Lorsqu'il donne un cœur trop sensible.

Quand on aime bien tendrement  
On ne cesse jamais de souffrir, & de craindre,  
Dans le bonheur le plus charmant,  
On est ingénieux à se faire un tourment,  
Et l'on prend plaisir à se plaindre.  
Va songe à mon hymen, & voy si tout est prest,  
Lasse-moy seul icy, la Déesse paroist.

C I B E L E , C E L A E N V S , M E L I S S E ,  
Troupe de Prêtresses de Cybèle.

J e veux joindre en ces lieux la gloire & l'abon-  
dance,  
D'un Sacrificateur je veux faire le choix,  
Et le Roy de Phrigie auroit la preference  
Si je voullois choisir entre les plus grands Rois  
Le puissant Dieu des flots vous donna la naissance  
Va Peupl'e renommé s'est mis sous vostre loy,  
Vous avez sans mon choix, d'ailleurs trop de  
puissance,  
Je veux faire un bonheur qui ne soit dû qu'à moi  
Vous estimez Atys, & c'est avec iustice,  
Je prétends que mon choix à vos vœux soit pro-  
pice,

# TRAGEDIE.

27

C'est Atys que je veux choisir,  
*C E L E N V S.*

J'aime Atys, & je voy sa gloire avec plaisir.

Je suis Roi, Neptune est mon Pere,  
J'épouse une beauté qui va combler mes vœux,

Le souhait qui me reste à faire,

C'est de voir mon ami parfaitement heureux.

## C Y B E L E.

Il m'est doux que mon choix à vos desirs réponde,

Vne grande divinité

Doit faire sa felicité

Du bien de tout le monde.

Mais sur tout le bonheur d'un Roi cheri des  
Cieux

Fait le plus doux plaisir des Dieux,

## C E L E N V S.

Le sang aproche Atys de la Nymphe que j'aime,

son merite l'égale aux Rois,

Il soutiendra mieux que moi-mesme

La maiesté suprême

De vos divines loix.

Bien ne pourra troubler son zèle,

Son corps s'est conservé libre jusqu'à ce iour,

Il faut tout un cœur pour Cybele,

A peine tout le mien peut suffire à l'Amour.

## C Y B E L E.

Portez à vostre amy la premiere nouvelle

De l'honneur éclatant où ma faveur l'appelle,

## S C E N E III.

### C I B E L E, M E L I S S E.

C Y B E L E.

T'v t'estonnes, Melisse s & mon choix te surprend,

B 2

Atys vous doit beaucoup, & son bonheur est grand.

## CIBELLE.

I'ay fait encore pour lui plus que tu ne peux croire,

*Melisse.*

Est-il pour un mortel un rang plus glorieux,

*Cibelle.*

Tu ne vois que sa moindre gloire,  
Ce mortel dans mon cœur est au dessus des Dieux.

Ce fut au iour fatal de ma dernière Fête  
Que de l'aimable Atys ie devins la conquête,  
I partis à regret pour retourner aux Cieux,  
Tout m'y parut changé, rien n'y plût à mes yeux.

Je sens un plaisir extrême

A revenir dans ces lieux,

Où peut-on iamais estre mieux.

Q'aux lieux où l'on voit ce qu'on aime,

*Melisse.*

Tous les Dieux ont aimé, Cybele aima à son tour.

Vous méprisez trop l'Amour,

Son nom vous sembloit étrange,

A la fin il vient un iour

Où l'amour se vange.

*Cibelle.*

Fay età me faire un cœur maistre de tout son sort.

Vu cœur toujours exempt de trouble & de tendresse,

*Melisse.*

Vous braviez à tort

L'Amour qui vous blesse;

Le cœur le plus fort  
A des momens de foiblesse.  
Mais vous pouviez aimer, & descendre moins  
bas.

## C Y B E L E.

Non trop d'égalité rend l'amour sans appas.

Quel plus haut rang ay ie à pretendres,  
Et dequoy mon pouvoir ne vient-il point à bout,

Lors qu'on est au dessus de tous,

On se fait pour aimer un plaisir de descendre.

Je laisse aux Dieux les biens dans le Ciel preparez,  
Pour Atys, pour son cœur, ie quitte tout sans  
peine,

s'il m'oblige à descendre, un doux penchant  
m'entraîne,

Les coeurs que l'Destin a le plus séparez,  
Sont ceux qu'amour uni d'une plus forte  
chaine.

Fay venir le Sommeil, que lui-même en ce iour,

Prene soin ici de conduire

Les songes qui lui font la cour,

Atys ne fçait pas mon amour,

Par un moyen nouveau ie pretens l'en instruire.

*Melisse se retire.*

## C Y B E L E.

Que les plus doux Zephirs, que les peuples di-  
vers,

Qui des deux bouts de l'Univers,

Sont venu me montrer leur zèle,

Celebrent la gloire immortelle!

Du Sacrificateur dont Cybele à fait choix,

Atys doit dispenser mes loix,

Honorez les choix de Cybele.

A T Y S  
SCENE IV.

**L**es Zephirs paroissent dans une gloire élevée & brillante. Les peuples differens qui sont venus à la Fête de Cybèle entrent dans le Temple. & tous ensemble s'efforcent d'honorer Atys, qui vient revêtu des habits de grand Sacrificateur.

**Cinq Zephirs dansans dans la Gloire.**

Les Sieurs Prevoft, Chalon, Chevalier, Nivelon, & Volinié.

**Huit Zuphirs jouant du Haut-bois, & du Cromorne dans la gloire.**

Cinq Zephirs jouants du Haut-bois. Les Sieurs Loüis Hottere, Colin Hottere, Ieannot Hottere, Iean Hottere, & Nicolas Hottere.

Trois Cromornes iouants dans la gloire. Philide l'aisné, Philidor cadet & Plumet,

**Trompe de Peuples differens chantans, qui accomp. gtent Ays.**

Messieurs Bony, Beaumont, Rebel, Gillet, David, Rossignol, Tauler, Deschamps, Gaudin, Beaupuits, Iollain, Servans, Vaiffe, Martial, Huart, Lyron, Malte, Regnier. Mesdemoiselles Callio & Sainte Colombe. Lanneau, de Lorme, Paisible, & David Pages.

**Six Indians & six Egyptiens dansans.**

Six Indiens. Messieurs Chicanneau, Ioubert, Favier cadet, Germain, Mayeux, Condu. Six Egyptiens. Messieurs Noblet, Chauveau, Arnal, Debenne, Vagnard, Dumirail.

# TRAGEDIE.

31

*Chœur des Peuples & des Zephirs.*

**C**Elebrons la gloire immortelle  
Du Sacrificateur dont Cybele à fait choix,  
Atys doit dispenser ses loix,  
Honorons le choix de Cybele,

Que devant vous tout s'abaisse, & tout tremble.  
Vivez heureux, vos iours sont nôtre espoir,  
Rien n'est si beau que de voir ensemble  
Un grand merite avec un grand pouvoir.

Que l'on benisse  
Le Ciel propice,  
Qui dans vos mains  
Met le sort des humains.

A T y s.

Indigne que ie suis des honneurs qu'on m'adrefse,  
Le dois les recevoir au nom de la Déesse,  
I'ose, puis qu'il luy plaist, lui presenter vos vœux  
Pour le prix de vostre zèle,

Que la puissante Cybele  
Vous rende à iamais heureux.

*Chœur des Peuples & des Zephirs.*

Que la puissante Cybele  
Nous rende à iamais heureux!

*Fin du second Acte.*



## ACTE III.

*Le Theatre change & represente le Palais du Sacrificateur de Cybèle.*

## SCENE PREMIERE.

ATYS seul.

Que servent les faveurs que nous fait la fortune,  
Quand l'amour nous rend malheureux.  
Je pers l'unique bien qui peut combler mes vœux,  
Et tout autre bien m'importe.  
Que servent les faveurs que nous fait la fortune.  
Quand l'amour nous rend malheureux.

## SCENE II.

IDAS, DORIS, ATIS,  
IDAS.

Peut-on icy parler sans feindre,

ATIS.

Le commandé en ces lieux, vous n'y devez rien  
craindre.

DORIS,

Mon frere est vostre amy.

IDAS.

Fiez-vous à ma Soeur.

ATIS.

Vous devez avec moy partager mon bonheur.

ATTYS.

Vous devez avec moy partager mon bonheur.

IDAS &amp; DORIS.

Nous venons partager vos mortelles allarmes;

Sangaride les yeux en larmes

Nous vient d'ouvrir son cœur,

ATTYS.

L'heure aproche où l'Himé voudra qu'elle se livre

Au pouvoir d'un heureux Epoux.

IDAS &amp; DORIS.

Elle ne peut vivre

Pour un autre que pour vous.

ATTYS.

Qui peut là dégager du devoir qui la presse,

IDAS &amp; DORIS.

Elle vient elle même aux pieds de la Déesse

Declarer hautement vos secrètes amours.

ATTYS.

Cyhele pour moi s'intéresse,

J'ose tout espérer de son divin secours . . .

Mais quoi, trahir le Roi ! tromper son espérance  
De tant de biens reçus est ce la récompense,

IDAS &amp; DORIS.

Dans l'Empire Amoureux

Le Devoir n'a point de puissance,

L'Amour dispensé

Les Rivaux d'être généreux,

Il faut souvent pour devenir heureux

Qu'il en coûte un peu d'innocence;

ATTYS.

Je souhaite, je crains, je veux, je me repens.

IDAS &amp; DORIS.

Verrez-vous un rival heureux à vos dépens,

B 5

ATYS,

Je ne puis me résoudre à cette violence.

ATYS, IDAS, &amp; DORIS.

En vain un cœur incertain de son choix,

Met en balance mille fois

L'amour &amp; la Reconnaissance,

L'amour toujours empêche la balance.

ATYS.

Le plus juste parti cede enfin au plus fort;

Allez prenez soin de mon sort,

Que Sangaride icy se rende en diligence.

## SCENE III.

ATYS *seul.*

Nous avons nous flatter de l'espoir le plus doux.

Cybèle &amp; l'amour sont pour nous.

Mais du devoir trahi i'entends la voix pressante

Qui m'accuse &amp; qui m'épouvanter

Laisse mon cœur en paix, impuissante vertu,

N'ai-je point assez combattu,

Quand l'amour malgré toi me contraint à me rendre,

Que me demandes-tu,

Puisque tu ne peux me défendre,

Que me sert-il d'entendre

Les vains reproches que tu fais.

Impuissante vertu laisse mon cœur en paix,

Mais le sommeil vient me surprendre,

Le combats vainement sa charmante douceur

Il faut laisser surprendre

Les troubles de mon cœur.

ATYS DEFEND

TRAGEDIE  
SCENE IV.

35.

LE Theatre change & represente un Antre  
L'entourré de Pavoirs & de Ruisseaux, où  
le Dieu du Sommeil se vient rendre accom-  
pagné des Songes agréables & funestes.

ATYS dormant. LE SOMMEIL,  
MORPHE'E, PHOBETOR, PHAN-  
TASE, Les Songes heureux. Les Son-  
ges funestes.

Le Sommeil. Monsieur Ribon.

Morphee. Monsieur Langeais,

Phobetor. Monsieur Frison.

Phantase. Monsieur de la Forest

Deux Songes iouants de la Viole.

Messieurs Petits-Marais, & Theobaldes.

Deux Songes iouants du Th orbe.

Monsieur Dupré, & le Sieur Grenerin.

Six Songes iouants de la Flute.

Messieurs Philbert, & Defcotteaux Les Sieurs,

Loüis Hottere, Colin Hottere, Ieannot Hot-  
tere, & Iean Hottere.

Douze Songes funestes chantans.

Monsieur Coudonesche chantant seul.

Monsieur Destival, Bernard Forestier Jollain,

Miracle, Huart, beaupuits, Vaile, Buffe-  
quin, Lyron & Datys.

Seize Songes agréables & funestes dançans.

Huit Songes agréables dançans.

Messieurs Favier l aîné, Magny de l'Estant,  
l aîné, de l'Estant cadet, Faure, Bouteville  
Pecour, & Baraze.

Monsieur Beauchamp danse seul au milieu des  
Songes funestes.

*Huit Songes funestes dansants.*

Messieurs Mayeux, Coudu, Desmatins, Marchand,  
Blondy, Regnier, Charlot; & Favre.

*L E S O M M E I L.*

**D**Omons, dormons tous,  
Ah que le repos est doux!

*M O R P H E E.*

Régnez divin Sommeil, regnez sur tout le monde  
Reparez vos pavoirs les plus assoupiillans,  
Calmiez les soins, charmez les sens,  
Retenez tous les coeurs dans une paix profonde.

*P H O B E T O R.*

Ne vousfaitez point violence,  
Coulez, murinurez clairs Ruisseaux  
Il n'est permis qu'au bruit des eaux  
De troubler la douceur d'un si charmant silence.

*LE SOMMEIL, MORPHEE, PHOBETOR, & PHANTASE.*

Dormons, dormons tous,  
Ah que le repos est doux,

*Les Songes agreeables approchent d'A-  
eys, & par leurs chants, & par leurs dan-  
ses, luy font connoistre l'Amour de Cybèle,  
& le bonheur qu'il en doit espérer.*

# TRAGEDIE.

37

## MORPHE'E.

Ecoute, écoute Atys la gloire qui t'apelle,  
Sois sensible à l'honneur d'être aimé de Cy-  
belle,

Ioüis heureux Atys de ta felicité.

## MORPHE'E PHOBETOR,

## & PHANTASE.

Mais souvien-toy que la Beaute

Quand elle est immortelle,

Demande la fidelité,

D'un amour éternelle.

## PHANTASE.

Que l'Amour a d'attrait,

Lors qu'il commence,

A faire sentir sa puissance,

Que l'Amour a d'attrait,

Lors qu'il commence,

Pour ne finir jamais.

Trop heureux un Amant

Qu'Amour exempt,

Des peines d'une longue attente,

Trop heureux un Amant,

Qu'Amour exempt,

De Crainte, & de tourment,

## MOKPHE'E.

Goûte en paix chaque jour une douceur nouvelle,

Partagé ! heureux fors d'une Divinité,

Ne vante plus la liberté,

Un'en est point du prix d'une chaîne si belles.

**A T Y S.**  
**M O R P H E E , P H O B E T O R , &**  
**P H A N T A S E .**

**Mais souvien-toy que la fidelité ,**  
**Quand elle est immortelle ,**  
**Demande la fidelité ,**  
**D'un amour éternelle .**

**P H A N T A S E .**

**Que l'amour a d'attrait s ,**  
**Lors qu'il commence ,**  
**A faire sentir sa puissance ,**  
**Que l'amour a d'attrait s ,**  
**Lors qu'il commence**  
**Pour ne finir jamais .**

*Les Songes funestes approchent d'Atys , &*  
*il menacent de la vengeance de Cybele s'il*  
*méprise son amour , & s'il ne l'aime pas*  
*avec fidelité .*

**Vn Songe funeste .**

**G**arde-toy d'offencer un amour glorieux ,  
**C'est pour toy que Cybele abandonne les Cieux ,**  
**Ne trahis point son esperance ,**  
**Il n'est point pour les Dieux de mépris innocent ,**  
**Ils sont jaloux des Cœurs , ils aiment la vengeance ,**  
**Il est dangereux qu'on offence**

**Vn amour tout puissant .**

*Chœurs de Songes f. nestes.*

**L'amour qu'on outrage ,**  
**Se transforme en iage ,**  
**Et ne pardonne pas ,**  
**Aux plus charmants appas .**  
**Si tu n'aime point Cybele ,**  
**D'une amour fidelle**

**Malheureux que tu souffriras :**  
**Tu periras .**

Ctains une vengeance cruelle,  
Tremble, crains un affreux trepas.

Atys épouvançé par les Songes funestes, se réveille en sursaut, le Sommeil & les Songes disparaissent avec l'Antre, où ils estoient, & Atys se retrouve dans le même Palais, où il s'est endormy.

## SCENE V.

ATYS, CYBELE, MELISSE.

ATYS.

Venez à mon secours, ô Dieux, ô iustes Dieux.

CYBELE.

Atys, ne craignez rien, Cybele est en ces lieux.

ATYS.

Pardonnez au desordre où mon cœur s'abandonne,  
C'est un songe.

CYBELE.

Parlez quel songe vous étonne,  
Expliquez ma y vostre embarras.

ATYS.

Les songes sont trompeurs, &amp; je ne les croy pas.

Les plaisirs & les peines,  
Dont en dormant on est seduit,  
Sont des chimères vaines,  
Que le reveil étruit.

CYBELE.

Ne méprisez pas tant les songes,  
L'amour peut emprunter leur voix,  
S'ils sont souvent des mensonges,  
Ils disent vrai quelquefois.

ATYS

40 Ils parloient par mon ordre, & vous les devez croire.

ATYS.

O Ciel !

CYBELE.

N'en doutez point, connoissez votre gloire.

Répondez avec liberté,  
Je vous demande un cœur qui dépend de lui-même

ATYS.

Vne grande Divinité  
Doit s'assurer toujours de mon respect extrême.

CIBELLE.

Les Dieux dans leur grandeur suprême  
Reçoivent tant d'honneurs qu'ils en sont rebutez,  
Ils se lassent souvent d'être trop respectés  
Ils sont plus contens qu'on les aime.

ATYS.

Iesçay t op ce que ie vous doy  
Pour manquer de reconnaissance ...

## SCENE VI.

SANGARIDE, CYBELE, ATYS,  
MELISSE.

Sangaride se jetant aux pieds de Cybèle.

J Ayrecours à votre puissance,  
Reine des Dieux, protégez-moy,  
L'intérêt d'Atys vous en presie...

ATYS interrompant Sangaride.

Je parleray pour vous, que votre crainte cesse.

TRAGEDIE  
SANGARIDE.

41

Tous deux uuis des plus beaux noeuds . . . .

ATYS *interrompant Sangaride.*

Le sang & l'amitié nous unissent tous deux.

Que votre secours la délivre

Des loix d'un Hymen rigoureux

Ce sont les plus doux de ses vœux

De pouvoir à jamais vous servir & vous suivre

Les Dieux sont les protecteurs

De la liberté des cœurs.

Allez, ne craignez point le Roy ni sa colere,

Cybele en sa faveur ne peut rien refuser.

ATYS.

Ah ! c'en est trop . . .

CYBÈLE.

Non, non, il n'est pas nécessaire,

Que vous cachiez votre bonheur,

Le ne prétens point faire

Vn vain mystère

D'un amour qui vous fait honneur.

Ce n'est point à Cybelle à craindre d'en trop dire

Il est vray, i'aime Atys, pour lui i'ay tout quitté,

Sans lui ie ne veux plus de grandeur ni d'Empire,

Pour ma felicité

Son cœur seul peut suffire.

Allez, Atys lni-même ira vous garantir

De la fatale violence

Où vous ne pouvez constitir.

*Sangaride se retire*

CYBÈLE parle à Atys.

Laissez-nous, attendez mes ordres pour partir,

Le prétens vous armer de ma toute-puissance,

## SCENE VII.

CYBELLE &amp; MELISSE.

C Y B E L L E.

Q V' Atys dans ses respects mêlé d'indifférence ,  
 L'ingrat Atys ne m'aime pas ,  
 L'amour veut de l'amour, tout autre pris l'offence ,  
 Et souvent le respect & la reconnaissance  
 Sont l'excuse des coeurs ingrats.

M E L I S S E.

Ce n'est pas un si grand crime  
 De ne s'exprimer pas bien ,  
 Vn cœur qui n'aime jamais rien ,  
 Seait peu comment l'amour s'exprime.

C Y B E L L E.

Sangaride est aimable , Atys peut tout charmer ,  
 Ils témoignent trop s'estimer ,  
 Et des simples parents sont moins d'intelligence ,  
 Ils se sont aimé des l'enfance ,  
 Ils pourroient enfin trop s'aimer.

Je crains une amitié que tant d'ardeur anime .  
 Rien n'est si trompeur que l'estime ,  
 C'est un nom supposé

Qu'on donne quelquefois à l'amour déguisé .  
 Je prétends m'éclaircir leur feinte sera vainc.

M E L I S S E.

Quels secrets par les Dieux ne sont point penetrez ,  
 Deux coeurs à feindre preparez  
 O ut beau cacher leur chaîne  
 O u abuse avec peine

Les Dieux par l'Amour éclairez.

C Y B E L E.

Va, Melisse, donne ordre à l'aimable Zephire  
D'accomplir promptement tout ce qu'Atys desire.

S C E N E VIII.

C I B E L E *seule.*

E Spoir si cher, & si doux,  
Ah, pourquoy me trompez-vous,  
Des supremes grandeurs vous m'avez fait des-  
cendres,  
Mille cœurs m'addoroient, ie les neglige tous,  
Je n'en demande qu'un, il a peine à se rendre,  
Je ne sens que chagrins, & que soupçons ialoux,  
Est-ce le sort charmant que i'en devois attendre,

E Spoir si cher, & si doux,

Ah: pourquoy me trompez vous,  
Helas, partant d'attrait falloit-il me surprendre,  
Heureuse, si toujours i'avois pu m'en défendre:  
L'Amour qui me flattoit me cachoit son courroux,  
C'est donc pour me fraper de plus funestes coups,  
Que le cruel Amour m'a fait un cœur si tendre:

E Spoir si cher, & si doux,

Ah: pourquoy me trompez-vous.

*Fin du troisième Acte.*

## ACTE IV.

*Le Théâtre change & représente le Palais du Fleuve Sangar.*

## SCENE PREMIERE.

SANGARIDE, DORIS, IDAS,

DORIS.

Quoy, vous pleurez,  
IDAS.

D'où vient vostre peine nouvelle,

DORIS,

Nesez-vous découvrir votre amour à Cybèle?

SANGARIDE.

Helas,

DORIS, IDAS.

Qui peut encor redoubler vos ennuis.

SANGARIDE.

Helas, j'aime... helas, l'aime...

DORIS & IDAS.

Achevez.

SANGARIDE.

Je ne puis,

DORIS, & IDAS.

L'amour n'est guere heureux, lors qu'il est trop timide.

SANGARIDE.

Helas, j'aime un perfide

*Qui trahit mon amour,*

*La Déesse aime Atys, il change en moins d'un  
jour,*

*Atys comblé d'honneur n'aime plus Sangaride*

*Helas, i aime un perfide*

*Qui trahit mon amour.*

*Doris & Idas,*

*Il nous montroir tantost un peu d'incertitude,*

*Mais qui l'eût soupçonné de tant d'ingratitude,*

*S A N G A R I D E.*

*I'embarassois Atys, ie l'ay vu se troubler,*

*Je croyois devoir relever,*

*Notre amour à Cybèle,*

*Mais l'ingrat, l'infidelle,*

*M'empêchoit toujours de parler.*

*Doris & Idas.*

*Peut-on changer si tôt quand l'amour est extrême*

*Gardez-vous gardez-vous*

*De trop croire un transport jaloux.*

*S A N G A R I D E.*

*Cybèle hautement déclare qu'elle l'aime,*

*Et l'ingrat n'a trouvé cet honneur que trop  
doux,*

*Il change en un moment, ie veux changer de  
même,*

*I'accepteray sans peine un glorieux époux,*

*Je ne veux plus aimer que la grandeur suprême.*

*Doris & Idas.*

*Peut-on changer si-tôt quand l'amour est ex-  
trême,*

*Gardez vous, gardez vous*

*De trop croire un transport jaloux.*

*Sangaride,*

*Trop heureux un cœur qui peut croire,*

Vn dépit qui sert à sa gloire.  
 Revenez ma Raison, revenez pour iamais.  
 Loignez vous au dépit pour étouffer ma flame,  
 Reparez, s'il se peut, les maux qu'a mour ma faits,  
 Venez rétablir dans mon ame  
 Les douceurs d'une heureuse paix,  
 Revenez ma raison, revenez pour iamais.

I D A S &amp; D O R I S

Vne infidélité cruelle  
 N'efface point tous les appas,  
 D'une infidele,  
 Et la raison ne revient pas,  
 Si tost qu'on la rappelle.

S A N G A R I D E.

Aprés une trahison,  
 Si la raison ne m'éclaire,  
 Le dépit & la colere,  
 Me tiendront lieu de raison.

S A N G A R I D E, D O R I S, I D A S.

Qu'une premiere amour est belle,  
 Qu'on a peine à s'en dégager,  
 Que l'on doit plaindre un cœur fidèle,  
 Lors qu'il est forcé de changer.

## S C E N E II.

C E L A E N V S, suivans de Celenus, S A N G A R I D E, I D A S, D O R I S:  
 C E L A E N V S.

B Elle Nymphe l'Hymen va suivre mon envie.  
 B L'amant avec moy vous convie,  
 A venir vous placer sur un thrône éclatant,  
 I'approche avec transport du favorab'e instant  
 D'où dépend la douceur du reste de ma vie,

## TRAGEDIE.

47

Mais malgré les appas du bonheur qui m'attent,  
Malgré tous les transports de mon ame amou-  
reuse,

Si je ne puis vous rendre heureuse ,  
Je ne seray jamais content ,  
Je fais mon bonheur de vous plaire ,  
J'attache à vōtre cœur mes desirs les plus doux.

## SANGARIDE.

Seigneur , j'obeiray ie dépend de mon Pere ,  
Et mon Pere aujourdhui veut que ie sois à vous.

## CÉLÆNVS.

Regardez mon amour pluost que ma Couronne.

## SANGARIDE.

Ce n'est point la grandeur qui me peut éblouir ,

## CÉLÆNVS.

Ne scauriez-vous m'aimer sans que l'on vous  
l'ordonne ,

## SANGARIDE.

Seigneur contentez-vous que ie scache obeir ,  
En l'état où ie suis c'est ce que ie puis dire... .

## CENE III.

ATIS, CÉLÆNVS, SANGARIDE ,  
DORIS, IDAS, Suivans de Celænus ,

## CÉLÆNVS.

Vostre cœur se trouble , il soupire .

## SANGARIDE.

Epliquez en vostre faveur ,  
Tout ce vous voyez de trouble dans mon cœur .

## CÉLÆNVS.

Rien ne m'allarme plus , Atys ma crainte est  
vaine ,

Mon ame touche enfin le cœur de la bonté .

## ATYS

Dont ie suis enchanté :

Toy qui fûs témoin de ma peine ,

Cher Atys , sois témoin de ma felicité.

Peux-tu la concevoir , Non , il faut que l'on aime ;  
Pour iuger des douceurs de mon bónheur extréme.

Mais ; près de voir combler mes vœux ,

Que les momens sont longs pour mon cœur  
amoureux ,

Vos Parents tardent trop , ie veux aller moy-  
même ,

Les presser de me rendre heureux.

## SCENE IV.

ATYS, SANGARIDE.

ATYS.

Qu'il fçait peu son malheur ; & qu'il est dé-  
plorable ,

Son amour meritoit un sort plus favorable ,  
I'ay pitié de l'erreur dont son cœur s'est flatté.

SANGARIDE.

Epargnez vous le soin d'estre si pitoyable ,  
Son amour obtiendra ce qu'il a merité.

ATYS.

Dieux , qu'est-ce que i'entends ,

SANGARIDE.

Qui il faut que ie me vange ,

Que l'ayme enfin le Roy , qu'il sera mon époux.

ATYS.

Sangaride , hé d'où vient ce changement étrange ,

SANGARIDE.

N'est-ce pas vous ingrat qui voulés que ie change

Atys

Moy,

SANGARIDE.

Quelle trahison,

ATYS.

Quel funeste courroux,

ATYS & SANGARIDE.

Pourquoi m'abandonner pour une amour nouvelle  
Ce n'est pas moy qui rompt une chaisne si belle.

ATYS.

Beauté trop cruelle, c'est vous.

SANGARIDE.

Amant infidele, c'est vous.

ATYS.

Ah, c'est vous, beauté trop cruelle.

SANGARIDE.

Ah, c'est vous Amant infidele.

ATYS & SANGARIDE.

Beauté trop cruelle, c'est vous,

Amant infidele, c'est vous,

Qui rompez des lien si doux,

SANGARIDE,

Vous mavez immolée à l'amour de Cybèle.

ATYS.

Il est vray qu'à ses yeux, par un secret effroy,  
I'ay voulu de nos cœur cacher l'intelligence,  
Mais ce n'est que pour vous que j'ay crains sa  
vengeance,

Et ie ne la crains pas pour moi.

Cybelle m'aime en vain & c'est vous que i'adore;

SANGARIDE.

Aprés vostre infidilité,

Auriez-vous la cruauté

C

de vouloir me tromper encore,

A T I S,

Moi, vous trahir, vous le pensez,

Ingrate que vous m'offencez,

Hé bien, il ne faut plus rien faire,

le vais de la Déesse attirer la colère,

M'offrir à sa fureur, puisque vous m'y forcez,

S A N G A R I D E.

Ab, demeurez, Atys, mes soupçons sont passés :  
Vous m'aimez, je le crois, j'en veux être cer-  
taine.

Je le souhaite assez,

Pour le croire sans peine,

A T I S.

Je jure,

S A N G A R I D E.

Je promets,

A T I S & S A N G A R I D E.

De ne changer jamais.

S A N G A R I D E.

Quel tourment de cacher une si belle flamme,

A T I S.

Redoublons en l'ardeur dans le fond de nostre  
ame,

A T I S & S A N G A R I D E,

Aimons en secret, aimons-nous,

Aimons plus que jamais en dépit des jaloux,

S A N G A R I D E.

Mon Père vient icy.

A T I S.

Qu'ien ne nous étonne !

Servons nous du pouvoir que Cybèle me donne,

Je vas préparer les zéphirs

A suivre nos désirs.

TRAGEDIE. . . . . 51  
SCENE V.

SANGARIDE, CELÆNVS, le Dieu du Fleuve  
Sangar, Troupe de Dieux de Fleuves, de Ruis-  
seaux & de Divinitez de Fontaines.

*Le Fleuve Sangar. Monsieur Godenesche.*  
*Suite du Fleuve Sangar.*

*Douze grands Dieux de Fleuve chantants.*  
Messieurs Destival, Langeais, David la Forest, Re-  
bel, Baumavie, Rossignol, Gaudin, Deschamps,  
Ribon, Godechot, & Beaupuits.

*Cinq Dieux de Fleuves jouants de la Flûte.*  
Les Sieurs Joseph Piesche, Louis Hottere, Philidor  
l'aisné, Jeannot Hottere, & Philidor cadet.

*Quatre Divinitez de Fontaines, & quatre  
Dieux de Fleuves chantans & dançants.*

*Quatre Divinitez de Fontaines.* Mesdemoiselles  
Verdier, Beaureux, Caillot, & Sainte Colombe.

*Deux Dieux de Fleuves.* Messieurs Noblet  
& Taulet.

*Deux Dieux de Fleuves dançants ensemble.*  
Messieurs Magny & Pecour.

*Deux petits Dieux de Ruisseaux chantants  
& dançants.*

Les Sieurs David & Lanneau Pages.

*Quatre petites Dieux de Ruisseaux dançants.*

Les Sieurs Prevost, Chevalier, Chalon,  
& Nivelon.

*Six grands Dieux de Fleuves dançants.*  
Messieurs Lestang l'aisné, Bonnard, Baraté, Boute-  
ville, Lestang cadet, & Dolivet l'aisné.

Deux vieux Dieux de Fleuves & deux vieilles Nymphes de Fontaines dansantes.

Deux vieux Dieux de Fleuves dansants. Messieurs Dolivet pere, & le Chantre.

Deux vieilles Nymphes de Fontaines dansantes. Messieurs Foignard cadet, & Dolivet cadet.

### *Le Dieu du Fleuve Sangar.*

**O** Vous qui prenez part au bien de ma famille,  
Vous venerables Lieux des Fleuves les plus  
grands,

Mes fideles amis, & mes plus chers Parents,  
Voyez quel est l'Espoux que je donne à ma fille:  
I'ay pris soin de choisir entre les plus grands Rois

#### *Chœur de Dieux de Fleuves.*

Nous aprovons votre choix,

#### *Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Il a Neptune pour son Pere,

Les Phrygiens suivent ses Loix;

I'ay crû ne pouvoir faire

Vn choix plus digne de vous plaire

#### *Chœur de Dieux de Fleuves.*

Tous, d'une commune voix,

Nous approuvons votre choix.

#### *Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Que l'on chante, que l'on dance,

Rions tous lors qu'il le faut,

Ce n'est iamais trop tost

Que le plaisir commence.

On trouve bien-tost la fin

Des iours de réjouissance,

On a beau chasser la chagrin,

Il revient plutôt qu'on ne pense.

*Le Dieu du Fleuve Sangar, & le Chœur.*

Que l'on chante, que l'on danse.

Rions tous lors qu'il le faut,

Ce n'est iamais trop tost

Que le plaisir commence.

Que l'on chante que l'on dance,

Rions tous lors qu'il le faut.

*Dieux de Fleuves, Divinités de Fontaines,  
& de Ruisseaux, chantans & dansans  
ensemble.*

La Beauté la plus sévère

Prend pitié d'un long tourment

Et l'Amant qui persevere

Devient un heureux amant,

Tout est doux, & rien ne coûte

Pour un cœur qu'on veut toucher.

L'onde se fait une route

En s'efforçant d'en chercher,

L'eau qui tombe goutte à goutte

Perce le plus dur Rocher.

L'Hymen seul ne scauroit plaire,

Il a beau flater nos vœux ;

L'amour seul a droit de faire

Les plus doux de tous les nœuds.

Il est fier, il est rebelle,

Mais il charme tel qu'il est,

L'Hymen vient quand on l'appelle

L'amour vient quand il lui plait.

Il n'est point de résistance

Dont le temps ne vienne à bout,

## A T Y S

Et l'effort de la constance  
 A la fin doit vaincre tout.  
 Tout est doux ; & rien ne coûte  
 Pour un cœur qu'on veut toucher  
 L'onde se fait une route  
 En s'efforçant d'en chercher,  
 L'eau qui tombe goutte à goutte  
 Perce le plus dur Rocher.

L'amour trouble tout le monde,  
 C'est la source de nos pleurs ;  
 C'est un feu brûlant dans l'onde,  
 C'est l'écueil des plus grāds cœurs:  
 Il est fier, il est rebelle,  
 Mais il charme tel qu'il est ;  
 L'hymen vient quand on l'appelle,  
 L'amour vient quand il lui plaist.

*Vn Dieu de Fleuve & une Divinité de Fontaine,  
 dansants & chantants ensemble.*

**D**'Vne constance extrême,  
 Vn Ruisseau suit son cours,  
 Il en sera de même,  
 Du choix de mes amours,  
 Et du moment que l'aime  
 C'est pourraimer toujours.

Jamais un cœur violage  
 Ne trouve heureux fort,  
 Il n'a point l'avantage  
 D'estre long temps au port,  
 Il cherche encor l'orage  
 Au moment qu'il en fort.

# TRAGEDIE. 55

*Chœur des Dieux de Fleuves, & des Divinités de Fontaines.*

VN grand calme est trop fascheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.  
Que fert un cœur qui s'exempte  
De tous les soins amoureux?  
A quoy fert une eau dormante,  
Vn grand calme est trop fascheux,  
Nous aimons mieux la tourmente.

## SCENE VI.

**A**TRIS, Troupe de Zephis volants, SANGARIDE,  
**CÆLENUS**, Le Dieu du Fleuve Sangat, Treu-  
pe de Dieu de Fleuves, de Ruisseux, & de  
Divinitéz de Fontaines.

*Chœur de Dieux de Fleuves, & de Fontaines.*

Venez former des noeuds charmants,  
Atys venez unir ces bien-heureux Amants.

A T y s.

Cét Hymen desplaist à Cybele,  
Elle desfend de l'achever,  
Sangaride est un bien qu'il faut lui reserver,  
Et que je demande pour elle.

*Chœur.*

Ah, quelle loy cruelle,

**CÆLENUS**,

Atys peut s'engager luy-mesme à me trahir,  
Atys contre moi s'intéresse,

A T y s.

Seigneur, ie suis à la Déesse,

C 4

Dés qu'elle a commandé, ic ne puis qu'obeyr.

*Le Dieu du Fleuve Sangar.*

Pourquoys faut-il qu'elle sépare  
Deux illustres Amants pour qui l'Hymen prépare  
Ses liens les plus doux,

*Chœur.*

Opposons-nous

A ce défiein barbare.

*ATYS élevé sur un nuage.*

Aprenez, Audacieux,

Qu'il n'est rien qui n'obeisse

Aux souveraines Loix de la Reine des Dieux.

Qu'on nous enleve de ces lieux.

Zephirs, que sans tarder mon ordre s'accomplisse,  
*Les Zephirs veulent, S'enlevent Arys & Sangarsiae.*

*Chœur.*

Quelle iustice.

*Fin du quatrième Acte.*

## ACTE V.

*Le Theatre change & represente des Jardins  
agréables.*

## SCENE PREMIERE.

SELÆNVS., CYBELE., MELISSE.

## CELÆNVS.

Vous m'ostezy Sangaride inhumaine Cybele ;  
Est ce le prix du zèle  
Que j'ay fait avec soin éclater à vos yeux,  
Preparez-vous ainsi la douleur éternelle  
Dont vous devez combler ces lieux ,  
Divinité cruelle ,  
Descendez vous exprés des Cieux  
Pour troubler un amour fidelle ,  
Et pour venir m'oster ce que j'aime le mieux.

## CYBELE.

Jaimois Atys , l'amour a fait mon injustices  
Il a pris soin de mon suplice ,  
Et si vous estes outragé ,  
Bien tost vous serez trop vangé.  
Atys adore Sangaride.

## CELÆNVS.

Atys l'adore , ah le perfide ,

## CYBELE.

L'ingrat vous trahissois , & vouloit me trahir ;  
Il s'est trompé lui mesme & croyant m'éblouir ,

Les Zéphirs l'on laissé , seul , avec ce qu'il aime ,  
 Dans ces aimables lieux ;  
 Je m'y suis cachée à leurs yeux ;  
 I'y viens être témoin de leur amour extrême .

## C E L Æ N V S .

O Ciel , Atys plairoit aux yeux qui m'ont charmé ,  
 C Y B E L E .

Eh pouvez vous douter qu'Atys ne soit aimé ,  
 Non , non , jamais Amour n'eût tant de violence ,  
 Ils ont iuré cent fois , de s'aimer malgré nous ,  
 ... Et de braver nôstre vengeance ;  
 Ils ont appellez cruels , tyrans , jaloux ,  
 Enfin leurs cœurs d'intelligence ,  
 Tous deux ... ah je fremis au moment que j'y  
 pensé ,  
 Tous deux s'abandonnoient à des transports si  
 doux ,  
 Que je n'ay pû garder plus long temps le silence ,  
 N'y retenir l'éclat de mon iuste couroux .

## C E L Æ N V S .

La mort est pour leur crime une peine légère .

## C Y B E L E .

Mon cœur à les punir est assez engagé ,  
 Je vous l'ay déjà dit , croyez en ma colere ,  
 Bien-tôt vous serez vangé ,



## SCENE II.

*ATYS, SANGARIDE, CYBELE, CELANVS,  
MELISSE, Troupe de Prestresse de Cybèle.*

*CYBELE & CELANVS.*

*Venez vous livrer au supplice.*

*ATYS & SAGARIDE.*

*Quoi la Terre & le Ciel contre nous sont armés,  
Souffrirez vous qu'on nous punisse,*

*Cybele & Celanus.*

*Oubliez vous vostre iniquité,*

*Atys & Sangaride.*

*Ne vous souvient-il plus de nous avoir aimés?*

*Cybele & Celanus.*

*Vous changez mon cœur en haine légitime.*

*Atys & Sangaride.*

*Pouvez-vous condamner*

*L'amour qui nous anime,*

*Si c'est un crime,*

*Quel crime est plus à pardonner,*

*Cybele & Celanus.*

*Perfidie, deviez-vous me faire*

*Que c'étoit vainement que je voulois vous plaire,*

*Atys & Sangaride.*

*Ne pouvant suivre vos désirs,*

*Nous croions ne pouvoir mieux faire*

*Que de vous épargner de mortels déplaisirs.*

*Cybele.*

*D'un supplice cruel craignez l'horreur extrême*

*Cybele & Celanus.*

*Craignez un funeste repas.*

*Atys & Sangaride.*

*Rangez-vous, s'il le faut, ne me pardonnez pas.*

Mais pardonnez à ce que j'aime.

*Cybele & Celanus.*

C'est peu de nous trahir, vous nous bravez, Ing-  
rats,

*Atys, & Sangaride.*

Serez vous sans pitié,

*Cybele & Celanus.*

Perdez toute esperance.

*Atys & Sangaride.*

L'amour nous a forcez à vous faire une offence,  
Il demande grace pour nous.

*Cybele & Celanus.*

L'amour en couroux

Demande vengeance.

C Y B E L E.

Toi, qui porte par tout & la rage & l'horreur  
Cesse de tourmenter les criminelles Ombres,  
Vien, cruelle Alecton, sort des Royaumes,

sombres,

Inspire au cœur d'Atys ta barbare furur.



## SCENE III.

ALECTON, ATIS, SANGARIDE,  
CIBELE, CELAENVS, MELISSE,  
IDAS, DORIS. Troupe de Prestresses  
de Cybèle, Chœur de Frigiens,

*Alection sort des Enfers, tenant à la main un  
flambeau qu'elle secoue en votant & en  
passant au dessous d'Atys.*

## ATYS.

**C**iel, quelle vapeur m'environne,  
Tous mes sens sont troublez, je fremis je fri-  
sonne,

Je tremble, & tout à coup une infernale ardeur  
Vient enflammer mon sang, & devorer mon cœur.  
Dieux, que vois je, le Ciel s'arme contre la Terre,  
Quel desordre, quel bruit, quel éclat de ton-  
nerre,

Quels abysmes profonds sous mes pas sont ou-  
verts,

Que de fantômes vains sont sortis de l'enfer,  
Il parle à Cibèle, qu'il prend pour Sangaride  
Sangaride, ah fuyez la mort que vous prépare.

Vne Divinité barbare,  
C'est votre seul peril qui cause ma terreur.

SANGARIDE.

Atys reconnoissez votre funeste erreur.

Atys prenant Sangaride pour un Monstre.  
Quel monstre vient à nous, quelle futeur le  
guide,

Ah, respecte, cruel l'aimable Sangaryde.

SANGARIDE.

Atys, mon cher Atys.

Atys.

Quels hurlements affreux,

Celanus à Sangaride.

Fuyez, sauvez vous de sa rage.

Atys tenant à la main le couteau sacré qui sera au  
sacrifice.

Il faut combattre, Amour seconde mon courage.

Atys contre après Sangaride qui fait dans un des cor-  
tez du Théâtre.

CÆLENIUS & le Chœur.

Arreste, arreste malheureux,

Celanus couru après Atys.

SANGARIDE dans un des cotez du Théâtre  
Atys.

Le Chœur.

• Ciel,

SANGARIDE.

Je meurs,

Le Chœur.

Atys, Atys luy même,

Fait perir ce qu'il aime,

Celanus revenant sur le Théâtre.

Je n'ay pu retenir ses efforts furieux,

Sangaryde expire à vos yeux.

CYBÈLE.

Atys me sacrifie un indigne Rivale.

Partagez avec moy la douceur sans égale,

Que l'on goûte en vengeant un amour outragé.

Je vous l'avois promis.

TRAGEDIE.  
CELÆNVS.

63

O promesse fatale,

Sangaride n'est plus, & je suis trop vangé.

Celanus se retire au côté du Théâtre où est Sangaride morte.

SCENE IV.

ATYS, CYBELE, MELISSE, IDAS,  
Chœur de Phrygiens.

ATYS.

Ve je viens d'immoler une grande Victime,  
Sangaride est sauvée, & c'est par ma valeur.

CYBELE touchant Atys.

Acheve ma vengeance, Atys convoy ton crime,  
Et repren ta raison pour sentir ton malheur.

ATYS.

Vn calme heureux succede aux troubles de mō cœur  
Sangaride, Nymphe charmante,  
Qu'estes vous devenuē : où puis-je avoir recours,  
Divinité toute puissante,

Cybele, ayez pitié de nos tendres amours.  
Rendez-moi Sangaride, épargnez ses beaux iours.  
CYBELE montrant à Atys Sangaride morte  
Tu la peux voir ; regarde.

ATYS.

Ah quelle barbarie,  
Sangaride a perdu la vie,  
Ah quelle main cruelle, ah quel cœur inhumain,

CYBELE.

Les coups dont elle meurt sont de ta propre main.

A t y s.

Moy, i'aurois immolé la beauté qui m'enchanté,  
 O Ciel, ma main sanglante  
 Est ce crime horrible un témoin trop certain,  
 Le Chœur.

Atys, Atys luy même,  
 Fait perir ce qu'il aime.

A T Y S.

Quoy, sangaride est morte, Atys est son boureau  
 Quelle vengeance, ô Dicux, quel supplice  
 nouveau,

Quelles horreurs sont comparables  
 Aux horreurs que je sens,  
 Dieux cruels, Dieux impitoyables,  
 N'estes vous tout-puissants  
 Que pour faire des misérables,

Cybèle.

Atys, je vous ay trop aimé:  
 Cet amour par vous même en courroux transformé  
 Fait voir encor sa violence,  
 Jugez, Ingrat, Jugez en ce funeste iour,  
 De la grandeur de mon amour  
 Par la grandeur de ma vengeance.

Atys.

Barbare, quel amour qui prend soin d'inventer  
 Les plus horribles maux que la rage peut faire  
 Bien-heureux qui peut éviter  
 Le malheur de vous plaire.

O Dieux : iniustes Dieux, que n'estes vous  
 mortels,  
 Faut-il que pour vous seuls vous gardiez la ven-  
 geance,  
 C'est trop, c'est trop souffrir leur cruelle pu-  
 sance,

# TRAGÉEIE, 65

Chassons les d'icy bas renverssons leurs autels.  
Quoi, Sangaride est morte, Atys, Atys luy-même  
Fait perir ce qu'il aime,

## Le Chœur.

Atys, Atys, lui-même  
Fait perir ce qu'il aime.

**CYBELE** ordonnant d'emporter le corps  
de Sangaryde mort.

Offez ce triste obiet.

## ATYS.

Ah, ne marrachez pas  
Ce qui reste de tant d'appas,  
En fuissez-vous jalouse encore,  
Il faut que ie l'adore  
Jusques dans l'horreur du trépas.

## SCENE V.

### CIBÈLE, MELISSE.

#### CIBÈLE,

JE commence à trouver sa peine trop cruelle,  
Vne tendre pitié rappelle  
L'Amour que mon courroux croyoit avoir banni,  
Ma rivale n'est plus, Atys n'est plus coupable.  
Qu'il est aisé d'aimer un criminel aimable  
Après l'avoir puni.

Que son desespoir m'épouvante,  
Ses iours sont en peril, & i'en fremis d'effroy,  
Le veux d'un soin si cher ne me fier qu'à moy,  
Alons, mais quel spectacle à mes yeux se présente,  
C'est Atis mourant que ie voy.

## SCENE VI.

ATIS, IDAS, CIBELE, MELISSE,  
Prestresses de Cybèle.

IDAS soutenant Atys.

IL s'est percé le sein, & mes soins pour sa vie  
N'ont pu prévenir sa fureur.

CYBÈLE.

Ah, c'est ma barbarie,  
C'est moy, qui lui perce le cœur.

ATYS.

Je meurs, l'amour me guide  
Dans la nuit du Trépas,  
Je vais où sera Sangaride,  
Inhumaine, je vais, où vous ne serez pas.

CYBÈLE.

Atys il est trop vray, mariguer est extrême,  
Plaignez-vous, je veux tout souffrir.  
Pourquoy suis-je immortelle en vous voyāt perir?

ATYS & CYBÈLE.

Il est doux de mourir  
Avec ce que l'on aime.

CYBÈLE.

Que mon amour funeste armé contre moy-  
même.

Ne peut-il vous venger de toutes mes rigueurs.

ATYS.

Le suis assez vengé, vous m'aimez, & je meurs.

CIBÈLE.

Malgré le destin implacable,  
Qui rend de ton trépas l'arrêt irrevocable,  
Atys, sois à jamais l'objet de mes amours,  
Représ un sort nouveau, devient ma arbre aimable.

Que Cybele aimera toujours.

*ATYS prend la forme de l'Arbre aimé de la  
Déesse Cibele, que l'on appelle Pin.*

## CYBELE.

Venez furieuses Corybantes,  
Venez joindre à mes cris vos clamours éclatantes;  
Venez Nymphes des Eaux, venez Dieux des Forests  
Par vos plaintes les plus touchantes.  
Secondez mes tristes regrets.

## SCENE VII.

CYBELE, Troupe de Nymphes des Eaux, Troupe  
de Divinites des Bois, Troupe de Corybantes.

*Quatre Nymphes chantantes. Mesdemoiselle Pies-  
che, André, Sainte Colombe, & Caillot.  
Huit Dieux des Bois chantants. Messieurs Langeais,  
Frizon, Miracle, Godechot, Ribon, Aubin,  
Beaupuits, & Forestier.*

*Quatorze Corybantes chantantes.*

*Messieurs Destival, Bernard, David, de  
Masle, Huart, Iollain, Deschamps, Ga-  
din, du Tarter, Tautet, Buffequin, du  
Four, Marolle & Datys.*

*Quatre Pages. Les Sieurs Lanneau, David, de  
Lorme, & Paisible.*

*Huit Corybantes dançantes.*

*Messieurs Pezant, Ioubert, Mayeux, le Chanire, De-  
zere, Foignard cadet, Favier cadet,  
& Charlot.*

*Trois Dieux des Bois dançants.*

Messieurs Germain, Chauveau, & de Benne,

*Trois Nymphes dançantes.*

[Messieurs Boyer, le Doux, & Vaignard.

### C Y B E L E.

**A** Tys, l'aimable Arys, malgré tous ses a-  
tta-  
tus,  
Descend dans la nuit éternelle,  
Mais malgré la mort cruelle,  
L'amour de Cybele  
Ne mourra jamais.

Sous une nouvelle figure,  
Arys est animé par mon pouvoir divin ;  
Celebrez son nouveau destin,  
Pleurez sa funeste aventure

*Chœur des Nymphes des Eaux, & des Di-  
-vin-  
-tinitz des Bois.*

Celebrez son nouveau destin,  
Pleurez sa funeste aventure

### C Y B E L E.

Que cet Arbre sacré  
Soit reveré  
De toute la Nature.

Qu'il s'éleve au dessus des arbres les plus beaux :  
Qu'il soit voisin des Cieux, qu'il regne sur les Eaux  
Qu'il ne puisse brûler que d'une flamme pure.

Que cet arbre sacré

Soit reveré

De toute la nature.

*Le Chœur repete ces trois derniers Vers.*

## CYBELE.

Que ses rameaux soient toujours verds :

Que les plus rigoureux Hyvers  
Ne leur fassent jamais d'injure,

Que cet Arbre sacré  
Soit reveré

De toute la nature.

*Le Chœur repete ces trois derniers Vers.*

**CYBELE & le Chœur des Divinités des Bois & des Eaux.**

Quelle douleur,  
**Cybele & le chœur des Corybantes.**

Ah, quelle rage,  
**Cybele & les chœurs.**

Ah, quel malheur,

**CYBELE.**

Atys au printemps de son âge,  
Petit comme une fleur  
Qu'un soudain orage  
Renverse & ravage.

**Cybele & le chœur des Divinités des Bois & des Eaux.**

Quelle douleur,  
**Cybele & le chœur des Corybantes.**

Ah, quelle rage,  
**Cybele & les chœurs.**

Ah, quel malheur,

Les Divinités des Bois & des Eaux, avec les Corybantes, honorent le nouvel Arbre, & le consacrent à Cybele. Les regrets des Divinités des Bois & des Eaux, & les cris de Corybantes, sont secondez & terminez par des tremblements de Terre, par des Éclairs & par des éclats de Tonnerre

*CYBELE & le chœur des Divinités des Bois & des Eaux.*

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

*CYBELE & le chœur des Corybantes.*

Que tout sente, icy bas,

L'horreur d'un si cruel trépas.

*CYBELE & le chœur des Divinités des Bois & des Eaux.*

Penetrons tous les coeurs d'une douleur profonde.

Que les Bois, que les Eaux perdent tous leurs appas.

*CYBELE & le chœur des Corybantes.*

Que la Terre fremille, & tremble sous nos pas,

*CYBELE & le chœur des Divinités des Bois, & des Eaux.*

Que le malheur d'Atys afflige tout le monde.

*Tous ensemble.*

Que tout sente, icy bas,

L'horreur d'un si cruel trépas.

*Fin du cinquième, & dernier Acte.*



A T Y S,  
TRAGEDIE  
EN MUSIQUE.



✓ 2nd cc



ERNST  
GESCHREIK



ERTE S. MARSH  
GESCHER



GESCHENK  
FÜR FREUNDE

